



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

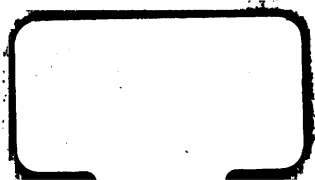
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 00330864 4



Mountain

KFF



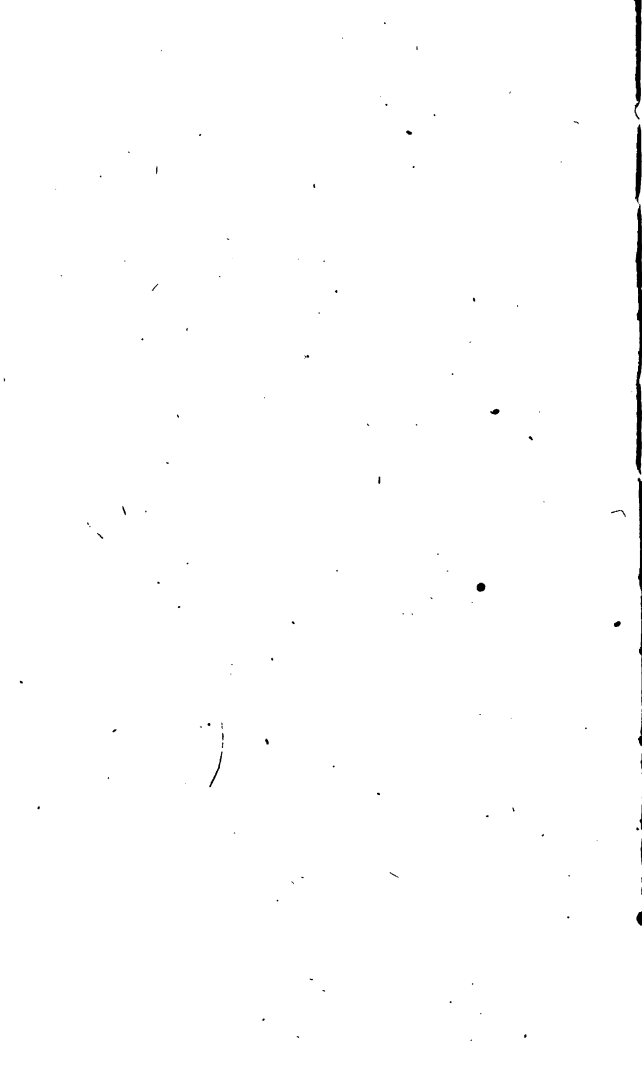
22

3

(Martyn) - 1

KFF

4



GUIDE

DU

VOYAGEUR

EN ITALIE.



La traduction du *Guide du Voyageur en Suisse*, par M. le Ministre Blanc, second Pasteur de l'Eglise de Lutry, ayant été favorablement accueillie, nous nous empressons de donner au Public celle du *Guide du Voyageur en Italie*, du même traducteur; nous avons lieu de croire qu'elle aura le même succès.

Note des Editeurs.

G U I D E
D U
V O Y A G E U R
E N I T A L I E.

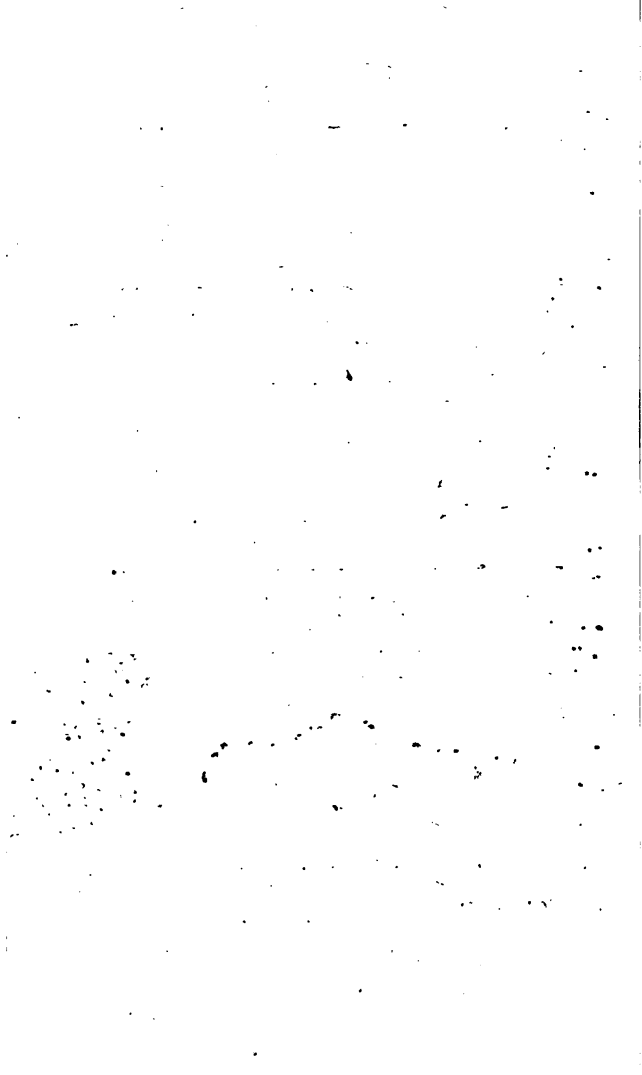
Traduit de l'anglais, de M. THOMAS
MARTYN, professeur de botanique
dans l'université de Cambridge.

SECONDE PARTIE.



A LAUSANNE,
Chez DURAND l'aîné, Libraire.

I 7 9 I.





GUIDE

D U

VOYAGEUR EN ITALIE.

§. VIII.

Voyage de Rome à Naples.

EN sortant de Rome par la porte Latine, on trouve quantité d'anciens sépulcres à côté du chemin. On découvre ensuite un ancien aqueduc romain, qui amène toujours de l'eau dans Rome moderne ; & l'on passe sous cet aqueduc à *Torre di mezza via*. De là laissant Lariccia à droite, le chemin passe par *Marino*, près du lac de Castello,
Part. II. A

2 GUIDE DU VOYAGEUR

à la *Faiola*, & ensuite à *Velettri*. Cette ville est bien située & n'est pas mal bâtie ; elle a plusieurs fontaines publiques, & sur la place une statue en bronze d'Urbain VIII, à l'est, par *Bernini*. Le palais *Ginnetti* est un superbe édifice, le frontispice sur la rue parfait, & l'escalier d'une élégance admirable. La montagne de *Velettri* est pleine de volcans, ainsi que tout le pays depuis *Rome*. Proche de la petite ville de *Coré* sont plusieurs ruines de deux temples, & de très-anciennes murailles d'une construction curieuse. Entre *Sermoneta*, anciennement *Sulmona*, & *Casenuove*, mais hors de la route, on voit des restes d'un ancien temple de *Saturne*, à *Sezze*, anciennement *Setia* ou *Setinum*. La route depuis *Velettri* jusqu'au pied du mont *Piperno* est bonne ; mais la montée de la montagne même est très-rude & pierreuse, & la descente très-rapide. La ville de *Piperno* est très-chétive, mal bâtie, & n'a point d'édifice remarquable. Dès qu'on a passé la montagne, on entre dans une vallée étroite, où il y a de mauvais chemins, & de là dans une

forêt de lieges , avant que d'arriver à Terracine.

Si au lieu de traverser la montagne , on préfère de passer les *marais Pontins* , on quitte la vieille route à trois milles de Sermoneta , & l'on vient à Terracine par un chemin beaucoup plus court & plus aisé ; le pape actuel ayant desséché les marais , & fait une route large de 50 pieds , qui traverse les marais dans la longueur de vingt-cinq milles (*).

On voit à *Terracine* des ruines d'un palais de Théodoric , & quelques restes de la voie Appienne. La cathédrale occupe la place d'un ancien temple ; & sous le portique , qui est soutenu par de belles colonnes de marbre , il y a un grand vase de marbre blanc , orné

(*) Je n'ai pas ouï dire que la poste soit établie sur cette route , ou que l'on ait jusqu'ici assujetti le mauvais air jusqu'à risquer de bâtir des maisons de poste. Les voyageurs peuvent cependant se servir de voiturins , ou de la poste , en s'adressant au maître des postes à Rome , qui ordonnera des relais sur la route ; mais il faut payer pour cela le double du prix ordinaire des chevaux.

4 GUIDE DU VOYAGEUR

de reliefs (*). L'air y est doux, & les vues sont pittoresques. Le pape y tient une garnison, & une garde à la barrière qui sépare les deux Etats, à cinq milles au-delà de cette ville; à un mille plus loin est une garde dépendante du roi de Naples.

La situation de *Fondi* est délicieuse, mais les eaux croupissantes rendent l'air putride. Cette ville est mal peuplée, quarrée, & divisée par deux rues à angles droits : celle qui va de l'est à l'ouest a l'ancien pavé toujours entier. Les murs sont curieux, la partie inférieure étant plus ancienne que le tems des Romains. Le roi de Naples tient une garnison au château. On montre dans le voisinage la cave où Séjan cacha Tibère.

Entre *Itri* (Mamurra) & le *Môle de Gaëte*, à la droite du chemin, est une tour appelée le tombeau de Ciceron. Le Môle de Gaëte, anciennement

(*) L'ancien *Anxur* étoit sur le sommet de la colline, sous laquelle passe la grande route; ses ruines sont dignes d'attention.

si célèbre pour ses vins , est un village beau , bien bâti , & dans une charmante situation (*). Le quai devant l'auberge est très-agréable ; la baie s'étendant en face , la ville de *Gaëte* paroissant en sortir , & les petits bois d'orangers étant suspendus sur l'eau. Ici on examine toujours le bagage des voyageurs.

Les fonts baptismaux de la cathédrale de la ville de *Gaëte* sont un vase antique & curieux. Les os du connétable de Bourbon , qui étoient exposés à la vue dans le château , ont été inhumés sous le présent regne.

On passe bientôt après la rivière de *Garigliano* , anciennement *Liris* , & l'on se trouve à *S. Agate* : l'auberge a une situation délicieuse entre des collines , au milieu de jardins.

On arrive ensuite à *Capoue* , petite ville propre , fortifiée à la moderne ,

(*) La colline où étoit *Formies* est aujourd'hui couverte d'excellens vignobles. On sait que *Cicéron* y avoit une de ses plus belles maisons de campagne ; & c'est près de là qu'il fut assassiné.

● GUIDE DU VOYAGEUR

& la seule place qui couvre l'approche de Naples. Pendant qu'on enverra votre passeport au gouverneur , & que vous attendrez sa permission pour continuer votre route , vous aurez le tems d'aller voir dans la cathédrale deux morceaux de sculpture dignes d'attention , par Bernini. Vous passez ici le Volturno sur un pont. Tout le pays depuis le Mole est un des plus riches de l'Europe ; & rien ne sauroit être plus beau que cette route jusqu'à Naples. Tout le long du chemin sont des baies , des myrthes , des lauriers, des grenadiers, des figuiers, des lentisques , des cytises toujours verts ; poussant des fleurs & des plantes au milieu de l'hyver.

NAPLES est une des villes du monde dont le séjour est le plus agréable. Le climat en est doux , la situation admirable , la ville gaie & peuplée , les environs sont beaux & intéressans. Elle est regardée pour la population comme la troisième ville de l'Europe , le nombre de ses habitans étant d'environ 350,000. Elle a un circuit de près de neuf milles d'Angleterre. Le quartier de Ste. Lucie , le mieux bâti , est le

plus habité par la noblesse & les ambassadeurs , à cause de l'agrément , de la beauté & de la salubrité de sa situation. Une des grandes beautés de Naples est la *Chiaja* , promenade charmante & sèche , le long du bord de la mer , de plus d'un mille de longueur ; avec la belle baie qui se présente toute entière à la vue , l'île de Capri en face , à la droite la côte de Pausilipe , & à la gauche le Vésuve avec Portici & ses environs. La principale rue , celle de Toledé , est longue d'environ 1170 verges , large , droite & bien bâtie. Au cœur de la ville , les rues sont étroites , obscures & ferrées , parce que les maisons sont hautes. Le pavé de toutes les rues est une lave noire. Les places sont en général petites & irrégulières ; plusieurs ont au milieu un vilain ornement , que l'on appelle *aguglia* , aiguille : c'est une espece d'obélisque court , chargé de décorations , & qui se termine par une vierge dorée. Les fontaines sont d'auSSI mauvais goût. Les principales places , ou *largos* , car c'est le nom qu'on leur donne à Naples , sont *il largo del Castello* , où l'on représente ordinairement

8 GUIDE DU VOYAGEUR

le barbare spectacle de la cocagne. La rue du Saint Esprit, bâtie par Vanvitelli en 1758. Celle qui est à côté des *studii* ou écoles, & le marché des Carmes, remarquable par la catastrophe de Conradin & de Massaniello.

Les murailles ne peuvent longtems servir de défense, & les portes ne se ferment jamais. Pour repousser un ennemi du côté de la mer, il y a vers l'ouest *Castel del Uovo*; vers l'est des batteries, les bastions de l'arsenal & *Castel nuovo*. Un fort & des batteries défendent l'entrée du port : & à l'extrémité orientale de la ville est la grosse tour des Carmes, *torrione del Carmine*. Le château de S. Elme commande la ville de tous côtés, mais il est destiné à inspirer la terreur aux citoyens plutôt qu'à les défendre contre des usurpateurs étrangers. L'arc triomphal, érigé à l'honneur de Ferdinand d'Aragon, à Castel nuovo, est tout ce qui mérite à Naples l'attention en matière d'architecture.

Le chantier & les magasins sont spacieux. Le port, entièrement l'ouvrage de l'art, est trop borné. Un phare élevé

en montre l'entrée ; mais l'élévation très-haute de la colline qui est derrière, confond aisément les lumières du fanal avec celles de la ville.

Naples n'a aucun édifice qui soit de bon goût. De plus de 300 églises il n'y en a pas une qui ait un front ou un portique de quelque mérite : il y en a même plusieurs qui n'offrent qu'une simple muraille. On tâche de réparer ce défaut par la multitude des décorations intérieures : la dorure & les tableaux y sont répandus avec profusion ; mais leurs peintres ont été gâtés par le goût de la nation pour ce qui est outré & brillant.

Voici les églises les plus remarquables. Le *duomo*, ou la cathédrale, dédiée à S. Janvier, & bâtie par Nicolas Pisani. Le corps du saint est gardé dans une chapelle sous le chœur : & la chapelle où l'on conserve le fameux sang, est très-magnifique ; la coupole peinte par Lanfranc, les angles seuls sont peints par le Dominicain. Cette chapelle est appelée le trésor, à cause du riche trésor qu'elle contient.

S. Anna de' Lombardi. On y voit la vierge & l'enfant présentant un rosaire

19 GUIDE DU VOYAGEUR

à S. Dominique ; S. Janvier baissant la main de Jésus , tous deux par Lanfranc ; & divers autres tableaux du même , de Caravaggio , du Bassan & de Luc Jordan.

L'église de l'*Annonziata* a été bâtie dernièrement à grands frais sur les des-
sins de Vanvitelli.

A S. *Antonio abbate* on montre un ancien tableau en huile , que l'on prétend être par Antoine di Fiore , de l'an 1362 , & par conséquent antérieur à Jean van Eyck.

S. *Apostoli*. Le plafond , &c. par Lanfranc. L'adoration des bergers , le songe de Joseph , la naissance de la vierge & la présentation au temple ; tous par Luc Jordan. La grande chapelle , dans l'aile de la croix à gauche , est décorée de cinq tableaux en mosaïque , du Guide , & d'un beau concert d'enfans , par Fiamingo.

Dans l'église de l'*ascension* , sur la Chiaja , sont deux tableaux par Luc Jordan , savoir la victoire de S. Michel sur les anges rebelles , & S. Anne présentant la vierge à Dieu.

L'église de S. *Martino* , appartenante aux chartreux , est richement ornée de pierres précieuses , de stuc , de dorure ,

& des marbres les plus recherchés. Le toit est peint par Lanfranc. La descente de la croix & les douze prophètes sont très-bien peints par l'Espagnolet; & l'on compte plus de cent morceaux de peinture qui sont de lui, dans l'église & dans le couvent. Dans le chœur on remarque la nativité, par le Guide; qu'on dit avoir été laissé à sa mort sans être fini; & quatre autres tableaux. S. Martin, dans l'une des chapelles, est par Annibal le Carrache. Dans la chapelle de S. Jean Baptiste, le maître autel, par Charles Maratti. La sacristie est belle; le plafond par Jordan: un Christ mort, avec S. Jean, la vierge & Magdeleine, l'un des meilleurs tableaux de l'Espagnolet. Il y a plusieurs autres tableaux dans l'église & autour du couvent, par Jordan, le Calabrois, le Dominicain, Caravaggio, le Guide, Lanfranc, le Carrache, &c. & quantité de curieux dans les appartemens du prieur. Depuis ce beau & riche couvent on a une vue magnifique sur toute la ville, la baie & le pays d'alentour.

S. *Chiara*, riche couvent de dames nobles, a une église décorée d'une ma-

12 GUIDE DU VOYAGEUR

niere si libre , qu'elle a plutôt l'élégance d'une salle de bal que la dignité d'un temple. Le plafond est peint par Sébastien Conca. Il ne reste plus rien de Giotto.

S. Domenico grande est un autre couvent très-considérable. On voit dans l'église une vierge & l'enfant , l'ange Raphaël , Tobie & S. Jérôme , par Raphaël. L'annonciation , par le Titien. Deux tableaux , par le Guide. La flagellation , par Caravaggio , &c. La sacristie est belle ; & Solimene a peint une gloire au plafond.

Une autre église richement décorée de marbres & de tableaux est celle de *S. Filippo Neri*. Toute l'histoire du saint est représentée par Solimene. D'autres pieces sont : Christ chassant du temple les acheteurs & les vendeurs ; Ste. Thérèse avec ses carmélites au pied d'un grand crucifix ; tous deux par Luc Jordan. S. François avec la vierge , &c. dans les nuages , par le Guide. S. Alexis expirant , par Pierre de Cortone. Dans la sacristie , des tableaux par le Guide , le Dominicain & Palma.

Gesu nuovo renferme Héliodore chaf-

fé du temple , grande fresque , par Solimene. Trois tableaux , par l'Espagnol , dans la chapelle de S. Ignace ; & dans celle de la Trinité , un tableau par le Guerchin. Outre un riche trésor , la sacristie a deux tableaux par Raphaël , un par Annibal le Carrache , &c.

L'*Incoronata* possède quelques restes de fresques , par Giotto. Le portrait de la reine Jaqueline & son couronnement , par le même , dans la chapelle du crucifix.

S. *Maria del Carmine* est le meilleur modele d'architecture des églises de Naples. De grandes colonnes de granit antique séparent de la maniere la plus majestueuse la nef des ailes de côté. Le meilleur des tableaux est une assomption , par Solimene , qui a aussi peint la chapelle du crucifix. Le couvent est grand & beau ; la bibliotheque riche , soit en livres imprimés , soit en manuscrits.

S. *Maria la nuova*. L'adoration des mages , par Luc Jordan , &c.

On voit dans l'église du couvent de *Monte Oliveto* , dans le chœur , la purification , par Vasari , qui a peint la sacristie. L'assomption , par Pinturicchio.

14 GUIDE DU VOYAGEUR

chio. Dans la chapelle de S. Christophe, un tableau par Solimene, &c.

S. Paolo maggiore étoit autrefois un temple de Castor & Pollux; il subsiste encore une partie du portique; le reste fut renversé par un tremblement de terre en 1688. Quelques-uns des meilleurs tableaux de Solimene se trouvent dans cette église; & il y a aussi de lui quelques figures allégoriques dans la sacristie. Le cloître du couvent conserve quelques restes d'un ancien théâtre.

Le couvent des religieuses de la *S. Trinità* est un des plus beaux & des plus riches de Naples. On voit dans l'église un S. Jérôme, la vierge avec Joseph & des saints; tous deux par l'Espagnolet. Le tableau du rosaire & les volets de l'orgue sont par le vieux Palma.

L'architecture civile de Naples n'est pas d'un meilleur goût que celle des églises. Les bâtimens sont lourds & ont un trop grand nombre de saillies gigantesques. Ils ont cinq ou six étages, avec des toits plats, couverts de terres nommées puzzolanes. Il y a peu

de ces édifices magnifiques qu'il est si commun de voir à Rome. Cependant la ville en général est plus également bâtie, & l'on y voit peu de cabanes à côté des palais.

Le palais du roi fut commencé en 1600 par le comte de Lemos, sur les dessins de Fontana. Il a un beau frontispice, décoré de trois ordres, le dorique, l'ionique & le corinthien; un magnifique escalier, & des appartemens dignes de ceux qui l'habitent. Il n'y a qu'un petit nombre de tableaux.

Le roi actuel d'Espagne bâtit un autre palais à *Capo di monte*, mais découragé par la peine que l'on a d'y arriver & par la difficulté de se procurer de l'eau, il le laissa imparfait.

Vingt-quatre chambres de ce palais abandonné sont remplies de la collection que l'on transporta de Parme, composée d'un assortiment de tableaux inestimables, d'une bibliothèque, d'un beau cabinet de médailles, & d'un grand nombre de camaïeux & de gravures, en particulier d'une tasse d'onyx de huit pouces de diamètre. Les tableaux sont ou debout çà & là sur les planchers,

16 GUIDE DU VOYAGEUR

ou plutôt suspendus sans goût ou sans ordre. La bibliothèque est toujours emballée telle qu'elle est venue de Parme en 1730 ; & tout est dans le plus grand désordre. Il se trouve dans cette collection quantité de beaux tableaux par le Parmesan , le Corrége , Annibal le Carrache , &c. Une salle entière est remplie de Carraches. La fameuse Danaé , vingt-quatre portraits , &c. par le Titien. Trente-deux tableaux dans une salle , par Schidone. Dans une autre , trente par les Baffans. Trois saintes familles par Raphaël. Léon X entre deux cardinaux , inférieur à celui que l'on voit à Florence ; & que l'on dit être la copie avec laquelle André del Sarto trompa Jules Romain. Une sainte famille , par André del Sarto. Une tête , par Léonard de Vinci. S. George & le dragon , par Rubens , &c. &c.

Des cours de justice occupent maintenant l'ancien palais des souverains , proche de la porte de Capoue ; les caves ont été transformées en cachots pour les malfaiteurs ; & l'on a destiné une salle pour le tirage de la lotterie.

Les palais de la noblesse sont vastes ,

avec de longues enfilades d'appartemens , & une grande galerie pour recevoir compagnie. Les principaux sont les palais Madaloni , Orfini , Francavilla , duquel les appartemens sont magnifiquement meublés , & le jardin regardé comme un des meilleurs de Naples ; les palais della Torre , della Rocca. Le palais Gravina cependant est le seul qui soit dans un bon goût d'architecture.

Le palais du prince de Tarfia renferme une bibliothèque ouverte au public trois jours de la semaine. On voit dans la chapelle du palais de San Severo , appartenant au duc de Sangro , deux statues modernes curieuses , l'une représentant la modestie , la tête couverte d'un voile , à travers lequel on distingue parfaitement les traits ; l'autre , un homme pris dans un filet dont il tâche de se débarrasser : le premier par Corradino , le second par Queirolo de Genes. Joseph Sammartino a imité le premier dans un Christ mort , couvert entièrement d'un voile.

I studii publici , les écoles publiques. Ce sont les bâtimens de l'université , faits sur les dessins de Fontana.

Le frontispice est orné de statues antiques qu'on a trouvées à Cumes. On y enseigne la théologie, la médecine, la politique, le droit, les mathématiques, la physique, l'histoire, les humanités & les langues.

Il y a dans Naples un grand nombre de bibliothèques. Les principales sont celle du roi, celles du Seggio ou S. Angelo a Nido; de S. Filippo Neri; du prince de Tarfia; des couvents de Monte Oliveto, de S. Jean de Carbonara, &c.

Quoiqu'il y ait environ quarante hôpitaux & conservatoires à Naples, cependant il n'y a nulle part plus de mendiants & de gens oisifs dans les rues. L'*Albergo de' poveri* est un vaste hôpital destiné à servir de refuge aux pauvres de toutes les parties du royaume. Celui de l'*annonziata*, près de la porte de Nole, est un des plus beaux établissemens qui y existent. Très-riche, il assiste non-seulement les malades, mais encore les fous, les pécheresses pénitentes, les enfans trouvés : il a aussi des fonds pour doter de pauvres filles, & des maisons à la campagne

où l'on envoie les malades pour prendre les bains ou pour changer d'air.

Le grand théâtre de S. Carlo, contigu au palais royal, est vaste, noble & élégant. Sa forme est une ellipse tronquée, comme les autres théâtres d'Italie. Il y a six rangs de loges, trente à chaque rang, excepté les trois plus bas : celle du roi est, comme à l'ordinaire, en face du théâtre. Le parterre a quinze rangs de sièges, trente à chaque rang, séparés par de larges accottoirs : on les loue le plus souvent pour la saison ; & ils sont tournés & fermés en l'absence des propriétaires. Les places se payent trois carlini, environ treize sous & demi d'Angleterre. Le théâtre est d'une grandeur immense : les scènes, les décorations & les habits sont magnifiques. Dans les nuits publiques, comme aux jours de l'anniversaire du roi & de la reine, &c. le théâtre est magnifiquement illuminé. On place en face de chaque loge un grand miroir, devant lequel on met deux grands cierges, qui, avec la lumière des loges & du théâtre, répandent un éclat prodigieux. Telle est la grandeur

20 GUIDE DU VOYAGEUR

du théâtre & le bruit des spectateurs , qu'on ne peut entendre distinctement ni les voix ni les instrumens ; mais les Italiens considèrent tellement l'opéra comme un lieu de rendez - vous & de visite , qu'ils ne sont guères attentifs au spectacle que lorsqu'on chante un air favori. Il est ordinaire non - seulement de recevoir compagnie dans les loges , mais encore d'y prendre des glaces & autres rafraîchissemens , d'y souper & d'y jouer aux cartes. L'opéra commence ordinairement le cinq de Novembre & dure jusqu'au mois de Septembre.

Outre ce grand théâtre , il y a encore celui des Florentins , petit , mais élevé ; & le théâtre neuf , plus petit , & malgré son nom , plus vieux que le précédent. On joue sur l'un & sur l'autre des opéras bouffons ou comiques sans danses. Il y a un petit théâtre élégant où l'on joue des comédies. Tous les théâtres sont ouverts les samedis & les dimanches au soir , & chacun d'eux l'est outre cela encore un autre jour.

Cette ville a trois conservatoires pour enseigner la musique à des enfans , qui forment un chœur pour l'église des Fran-

oiscains, pendant huit jours d'Octobre, matin & soir. En effet les octaves, ou les huit jours qui suivent la fête du saint de chaque église, sont une solennité continuelle, où l'on entend matin & soir la plus belle musique de voix & d'instrumens ; & les églises de Naples sont en si grand nombre, que les octaves procurent un plaisir non interrompu durant toute l'année. A la fête de Corpus Christi, les plus riches églises se servent de tout l'opéra, des voix, des instrumens, des machines & des décorations.

Le carnaval commence le jour de S. Charles & continue jusqu'au carême. Des divertissemens journaliers répandent l'alégresse dans la ville pendant tout ce tems-là. Ce sont des opéras, des bals, des mascarades, &c. terminés par des courses de chevaux dans la rue de Toledé, & quelquefois par une procession royale en mascarade du grand seigneur à la Mecque : c'est un spectacle très-magnifique. On a supprimé le spectacle de la barbare cocagne, où la populace déchiroit par morceaux un nombre prodigieux de veaux, de bre-

62 GUIDE DU VOYAGEUR

bis , de cochons , d'agneaux & de volailles , qu'on rassembloit tous les dimanches.

La grande & la petite noblesse se promene tous les après-midi le long de la Chiaja en habits de gala , dans de magnifiques voitures , suivis de domestiques de louage & d'autres en riches livrées , & de beaux chevaux superbement caparaçonnés ; ce qui leur donne un air gai & brillant.

Le commun peuple de Naples est très - dévôt , ou plutôt superstitieux. Après S. Janvier leur patron , les madonnas , que l'on trouve fréquemment dans les rues , semblent le plus attirer leur attention. A la vigile de Noël on donne toute la nuit des feux d'artifice.

Mais l'une des plus grandes singularités de Naples est le *presepe* ou la crèche , qui est une représentation de la naissance de notre Sauveur avec toutes les circonstances qui l'accompagnent , en petites figures. Elle est exposée sur le sommet plat de la maison , & forme par le moyen de la mousse , du papier , du liege & des branches d'arbres , un paysage historique. Quelques-unes de

ces crèches sont assez jolies : on s'imagine que le ciel & le pays éloigné en font partie , & les illusions optiques sont réellement admirables.

Par rapport à son gouvernement municipal , Naples est divisé en six sieges ou quartiers , dont cinq sont gouvernés par un comité de nobles ; le dernier appartient exclusivement aux plébeiens , qui sont distribués en vingt-neuf quartiers , sous la direction d'un élu ou maire avec ses assesseurs. Ces quartiers s'assemblent dans des portiques ouverts , qui ont alternativement l'honneur d'être le théâtre où l'on fait voir au mois de Mai la liquéfaction du sang de S. Janvier. Cela se fait en Septembre dans la cathédrale.

Cette ville n'a ni guets ni reverberes ; mais il y a peu d'années que le pere Rocco , Dominicain , a su intéresser la pitié des Napolitains à éclairer plusieurs rues. Il a persuadé au peuple de faire des souscriptions pour brûler de l'huile devant des images qu'il a placées dans les endroits les plus convenables , & de cette manière il a fait servir leur dévotion à l'utilité publique.

24 GUIDE DU VOYAGEUR

Les denrées y sont abondantes & le bon marché, de même que la volaille, le gibier & le poisson ; on peut se procurer dans un climat si doux des fruits & du jardinage pendant tout l'hiver. On y satisfait les besoins de la nature avec tant de facilité que la plus basse partie du peuple travaille peu ; leur grand plaisir est de se tenir au soleil & de ne rien faire. Des personnes du moyen étage passent la plus grande partie de leur tems dans des caffés & dans d'autres places publiques ; il y en a peu qui s'attachent à leur vocation avec beaucoup de zèle & d'activité. La noblesse aime briller : c'est ce que prouvent la magnificence de leurs équipages, le nombre de leurs domestiques, la richesse de leurs habits & la grandeur de leurs titres. Une centaine de nobles ont le titre de prince ; un plus grand nombre encore porte celui de duc. Chez le sexe, la passion pour la parure est, dit-on, supérieure à toutes les autres, ce qui paroît à peine croyable dans un climat si agréable. Cette furieuse jalousie, qui régnoit avec tant de force chez cette nation il y a quelque tems, y a beaucoup

Beaucoup diminué , aussi bien que dans le reste de l'Italie.

L'éducation y étoit fort négligée. Il y avoit peu de personnes du haut rang qui voulussent permettre que leurs enfans fréquentassent des académies ou écoles publiques ; mais ils les faisoient élever dans leurs maisons , où , sous ce climat doux , ils devenoient indolens & efféminés. Les soins & les dépenses du gouvernement pour établir des séminaires publics , les efforts patriotiques de la nouvelle académie des sciences & des belles lettres , & le goût de voyager qui commence à prévaloir chez la noblesse , contribueront vraisemblablement à perfectionner peu-à-peu l'éducation.

Plusieurs des rues de Naples sont plus embarrassées de monde que celles même de Londres ou de Paris : le peuple y étant peu occupé ou ne faisant rien , & n'ayant point de promenades publiques ou de jardins où il puisse se rendre. Malgré cette oisiveté , il y arrive moins de désordres ou de violences qu'on ne pourroit s'y attendre. Il en faut chercher la cause en partie dans le carac-

Part. II.

B

tere national des Italiens , & en partie dans la sobriété générale du commun peuple. Leur grand luxe est de l'eau à la glace ; & rien ne seroit plus propre à exciter une révolte dans Naples que la disette de cette eau congelée. Le roi accorde le monopole de cette marchandise à certaines personnes , qui sont obligées d'en fournir la ville toute l'année , à un prix fixe , environ trois liards la livre. Elle vient de montagnes éloignées d'environ dix-huit milles , où l'on fait des creux ou des réservoirs pour la conserver ; & l'on n'en expédie à Naples qu'à mesure qu'on en a besoin.

Il n'y a peut-être point de ville en Europe comme Naples , où il y ait si peu d'habitans qui , par des travaux utiles ou fructueux , contribuent au bien de la société. Le nombre des nobles , des prêtres , des moines , des avocats , des musiciens , des laquais & des lazzaronis , est dans une disproportion excessive avec le nombre des autres habitans. On dit qu'il y a environ 10,000 religieux, 8,000 avocats & 40,000 lazzaronis. Plusieurs de ces derniers n'ont ni maisons ni propriété : il n'est cependant pas exactement vrai qu'ils

passent leur vie en plein air & dorment en tout tems dans les rues : quand même le froid seroit supportable en-hiver , ils ne pourroient cependant supporter de grosses pluies. Dans la saison pluvieuse , les vagabonds se rendent en foule aux caves sous Capo di Monte.

Les environs de Naples sont extrêmement intéressans pour ceux qui étudient les auteurs classiques , pour les naturalistes & les antiquaires. On voit à l'ouest Pouzzoles & Baies , à l'est le mont Vésuve , les villes souterraines , & le musée à Portici.

La maniere la plus prompte de visiter ces environs est de louer une calèche , voiture ouverte qui ressemble à nos chaises traînées par un cheval ; au premier signal on en peut avoir dans la plupart des rues. Le prix ordinaire est un carlino par heure , ou douze carlini par jour , & deux au cocher ; mais comme il n'y a point de prix fixé , un étranger doit convenir du prix.

Pour aller à Pouzzoles , on passe le superbe faubourg de Chiaja & la grotte du Paulilippe. Au Chiaja sont les deux églises de Piedigrotta & de la Mergel-

lina ; la première fameuse par une image de notre Dame , où le roi se rend le 8 de septembre en procession solennelle avec toute sa cour , & presque tous les habitans de Naples & des environs.

L'église de *la Mergellina* , ou de *S. Maria del parto* , fut fondée par le poëte Sannazar. Son tombeau , sur le sommet duquel est le buste du poëte , accompagné de deux génies , est orné de dieux payens & de satyres. Pour sauver les apparences , les noms de David & de Judith sont inscrits sur les piédestaux des statues d'Apollon & de Minerve. La terrasse devant cette église offre une vue entière de Naples du côté de Chiaja.

Tout près du rivage de la mer , à l'extrémité de Chiaja , est un vaste palais en ruines , appelé communément le palais de la reine Jaqueline ; mais bâti probablement par la dernière princesse de la famille Caraffa , qui se nommoit Ogni Anna. Un peu plus loin sont les ruines d'un autre palais , appartenant autrefois à la famille Roccella , & du même tems.

La grotte du *Paulippe* pénètre à

travers le promontoire de ce nom , en ligne droite , mais ascendante , à-peu-près de l'est à l'ouest ; elle est taillée en pierre de tuf , voutée , & reçoit du jour des deux entrées , & de quelques ouvertures diagonales dans le toit. Elle a 89 pieds de hauteur dans la partie la plus élevée , pas plus de 24 dans la plus basse ; 2316 pieds de longueur , & 22 de largeur. La poussière y est très - désagréable , & l'insuffisance de lumière incommode. Mais ce qui fait honneur au caractère de la nation , c'est que dans un passage si long & si obscur on ne rencontre aucune ordure. Elle fut faite probablement par Lucullus ; & une expression de Sénèque fait conjecturer qu'elle n'étoit praticable que pour les piétons. Alphonse I l'élargit pour les voitures , & depuis son regne elle a été considérablement rehaussée & aplaniée.

Toute la colline du Pausilippe est entièrement couverte de belles maisons & jardins , où les Napolitains se rendent en été , parce qu'on y est à l'abri des chaleurs du sud & de l'ouest.

Au-dessus de l'entrée orientale de la

grotte, sur le bord même d'un précipice, soixante pieds au-dessus du chemin, est un édifice vouté qui tombe en ruine, appelé le *tombeau de Virgile*. Il est construit de briques disposées en losange; en dedans sont plusieurs niches pour des urnes, d'où l'on peut présumer qu'il étoit fait pour un tombeau de famille. La ruine en est très-pittoresque; mais le laurier qui s'élève sur le sommet est d'une date très-moderne. De beaux points de vue s'offrent à chaque pas en y montant. Plus loin, du côté du nord, est placé le couvent des camaldules, d'où l'on a une vue sublime de la mer & d'un pays enchanté. De là on traverse des forêts de châtaigniers qui découvrent quelquefois des vues superbes. On arrive enfin au glacis du château de S. Elme, où toute la ville & les faubourgs paroissent dans un seul tableau qui réunit tous les objets. Le couvent des chartreux, contigu au château, est peut-être le monastère le mieux situé de l'Europe.

Mais revenons à la grotte du Paulippe. Aussitôt qu'on l'a passée, on découvre une belle vue du golfe de

Baies ; on traverse ensuite une vallée fertile , & l'on arrive à un lac , autrefois le cratere d'un volcan , appelé lac d'Agnano. Il a environ trois milles de circuit. Sur ses bords sont les étuves de San Germano ; & la *grotta del cane* , dont on a tant parlé , où une vapeur méphitique s'élève d'environ dix pouces de la terre , & devient funeste à l'animal dont les organes de la respiration s'impregnent de cette vapeur. On en fait ordinairement l'épreuve sur des chiens , qui , après être restés morts , selon les apparences , pendant quelque tems , reprennent la vie lorsqu'ils sont rendus à l'air ou jetés dans l'eau.

Le parc du roi à *Astruni* est un autre cratere d'un volcan , qui a environ cinq milles de circuit ; rempli non d'eau , mais de superbes bois de charpente , & de sangliers.

On va de là à *Pisciarelli* , ou jets d'eau chaude alumineuse & sulphureuse. On s'en sert dans la médecine , & la situation en est solitaire & agréable.

En traversant les collines depuis ces sources , on arrive à la *Solfatara* , anciennement *forum Vulcani* , & le seul

volcan des *champs Phlégréens* qui montre aujourd'hui quelques signes d'embrasement : la dernière éruption eût lieu en 1198. C'est une plaine , de forme ovale , qui a plus d'un mille d'un côté , & près d'un tiers de mille de l'autre ; elle est environnée de collines d'une hauteur médiocre. Cette plaine a quantité de trous , d'où sort une vapeur humide qui a l'odeur de l'esprit de soufre , & qui , dans des nuits obscures , paroît quelquefois lumineuse. Elle est toute creuse par-dessous , résonnant comme un tambour lorsqu'on le bat ; & si l'on baisse l'oreille contre la terre , on distingue bientôt un bouillonnement & un sifflement comme celui d'une eau qui bout. Malgré cela , des vignes & d'autres arbres fruitiers prospèrent sur le penchant de la colline ; il croît divers arbrisseaux le long des bords ; & l'on voit une forêt de châtaigniers fleurir sur une partie de la plaine. On y fait de l'alun , avec l'argile blanche que l'on ramasse de la surface , & que l'on entasse autour des trous d'où sort la plus forte vapeur. Cette argile étoit une lave qui , pénétrée par les

vapeurs chaudes d'un acide sulphureux, a reçu ce changement.

De là il n'y a qu'environ un mille jusqu'à *Puzzuoli*; où l'on peut aussi aller en droiture depuis la *grotta*, par un bon chemin où passent les voitures, le long du bord de la mer. On observera, en approchant de la ville, les grandes carrieres de *Puzzolana*, qui reçoit son nom de cette place.

Puzzuoli est situé sur une petite presqu'île, & c'est une ville d'environ 10,000 habitans. La cathédrale étoit un temple consacré à Auguste : il ne reste plus de l'ancien temple que quelques colonnes corinthiennes avec leurs chapiteaux, & une partie de l'entablement, de marbre de Paros & d'une belle exécution, dans l'un des murs de côté de la cathédrale. On voit sur la place le piédestal d'une statue de Tibere, avec de bas-reliefs dessus. Un ancien amphithéâtre subsiste encore : les entrées, les fosses pour les bêtes sauvages & les arcades qui soutenoient les sieges, sont encore presque dans leur perfection : le bâtiment n'avoit que deux étages ; l'inférieur de lave, le supérieur de brique.

34 GUIDE DU VOYAGEUR

Le temple de Sérapis est encore sous terre ; on n'en a découvert que la cour & le parvis. La cour est carrée, environnée de cellules pour les prêtres & de bains pour les dévôts. Le centre est occupé par une haute plateforme circulaire avec des vases pour le feu, un autel, des anneaux auxquels on attachoit les victimes, & d'autres choses appartenantes aux sacrifices, qui sont entières, & chacune à la place qui leur convient. On a transporté au nouveau palais de Caserta seize colonnes de marbre d'Afrique qui soutenoient le toit ; & les statues. Il ne reste que les piédestaux des statues. Trois colonnes du parvis sont sur pied ; elles sont de marbre cipollin, d'environ dix pieds au-dessus de leurs bases ; & remplies de trous creusés par la limande ou pholade.

Le môle du port de Puzzuoli, appelé vulgairement pont de Caligula, est un ouvrage étonnant : il fut réparé par Antonin le pieux, & depuis lors en 1575. Il y reste aujourd'hui quatorze piles, bien bâties de brique & de pipérino, liées par des arches à demi ruinées.

On va de Puzzuoli à *Monte Barbaro*, anciennement le *mont Gaurus*, qui étoit fans doute originairement un volcan, mais dans des tems antérieurs aux annales de l'histoire. Près de là est *Monte Nuovo*, qui fut élevé en quarante-huit heures à la hauteur de 400 brasses & de 3000 pas de circuit, au mois de septembre de l'année 1538. Le cratere a environ un quart de mille de profondeur. Cette éruption réduisit le fameux *lac Lucrin* à un petit étang bourbeux.

Le *lac d'Averne*, si célébré par les poëtes, étoit autrefois le cratere d'un volcan. Sa forme est presque circulaire, & d'environ 600 verges de diamètre. Les bords qui l'environnent sont profonds, & lorsqu'ils étoient couverts des bois épais qu'Agrippa applanit, ils devoient avoir un air très-sombre, & pouvoient arrêter peut-être les exhalaisons méphitiques & le rendre mal sain. La *cave de la sibylle*, comme on l'appelle communément, est à l'est du lac : elle a environ trois verges de largeur, près de cinq de hauteur, & 220 à 230 à l'extrémité : il y a un chemin étroit, qui descend à deux petites cellules où se

36 GUIDE DU VOYAGEUR

trouvent des bains. On dit que depuis la plus grande est pratiqué un corridor qui se termine par une issue, actuellement de brique ; & qu'il y a une troisième cellule , avec un mauvais escalier en limaçon , qui conduit de là au sommet de la montagne , mais qui est aujourd'hui bouché par de la boue.

Près du lac , à la droite , est situé le *temple d'Apollon* , comme on le nomme , quoique d'autres écrivains croient plutôt qu'il étoit dédié à Mercure ou à Neptune , ou aux dieux infernaux. C'est un grand vase de brique , dont le marbre & les décorations ont été emportées ; rond en dedans & octogone en dehors : il y a sept grandes niches , sur chacune desquelles est une grande fenêtre : le toit étoit vouté , mais il est aujourd'hui enfoncé.

En laissant le lac d'Averne à la gauche , on arrive à un grand arc de brique , appelé *Arco Felice* , jetté à travers une ouverture sur une élévation qui borne la plaine où étoit Cumes , vers l'est : on suppose , mais sans probabilité , que c'étoit une porte de la ville de Cumes. Sa hauteur est de 70

pieds , & son ouverture a 20 pieds & quatre pouces de large. Depuis cette éminence on a la vue de la place où étoit Cumes , & du rivage plat de *Patria* ; & il s'y trouve des monceaux de pierres , ruines de *Liternum* , où Scipion se retira. La tradition porte que ses cendres y furent déposées , & l'on croit que le mot *patria* , qui reste encore fixé à la muraille d'une guérite , fait partie de son épitaphe : *ingrata patria , neque enim ossa mea habebis*. Il est certain qu'on n'a rien trouvé qui rappelle le souvenir de cet illustre personnage dans le tombeau des Scipions découvert dernièrement à Rome. La colline pleine de rochers , où étoit la citadelle de Cumes , a quantité de cavernes spacieuses ; mais on y cherche en vain la grotte de la sibylle de Cumes. Ce sanctuaire fut détruit dans les guerres des Goths.

En revenant de là par le lac Lucrin , on trouve du côté de la mer les étuves & les bains naturels appelés *Sudatorii de' Tritoli* , ou bains de Néron , qui consistent en corridors & chambres , taillées dans la montagne , & remplies

38. GUIDE DU VOYAGEUR

de vapeurs chaudes sortant des bains chauds qui sont au bas. Ceux-ci sont très-fréquentés ; & il y a quelquefois 900 malades de l'hôpital de l'annonciation à Naples.

On continuera ensuite d'examiner plusieurs édifices en ruine , proche du rivage du golfe de Baies. Les temples de Vénus , de Diane & de Mercure ; le tombeau d'Agrippine : noms qui leur sont donnés sans autorité. On arrivera de là au *mercato del sabbato* , double rang de *columbaria* ou de petits creux sur une éminence , où l'on déposoit des urnes qui contenoient les cendres des morts. La plaine , qui descend insensiblement vers la mer , a été honorée du titre de *Champs Elysées*. Toute cette côte du golfe de Baies , si célébrée par les poètes latins , & remplie de tant de maisons de campagne de leurs grands hommes , est devenue en grande partie un désert stérile & malsain.

Un peu au delà du *mercato del sabbato* est la *Piscina mirabile* , grand réservoir d'eau , que l'on soupçonne avoir été fait par Lucullus , pour four-

nir de l'eau à sa maison de campagne qui étoit aux environs ; ou par Agrippa , pour la flotte lorsqu'elle mouilloit à Misene , ce qui est plus probable. Il est aujourd'hui à sec , & l'on y descend par quarante degrés. Le toit vouté est soutenu par quarante-huit colonnes en quatre rangs : elles sont couvertes de tartre ou de félénite que l'eau y a déposée.

On trouve dans tous les environs des ruines d'anciens édifices de brique ou de tuf. Le plus considérable est celui qu'on appelle *Cento Camerelle* , dont personne n'a pû déterminer d'une manière sûre la destination : les uns croient que c'étoit un réservoir d'eau , d'autres une prison , d'autres encore l'étage inférieur de quelque grand bâtiment.

Précisément au bas est *Mare morto* : on prétend que l'on transportoit des corps morts au-delà de ce lac depuis Misene jusqu'aux champs Elysées. Elle est séparée de la pleine mer par un canal étroit , formé de manière que le poisson peut entrer dans le lac , mais qu'il n'en peut ressortir : ce qui rend la pêche très-précieuse. Une lan-

40 GUIDE DU VOYAGEUR

gue de sable la sépare du canal de Procida, & à l'extrémité s'élève le promontoire de Misène, au pied duquel on voit des restes d'un théâtre & d'autres ruines de l'ancienne ville. Là étoient situées les maisons de campagne de Marins, de Lucullus & des empereurs. Quelques cabanes de pêcheurs, avec une maison publique & solitaire, les ont remplacées. Il est dangereux de passer la nuit sur ce rivage, avant la chute des pluies de l'équinoxe.

En traversant l'isthme, entre le cap Procida & les collines de Baies, on arrivera au lac *Fusaro*, autrement appelé *lago della Coluccia*. Ce lac est aussi très-important pour la pêche, & pour les nuées d'oiseaux aquatiques qui en couvrent la surface. Près du canal par lequel il se décharge dans la mer, on voit les ruines du tombeau de Caius Marius.

Tout le pays depuis Puzzuoli, le long du golfe de Baies jusqu'au Capo Miseno, ne consiste qu'en cratères & autres vestiges de volcans. Averno, Solfatara & Monte Nuovo donnent une juste idée des volcans éteints. *Averno*

est rempli d'eau. *Solfatara* est chaud , & il s'en élève des vapeurs de soufre & d'alun. *Monte Nuovo* est encore chaud dans quelques places ; son cratère est très-profond , entièrement sec , & jette très-rarement de la fumée.

Il n'est point de plaisir plus délicieux que celui de cotoyer le golfe de Baies , quand il fait beau tems. C'est ce qu'on peut faire en louant une barque à Naples ou à Puzzuoli. Si vous la prenez à Naples , aussitôt après que vous aurez doublé le cap du Pausilippe , vous verrez les ruines de plusieurs anciens édifices , entr'autres ceux qu'on appelle communément les écoles de Virgile , qui faisoient probablement partie d'une maison de campagne de Lucullus. De là vous viendrez aux carrières pittoresques de puzzolane : & laissant l'île de Nisida à la gauche , vous arriverez à Puzzuoli , où l'on peut débarquer & voir les lacs , les cratères , &c. dont nous avons donné la description. Le lazaret est à Nisida.

Si vous poursuivez votre route depuis Puzzuoli , le long du golfe , vous remarquerez de prodigieux fondemens

42. GUIDE DU VOYAGEUR

d'édifices, au fond de la mer, où l'on fait que les riches Romains étendoient, leurs somptueux édifices dans Baies & aux environs. On peut le cotoyer par *Bauli*, jusqu'à ce qu'on arrive au promontoire de Misène, en considérant le long de cette côte les diverses ruines dont nous avons fait mention, les Champs Elysées, &c. On peut voir de cette manière tout ce pays intéressant avec peu de fatigue, & en faisant la promenade la plus agréable, sur la plus belle baye & sous le climat le plus délicieux qu'il soit possible de désirer.

Après avoir tout parcouru vers l'ouest de Naples, à moins qu'on ne veuille prolonger cette promenade jusqu'aux îles de Procida & d'Ischia, qui sont éloignées du cap de Misène, & qui méritent bien qu'on se donne la peine de les aller voir, vous continuerez votre course du côté opposé, qui n'est pas moins intéressant, à cause du Vésuve, d'Herculaneum, de Pompeii & du musée de Portici.


Pour voir le mont VÉSUVÉ, on se rend ou à Portici ou à Resina, à un peu plus de quatre milles de l'extré-

mité de Naples ; & l'on y loue des mulets & des guides. Après avoir été de cette manière aussi loin qu'il est possible , on continuera la route à pied ; les guides vous aideront à monter , en vous attachant une ceinture en bandouillere , & vous traînant tout le long du chemin ; à moins que , comptant sur vos propres forces , vous ne préféreriez de vous soutenir avec un fort bâton en chaque main , ce qui est le mieux. Le cône de la montagne est couvert de cendres & de charbons déliés ; il est donc très-fatigant de le monter , car on grimpe à genoux , & pour trois pas que l'on fait on en recule deux. Si l'on veut avancer chemin , il ne faut pas se presser , mais il faut aller tout doucement & reprendre souvent haleine. Après tout , on ne se trouvera pas dédommagé , par l'instruction ou le plaisir , de la grande peine qu'on aura prise , car en général on ne pourra voir qu'une bien petite partie du cratere. Cependant un moment favorable vous permettra peut-être d'entrevoir le gouffre brûlant : ou du moins si le tems est beau ; la vue du pays vous dédommagera de vos fati-

44 GUIDE DU VOYAGEUR

gues. Un naturaliste les regrettera moins encore en examinant les divers ruisseaux de lave qui sont sortis de ce volcan. Quelques-uns de ces ruisseaux ont six ou sept milles de longueur & se sont jettés dans la mer; tandis que d'autres, arrêtés dans leur cours, se sont accumulés dans les vallées. Il y a des boutiques, à Portici & à Naples, où l'on peut voir & acheter des morceaux de lave de toutes les formes & espèces, & des autres substances, soit grossières ou polies, qui sont sorties du sein des volcans dans le tems des éruptions. On mettra une heure & demie pour aller depuis Portici jusqu'au pied du cône, un peu plus d'une heure pour le monter, & environ la moitié de ce tems là pour redescendre.

On compte que le Vésuve a 24 milles de circonférence à sa base, & 3694 pieds de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer. Il est accompagné de deux autres montagnes, appelées *Somma* & *Ottaviano*, qui ne faisoient probablement qu'une seule montagne avec le Vésuve. L'espace de la vallée qui est entr'elles est appelé *Atrio di*



Cavallo, & forme une étendue de trois milles de longueur, & d'environ 370 toises de largeur : il est chargé de monceaux de lave & d'autres substances volcaniques (*).

C'est à *Portici*, dans une aile du palais royal, que dépose le superbe musée d'antiques, trouvé à Herculaneum & à Pompeii. On ne peut le voir sans en avoir obtenu la permission du roi, par le canal de l'ambassadeur. On n'y admet qu'une seule compagnie à la fois ; & il n'est permis à personne de faire des esquisses ou des observations par écrit.

On y a trouvé quantité de statues ; & plus de 150 sont gravées dans les Antiquités publiées aux frais de sa majesté Sicilienne ; elles sont la plupart de bronze, & voici celles qu'on estime le plus. Un Mercure assis, de grandeur

(*) Il paroît inutile de s'étendre davantage sur ce sujet, dont on a tant parlé, & qui a été si bien traité par Sir William Hamilton. Voyez ses lettres dans les *Transactions philosophiques* : elles sont aussi imprimées séparément en un petit volume.

46 GUIDE DU VOYAGEUR

naturelle ; un Jupiter , au-dessus de la grandeur naturelle ; des lutteurs ; un Faune ivre & dormant : & dans les boîtes de verre un grand nombre de *lares* & de *panthées* ; de petites statues du même métal. Il y a cependant deux belles statues équestres de marbre , des deux Balbi , pere & fils ; une statue de Ciria , femme de l'ancien , & mere du jeune Balbus , & d'autres d'un mérite inférieur. Les bustes remplissent plusieurs chambres , & il y en a quantité du meilleur ouvrage des Grecs. Platon , Scipion & Sénèque , sont du nombre des plus beaux. On n'a trouvé que peu de médailles rares ; les plus curieuses sont une d'or d'Auguste , frappée en Sicile , dans la quinzième année de son regne ; quelques-unes de Vitellius , un triomphe de Tite , & un de Vespasien avec la conquête de la Judée. Mais ce musée ne possède pas seulement des statues & des bustes , des gravures & des camaïeux , des médailles , des autels & des inscriptions , qui sont tout l'ornement des autres musées , mais encore un assortiment complet d'anciens ustensiles domestiques ,

tels que des trépieds d'une belle forme & d'un travail exquis, une variété infinie de lampes, des chandeliers ou des guéridons pour des lampes des formes les plus élégantes; des passoires d'argent travaillées avec la plus grande délicatesse; des vases & des bassins d'une grandeur considérable; des balances pour peser avec différens poids, des miroirs de métal poli, de jolies coupes & faucières en argent, des plaques & des marques pour la pâtisserie, des cuillers, mais rien qui ressemble à des fourchettes; des ustensiles pour les bains, comme des vergettes, des peignes, des fioles pour huiles & parfums; des marques ou billets d'ivoire pour le théâtre, des dés à jouer; tous les appareils pour écrire, comme des burins, des tablettes, &c; une cuisine complètement assortie de pots & de poêles de bronze, quelques-unes argentées, des chaudrons, des cuvettes pour chauffer de l'eau, & tous les ustensiles nécessaires à la cuisine; une toilette de femme, amplement fournie de peignes, de dés à coudre, de bagues, de fard, de bagues d'oreilles, de bra-

48 GUIDE DU VOYAGEUR

celets, d'épingles à cheveux, &c. Il y a aussi un assortiment complet d'instrumens de chirurgie en usage chez les anciens ; plusieurs instrumens de musique, tels que des flutes, des cistres, des lyres, des cymbales, &c. des autels, des encensoirs, des coupes, & d'autres accessoires des sacrifices ; un beau *lectisternium*, ou lit consacré aux dieux ; une chaise curule de bronze trouvée au théâtre d'Herculaneum ; des casques, des boucliers & toutes sortes d'armes ; des vis, des ferrures, des clés, des loquets, des verroux, des gonds & des cloux. Presque tout ce qui étoit de fer a été détruit par la rouille ; un gril est un des plus parfaits ustensiles de ce métal qu'on ait découverts ; divers ustensiles en verre ; & du verre coloré si dur, si clair & bien taché, qu'il ressemble à des pierres précieuses, dont plusieurs, qui sont vraies, ont paru enchassées très-grossièrement dans de l'or pour des bagues, comme des améthystes, des émeraudes, des onyx, des cornalines, &c. mais point de diamans ; quantité de gravures & de camaïeux ; de petites bouteilles, &c. de crystal ;

des

Des filets , des pelotons de fil , de la dentelle d'or , des couleurs pour peindre ; la mesure d'un pied romain ; des instrumens de labourage ; de petites cloches qu'ils pendoient au cou de leur bétail , des lettres en métal pour marquer , &c. Diverses sortes de vivres qui conservent leur forme , quoique réduits en cendres ; comme du blé , de la fleur de farine , du pain : il y a un pain qui a neuf pouces de diamètre & quatre de hauteur ; un pâté d'un pied de diamètre dans la poile ; du froment , des pois , des amandes , des dates , des fèves , des noix , des figues , des raisins , des œufs , du poisson , de l'huile & du vin. Les planchers des chambres qui conservent ces précieux restes de l'antiquité , cachés dans le sein de la terre , à l'abri des ravages du tems & des barbares , pendant dix-sept siècles , sont pavés des plus belles mosaïques antiques.

Les savans ont cru qu'on avoit fait une acquisition plus précieuse encore que des statues & des tableaux , lorsqu'on découvrit 800 volumes de manuscrits : mais il est si difficile de

50 GUIDE DU VOYAGEUR

dérouler ces volumes calcinés , de coller les fragmens & de déchiffrer les lettres , que l'ouvrage est aujourd'hui très-peu avancé. La méthode de procéder , inventée par le pere Antoine Piaggi , est perdue , & les manuscrits sont négligés. On a découvert qu'un volume , qu'on avoit complètement déroulé , est un traité grec sur les mauvais effets de la musique dans une république.

On voit les tableaux dans une autre partie du palais. Il y en a environ 700 , la plupart petits & représentant de simples figures de femmes , des centaures , &c. sur des fonds obscurs ; des cupidons ou des génies ailés qui s'amuseut ou s'occupent de différentes manieres ; des arabesques , des animaux , des fruits , des vases , des coquilles , des édifices bisarres , &c. Quelques-uns sont cependant de grands tableaux historiques : deux des plus remarquables sont Thésée avec le Minotaure mort à ses pieds ; & la découverte de Telephus , avec deux figures de Flore & d'Hercule. La composition & le dessin de ces tableaux , il faut l'avouer , sont en général très-médiocres , pour ne rien dire du colo-

ils , qui peut avoir souffert : les petits tableaux de fruits , d'animaux , d'arabesques & de sujets de fantaisie , sont les meilleurs. Ils sont peints la plupart *à tempera* ; ou en détrempe , comme on dit ; & pour les conserver , on les a détachés des murailles , enchassés dans du fer , soutenus avec de l'ardoise & vitrés.

Le palais royal est spacieux & bien situé ; ayant vue d'un côté sur la mer , de l'autre sur un grand jardin & un désert de chênes toujours verts , avec la montagne derriere.

Refina est le plus immédiatement au-dessus de la ville d'*Herculaneum*. Portici cependant est au-dessus de quelques parties ; les habitans modernes ne se sont point effrayés de cette situation , jusqu'aux découvertes qu'on a faites accidentellement au commencement de ce siècle. On avoit trouvé jusqu'à l'année 1689 des inscriptions & d'autres choses qui faisoient soupçonner que c'étoit ici la situation d'*Herculaneum* & de *Pompeii* , que l'on savoit , au rapport de Plinè , avoir été englouties dans l'éruption de l'année 79 ; mais

les ouvrages que le prince d'Elbeuf fit emporter en 1718 changerent ces soupçons en certitude. Ce fut en 1738 que sa majesté Sicilienne donna les premiers ordres de faire des excavations. On a découvert que la ville d'Herculaneum n'a pas été engloutie par un ruisseau de lave, mais ensevelie dans des cendres, &c. qui se sont durcies dans le tuf; cependant six ruisseaux de lave l'ont couvert depuis ce tems là : les pavés, soit de cette ville, soit de Pompeii, sont aussi de lave, & l'on a trouvé sous toutes les deux des couches de substances volcaniques : on a vu que les rues étoient droites, avec des trottoirs élevés de chaque côté : les intérieurs des chambres étoient généralement peints en détrempe. Les principaux édifices découverts à Herculaneum étoient le *Forum* ou *Chalcidicum*, cour longue de 228 pieds, & large de 132, environnée d'un péristile de 42 colonnes. On y a trouvé les statues de Balby & quantité d'autres. Cet édifice communiquoit par le moyen d'un portique à deux temples, l'un de 150 pieds de longueur sur 60. de largeur, l'autre

de 60 sur 42. Le théâtre a 21 rangs de sieges disposés en demi-cercle de 160 pieds de diamètre ; la scene est un rectangle de 72 pieds sur 30 , avec des décorations d'architecture & des colonnes de marbre dans le proscénium. On a débarrassé le théâtre de décombres , & l'on y descend commodément : tout le reste est recombé , & l'on ne pousse pas plus loin les excavations à Herculaneum.

POMPEII est à douze ou treize milles de Naples , sur la même route , traversant les deux villages de *Torre del Greco* & de *Torre del Annonziata*. La lave a plus d'une fois atteint le premier : le dernier est très-proche de l'ancien *Pompeii*. On commença d'y creuser l'an 1755 ; & cette ville , si éloignée du Vésuve , fut couverte en quelques endroits de vingt pieds , mais en général seulement de douze à quinze ; & principalement des matieres les plus légères , de cendres & de pierres poncees. C'est ce qui engagea le roi à y faire creuser plutôt qu'à Herculaneum , qui est caché bien avant dans la terre ,

94 GUIDE DU VOYAGEUR

& dans des matériaux beaucoup plus difficiles à pénétrer.

On entre dans cette place par les barraques de la garnison : un portique environne une cour carrée ; il est soutenu par des piliers de pierre , mastiqué & peint : les soldats s'amusoient à tracer des figures & à écrire leurs noms sur le plâtre. Près de la muraille & à cet angle sont des fragmens d'un ancien temple dorique , d'une beaucoup plus haute antiquité que le reste de la ville. Une ouverture découvre des maisons , une partie d'une rue & un temple d'Isis. L'architecture de ce dernier édifice est légère ; les murs sont couverts d'ornemens en stuc , exécutés grossièrement : les inscriptions & les tableaux ont été ôtés de ce temple & d'autres édifices , & transportés à Portici , pour être conservés plus sûrement ; mais on a laissé des vides désagréables , qui défigurent les murailles. Le sanctuaire du temple est un petit pavillon élevé sur des degrés , sous lesquels est une voute , que l'on conjecture avoir servi à favoriser la tromperie des oracles. La statue de la divinité n'étoit plus sur son piédestal ;

mais on y a trouvé différens instrumens & ustensiles pour les cérémonies sacrées, ainsi que des squelettes de ses prêtres. Il seroit à souhaiter qu'on eût laissé le temple tel qu'on l'a trouvé, avec tous ses appareils & ses tableaux. On traverse de là des vignes, où l'on a découvert une partie d'une principale rue, une partie des portes de la ville, un pan de muraille, des tombeaux, & un chemin hors de la porte. Les murailles sont bâties régulièrement de grosses pieces de lave, & les rues sont pavées de la même matiere. Des roues de voiture ont laissé sur le pavé des traces, qui font juger que la distance entre les roues des voitures romaines étoit de quatre pieds; & cette rue étant large de dix pieds, il y avoit précisément la place qu'il falloit pour le passage de deux voitures: de chaque côté s'élève un trottoir qui a trois pieds de largeur.

Quelques-unes des maisons avancent dans la rue, tandis que d'autres sont reculées hors de l'alignement; elles sont construites de pierres à chaux & de compositions calcaires des Apenins,

56 GUIDE DU VOYAGEUR

de lave, de tuf & de pierre ponce. Les boutiques ont par devant des sieges de pierre, & sur les portes quelquefois des emblèmes de leur commerce en relief. Les maisons sont petites, & environnent des cours d'où la lumière se porte dans tous les appartemens ; au centre de la cour est une grille où l'eau s'écoule. Les murailles des chambres sont mastiquées, & peintes dans un assez bon goût, avec des festons & des guirlandes, des masques, des animaux, des fruits, des paysages & une architecture bisarre, sur des fonds bruns, oranges, & autres couleurs fortes. Les chambres sont petites ; plusieurs ne reçoivent de lumière que par la porte ; les fenêtres se fermoient la plupart avec des volets de bois ; un petit nombre avoit du verre très-épais, & presque point transparent ; d'autres des félénites ou du talc fendus en feuilles minces.

De chaque côté de la grande route qui conduit vers la mer, sont des tombeaux. Celui de la famille des Terentius n'est pas couvert : il consiste en une cour quarrée, sur les murailles de la-

quelle sont placés les crânes d'animaux sacrifiés dans des cérémonies funebres , & de grands masques avec le visage baigné de pleurs & les yeux enfoncés : la pile sur laquelle les corps se consumoient est au centre de la cour , près d'une tour où les urnes étoient placées dans des niches.

La plus grande curiosité que l'on voie hors de la ville est une maison de campagne dans le faubourg , exactement dans le même état , excepté que le toit est enfoncé , comme il le fut le jour de l'éruption. Elle consiste en quatre pieces de niveau , à savoir les caves , un plancher à fleur de terre , avec son portique ou cloître ; & comme elle étoit sur un penchant rapide , une cour en haut , où étoit la porte de la rue , & au-dessus un plancher pour des chambres à coucher. Comme les maisons de l'orient , elle ne présente du côté du chemin qu'une simple muraille , les fenêtres étant toutes du côté du jardin. Depuis la ville on entre par une cour environnée de colonnes de stuc , & à laquelle est attenante une place triangulaire , distribuée en alcoves & cabi-

nets pour des bains. Depuis ce plancher, une terrasse, autour d'un grand quarré, s'avance de chaque côté, & au-dessous sont une large galerie & des appartemens couverts pour l'été. De chaque côté, sous les terrasses, regne un portique, qui vraisemblablement donnoit entrée dans la vigne ou dans des lieux de plaifance. On y a trouvé le squelette du maître, avec la clé de la maison & une bourse d'or. Les caves contiennent encore plusieurs amphores rangées le long des murs, & les os de quantité de malheureux qui y cherchoient un refuge. Les plafonds & les murs des chambres de cette maison de campagne étoient ornés de divers tableaux : & il reste encore des panneaux de verre à la fenêtré d'une chambre à coucher.

STABIA est proche de *Castell' a mare* ; elle fut engloutie dans le même tems que les deux précédentes, & c'étoit la plus petite des trois ; en effet elle paroît avoir été une file de maisons de campagne plutôt qu'une ville. Elle fut découverte d'abord vers l'an 1750. Il semble qu'un tremblement de terre ait

endommagé les maisons avant qu'elles fussent couvertes , & que la chaleur des cendres eût consumé tout ce qui étoit combustible : on y avoit donc fait quelques excavations qui ont été comblées de nouveau.

Vous voilà maintenant sur la route de *Paestum* ou *Pesto* , anciennement Possidonia. C'est par *Nocera* que vous vous rendrez à *Salerne* , où vous louerez un bateau pour Pesto , qui en est éloigné de trente milles. C'étoit une colonie de Doriens ; & il y a peu de villes qui aient laissé de si beaux monumens de leur architecture. Il y reste encore de superbes ruines de plusieurs temples , de la même espece de dorique que ceux de Sicile.

On peut faire depuis Naples une autre course jusqu'à *Caserta* , qui en est éloignée de seize milles. Le dernier roi , qui est aujourd'hui roi d'Espagne , y éleva un palais prodigieux sur des dessins de Vanvitelli. Les deux principaux frontispices ont 787 pieds de longueur , & contiennent cinq étages de trente-sept fenêtres chacun : les deux autres côtés ont 615 pieds de longueur.

60 GUIDE DU VOYAGEUR

Il y a quatre cours en dedans , & au centre du palais un superbe escalier , couronné par une salle circulaire qui communique à tous les appartemens. Les marbres les plus riches y sont partout répandus avec profusion. La chapelle est incrustée de panneaux de marbre jaune : les tableaux par Conca sont mauvais , mais on y en voit un beau de la présentation , par Mengs. Le théâtre est magnifique ; des colonnes antiques d'albâtre soutiennent le toit , & partagent le bâtiment en quarante-quatre loges richement décorées.

Les jardins sont très-étendus , mais ressemblent aux insipides décorations d'apparat de Le Nôtre : ils ont de larges allées , & une quantité de rangs de statues. L'aqueduc qui fournit d'eau le palais a trois étages d'arcades ; le supérieur est divisé en quarante-trois arcs : l'ouvrage est simple , mais solide ; de là l'eau est portée par un canal jusqu'à la cascade , & passe sous Caserta vecchia. Le roi précédent & le roi actuel ont dépensé des sommes considérables pour l'embellissement des environs. L'air est cependant infecté par des vapeurs

malignes, s'élevant des eaux croupissantes dans les fossés qui environnent les riches prairies du voisinage.

Quand il fait beau tems, c'est un voyage agréable que celui de l'île de CAPRI, anciennement *Caprea*, à 18 milles au midi de Naples, à l'entrée du golfe. Tibere y passa dix ans plongé dans les plus sales débauches. Le sol de cette île est très-riche, par-tout où elle n'est pas rocher; & toute place susceptible de culture y est cultivée avec industrie. On prend annuellement de douze à soixante mille cailles; & en une année on en prit aux filets 160,000. Les logemens de l'auberge sont très-mauvais; cependant l'île réunit tant de différentes beautés, le changement de scène est si charmant, le climat si beau, les fruits si délicieux, qu'elle mérite bien l'attention d'un voyageur.

Naples a plusieurs manufactures de soie; de velours, de mouchoirs & de bas. On y fait des liqueurs, des essences, des diabolins, des fleurs artificielles & d'excellens macarons. On y fait aussi les meilleures cordes de musique, avec des boyaux d'agneaux de

sept ou huit mois. Il y a une manufacture d'écaillés de tortue que l'on marquette curieusement avec de l'or, pour des tabatieres & divers autres objets ; & l'on y fait un commerce considérable de marbres polis & de laves.

Le tems y est très-incertain ; beaucoup de vent & d'humidité pendant l'hiver. Quoiqu'il se rende à Naples des gens atteints de la consomption , cependant elle y est fréquente , & le climat vraisemblablement peu favorable à cette maladie , à cause du défaut de mouvement dans la baie , de la hauteur des collines derriere la ville , & des passages subits du chaud au froid.

(*) Il y a un petit *Guida de' Forastieri* pour la ville , & un autre pour les environs. Sir William Hamilton a beaucoup travaillé sur l'histoire des volcans voisins ; & les excellens voyages de M. Swinburne m'ont souvent servi dans la relation précédente. La meilleure histoire de Naples a été faite par Giannone.

§. IX.

*Retour à Rome , & voyage de Rome à
Florence.*

AVANT que de quitter Naples , il est à propos de se procurer un passeport & un ordre pour des chevaux de poste , que l'on obtiendra en s'adressant à l'ambassadeur de sa nation. Il conviendra aussi , si vous voulez passer librement , d'écrire à votre banquier ou correspondant à Rome de venir au-devant de vous jusqu'à la porte de cette ville , afin d'éviter le désagrément de vous arrêter à la douane pour laisser fouiller votre bagage.

Il vaudra bien la peine de retourner par le *mont Cassin* , pour voir le superbe couvent de Bénédictins. La route , qui est mauvaise en hiver , passe par Capoue , Toricello , Cujanello , San Vittore & San Germano : le couvent est environ à soixante milles de Naples. Il est situé sur une haute montagne , & l'hospice de l'abbaye vous fournira des mulets

64 GUIDE DU VOYAGEUR

pour la montée. Cette communauté a près de quatre-vingt religieux, tous nobles : l'abbé est choisi pour six ans, & par sa dignité il est le premier baron du royaume de Naples. Le couvent a vue sur trente-six villages qui lui appartiennent, ainsi que les terres voisines ; il a diverses autres possessions dans la Calabre, &c. Tout voyageur a droit d'y coucher & d'y manger pendant trois jours, selon son rang. Les moines ont la liberté d'aller par-tout dans l'enceinte de l'Italie.

On traverse trois cours avant que d'arriver à l'église : il ne peut rien y avoir de plus riche & de plus magnifique, & rien aussi de plus mauvais goût, soit pour l'architecture, soit pour les incrustations : les tableaux sont par Lanfranc, Luc Jordan, Solimene & Conca. Il y a dans le couvent des tableaux par Raphaël, Annibal Carracci & d'autres grands maîtres ; & des chef-d'œuvres de Luc Jordan & de Solimene.

Si vous faites ce détour, & que vous n'aimiez pas voyager par mer, vous reprendrez le chemin par lequel vous êtes venu : ou si vous n'avez pas fait

exprès une course depuis Naples , vous prendrez le chemin du palais royal de Caserta. De là vous visiterez les ruines de l'ancienne *Capoue* , & vous rentrez de cette maniere dans le chemin qui mene en droiture à Rome.

L'ancienne *Capoue* est à deux milles & demi de la ville moderne. Le reste le plus considérable qu'on y trouve est un amphithéâtre ; l'ordre inférieur est toscan , le supérieur dorique ; l'architecture dans son état actuel d'imperfection paroît grossière : il étoit bâti de brique , avec une façade de pierre ou de marbre , qui est entièrement détruite : on y entroit par quatre endroits. On y voit aussi une double arcade , qu'on suppose avoir été une porte.

Le pays depuis Naples jusqu'à *Mola* est généralement uni. Au delà de Mola , le chemin monte les Apennins calcaires. Ils s'étendent jusqu'à *Terracine* , qui a dans un beau golfe un havre bien situé , que de hautes montagnes mettent à l'abri des vents du nord : & le pays d'alentour abonde en blé , en vins , en grenades , en limons , &c. Si vous allez par *Piperno* , des buffles vous traîne-

68 GUIDE DU VOYAGEUR

pittoresques & romantiques. C'est la meilleure ville de cette partie des états du pape, soit pour la situation, soit pour les édifices de tuf mastiqué. Entre Ronciglione & la montagne de Viterbe, anciennement *mons Ciminus*, on voyage le long du lac de Vico. C'est une belle masse d'eau qui a trois milles. Il est environné de collines couvertes de belles forêts. La montagne consiste en diverses substances volcaniques, amoncelées sans ordre. Les belles plantations de chênes, de chataigniers & de hêtres dont cette montagne est couverte, prouvent la richesse du sol.

Viterbe est une jolie ville, située dans une plaine au pied de la montagne : plusieurs tours quarrées & hautes produisent un effet agréable dans l'éloignement. Elle est bien bâtie, les maisons ont de l'élégance ; il y a d'assez jolies fontaines, & quelques façades d'églises d'une bonne architecture. Les rues sont entièrement pavées de morceaux de lave de quatre à huit pieds de longueur. Sa population est de 10,000 âmes. Les églises qui méritent le plus

E N I T A L I E.

d'être vues font la cathédrale , & celles de Santa Rosa & de S. Francesco. Celle-ci a un Christ mort , &c. par Sebastien del Piombo , peint sur un dessin de Michel-Ange. Au delà de Viterbe , à la gauche , est un lac d'eau chaude , qui exhale une odeur sulphureuse. Le pays jusqu'à Montefiascone a un air triste ; le tems n'a pas encore amélioré la substance volcanique par la corruption des végétaux.

Montefiascone , sur une haute éminence , commande une étendue immense , & ressemble dans l'éloignement à une métropole , comme elle l'étoit en effet dans les anciens tems ; mais à mesure qu'on en approche , on découvre que c'est une ville fort chétive , qui seroit à peine connue , sans les vins muscats qui croissent dans son territoire.

Il y a peu d'endroits en Italie qui offrent des points de vue plus délicieux & plus magnifiques que les environs de *Bolsena* , située sur les ruines de l'ancien *Volturnum* , l'une des principales villes de l'Etrurie , mais ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable vil-

70 GUIDE DU VOYAGEUR

lage , où il n'y a rien à voir qu'un antique sarcophage dans la cour de l'église.

Près de là est un beau lac de trente milles de circonférence , qui étoit autrefois le cratère d'un volcan ; & vis-à-vis , tout près du chemin , une colline remarquable , couverte de colonnes à prismes réguliers de basalte ; la plupart ont une position oblique , & une longueur considérable hors de la terre : elles sont généralement de figure hexagone , & unies aux deux extrémités. Kircher fait mention de cette colline.

Orvieto n'est pas à une bien grande distance de Bolsena. La cathédrale est un très-beau vase gothique , la façade au moins aussi belle que celle de Sienne , & très-riche en sculpture & en mosaïque. Nicolas Pisano y a eu quelque part comme sculpteur , mais il n'y en a eu aucune comme architecte. Elle contient une grande quantité de sculptures & de tableaux. Au nombre de ces derniers une chapelle peinte par Signorelli , avec le dernier jugement , est ce qu'il y a de plus remarquable , sur-tout parce que

Michel-Ange en faisoit son étude ordinaire. Entre les sculptures, celle qu'on admire le plus est une piété, ou Christ mort sur les genoux de la vierge. On estime beaucoup les vins de cet endroit, ainsi que ceux de Montefiascone & de Montepulciano. Le chemin est tellement rempli de rochers qu'il faudra faire cette course à cheval.

Sur les collines de tuf près de *S. Lorenzo delle grotte* sont un grand nombre de cavernes artificielles, qui furent probablement formées d'abord en creusant de la puzzolana, & qui servent aujourd'hui d'abri pour le bétail ou de réduit pour les instrumens d'agriculture. Le pape actuel a fait gracieusement démolir la vieille ville, à cause du mauvais air qui y regne, & en a fait bâtir une neuve très-belle au sommet de la colline.

Acquâpendente, ainsi nommée d'un ruisseau peu considérable qui se précipite d'un roc ; il y a beaucoup de ruines de chaque côté de la ville, & quantité de tuf & de fraïfil.

Le sol de toute la route, depuis Rome jusqu'à cette place, est volca-

nique ; d'ici jusqu'à Sienne ce sont le plus souvent des collines de marne. Cependant la montagne de *Radicofani* est un roc isolé volcanique , environné de marne dans la vallée , mais n'ayant point de cendres ou de pouzzolane. De l'autre côté de cette vallée est une autre montagne volcanique, encore plus haute, appelée *S. Fiore*. La ville de *Radicofani* est sur le sommet de la montagne , avec une petite garnison dans le château : l'auberge est grande, triste & désagréable ; elle est au bas de la ville. Le chemin d'ici jusqu'à *S. Quirico* continue de s'étendre sur des collines de marne ; mais près de cette ville ces collines sont de tuf calcaire , où se trouvent renfermées des coquilles de mer. Les maisons de ce village sont bâties de *travertino* , ce qui prouve qu'il y a de la pierre à chaux dans le voisinage.

A peu de milles de *S. Quirico* un chemin étroit conduit à *Chiufi* par le milieu de collines ruinées d'argile & de marne. *Chiufi* , anciennement *Clusium* , étoit la résidence de *Porfenna* , mais c'est aujourd'hui une misérable ville , qui contient environ mille habi-

tans

sans , & décorée du titre d'évêché , de la valeur d'environ 150 liv. sterl. par an. Près d'ici , à la droite , se voient les *Bagni di S. Filippo* , dont les eaux déposent du beau tuf calcaire , qui se précipite sur des moules de médailles , de bas-reliefs , &c. & forme de très-belles gravures.

Depuis S. Quirico à Sienne , il y a une chaîne de collines de marne , qui présentent un aspect horrible.

SIENNE , au milieu de collines qui ont les formes les plus agréables , & qui sont très-bien cultivées , est peut-être la ville de l'Italie où il convienne le mieux à un étranger de faire quelque séjour. Le climat y est doux ; on y vit à un prix raisonnable ; on y jouit d'une société aimable & spirituelle , & l'on y parle l'italien le plus pur. Elle est aussi à une distance médiocre de Rome & de Florence. Ses maisons sont bâties de brique , & ses rues pavées de même. Elle contient seize à dix-sept mille habitans , & a une circonférence d'environ cinq milles. La ville conserve encore une ombre des droits dont elle jouissoit pendant qu'elle étoit un état

indépendant , avant que de former une partie du duché de Toscane.

Sienna est sur-tout agréable durant les grandes chaleurs à cause de sa situation élevée & de l'air salubre qu'on y respire. Elle a donné naissance à un grand nombre de peintres , d'architectes & de poètes célèbres ; & sa noblesse , l'une des plus distinguées de l'Italie , a son *cassino* ou assemblée des deux sexes.

Le duomo ou la cathédrale est un beau bâtiment gothique de marbre noir & blanc. Le grand portail fut commencé en 1284 sur les dessins de Jean de Pise , & achevé en 1333 par Agostino & Agnolo, habiles architectes Siénnois. Le frontispice est prodigieusement chargé d'ornemens. Tout l'ouvrage de l'intérieur est du dernier fini , ainsi que la ciselure en bois du chœur , la sculpture en marbre de la chaire , & sur-tout la gravure historique du pavé , qui représente en clair obscur les histoires les plus remarquables du vieux & du nouveau Testament.

On voit dans la chapelle Chigi deux statues par Bernini , S. Jérôme & la Magdeleine ; huit colonnes de verd anti-

que. Le bénitier & la chaire ont de grandes beautés : les bas-reliefs , surtout ceux de l'escalier , sont admirables. Les deux tableaux par Charles Maratti ont souffert.

A l'extrémité de l'église on remarque Esther devant Assuérus ; les enfans d'Israël recueillant la manne , pendans , par Salimbeni. L'ascension , en six tableaux , par Beccafumi. Un autel , en quinze tableaux , par Duccio Buoninsegna. La vierge , l'enfant , S. Pierre & S. Paul , par Raphaël Vanni.

Dans une chapelle ronde. La statue de S. Jean Baptiste , par Donatello ; plusieurs tableaux par Pinturicchio , Sori & Trevisano.

Une ancienne chaire octogone de marbre , par Nicolas & Jean de Pise , avec des bas-reliefs , en 1267.

Les fonts baptismaux sous le chœur. Un plafond à fresque , par Ambroise Lorenzetti. Et devant l'entrée dans le chœur , quatre grandes fresques , par Ventura di Arcangiolo Salimbeni. La chapelle de S. Jean a plusieurs bonnes statues : la meilleure est S. Jean , par Donatello.

Dans l'aile de la croix à gauche est une salle voutée, appelée la bibliothèque. Il n'y reste aujourd'hui d'autres livres que quarante gros volumes in-folio de musique d'église en manuscrit sur velin, parfaitement enluminés, par un moine bénédictin de Monte Cassino. Les Espagnols ont emporté tout le reste. Au milieu de cette salle, sur un piédestal, est placé un groupe des Graces en marbre blanc; il est mutilé, & la Grace du milieu n'a point de tête. On la regardoit autrefois comme la plus belle antique du monde.

Ce que cette bibliothèque renferme de plus curieux est un assortiment de dix grands tableaux à fresque, en bon état & avec la fraîcheur du coloris, par Pinturicchio. Le sujet est la vie du pape Pie II (*).

L'église des Augustins est un très-beau vaisseau moderne, par Vanvitelli. Voici les tableaux. L'adoration des ber-

(*) On dit que Raphaël donna les dessins de quelques-uns, & même aida un peu Pinturicchio à les exécuter. Vasari croit qu'il fit ou les esquisses ou les cartons de tous ces tableaux.

gers, par Romanelli. Une assomption, ou un évêque & un saint, adressant des prières à la vierge dans les nues, par Charles Maratti. Vis-à-vis de ce dernier tableau, un autre, par Pierre Peruginò, de Christ sur la croix, avec plusieurs saints agenouillés à ses pieds.

L'église des Dominicains est remarquable par un très-ancien tableau en bois, représentant la vierge avec l'enfant Jésus dans ses bras, par Guido Sanese : il est daté de 1221, & se trouve dans la chapelle Venturini. Quoiqu'aussi ancien, il est encore en bon état. Il y a des deux côtés de la même chapelle deux tableaux. Vasari parle d'une Madonna peinte par le même Guide, dans l'*Oratorio della campagna di S. Bernardino* ; de tableaux dans le chapitre des Augustins, par Ambroise Sanese ; & d'une Madonna au dessus de la porte du Duomo, par Simon Memmi.

Dans l'église de *S. Quirico* est une fuite en Egypte, & un ecce homo, par François Vanni. Une descente de la croix, par Alexandre Cassolani. Christ couronné d'épines, par Ventura Salimbeni. Son crucifiement, par Sori.

A *S. Martino*, la circoncision, par le Guide. — A *S. Maria in Provenzano*, une sainte famille, par André del Sarto. A *S. Francesco*, le pape donnant la bénédiction à un cardinal, par le Calabrese. *S. Martine*, par Pierre de Cortone. A *S. Spirito & S. Catharina*, plusieurs tableaux de peintres Siennois.

Il Carmine. L'annonciation, par Fr. Vanni. La chute des anges, par Dom. Beccafumi. La vierge, l'enfant & des saints, par Bernard Fungari, en 1512.

S. Agostino. Christ sur la croix, environné d'anges & de saints, par Pierre Perugino. L'adoration des mages, par Sodoma. Christ portant sa croix, par Alexandre Cassolani & Ventura Salimbeni. La vierge, Christ & des saints, par Charles Maratti.

Les *Camaldules* hors de la ville. Christ sur la croix, environné de saints & d'anges, chef-d'œuvre de Fr. Vanni.

L'université a plusieurs savans professeurs. La bibliothèque & le musée lui appartiennent en commun avec l'académie physico-critique, qui a pu-

blié quatre volumes in-quarto , sous le titre d'*Atti dell' Accademia di Siena*. Cette ville a quatre ou cinq autres académies.

Dans la chapelle de l'hôpital de *S. Maria della scala* , se voit une belle & grande fresque de la piscine de Bethesda , par Sébastien Conca.

Le palais public , ou hôtel-de-ville , est dans une place ouverte , en forme de coquille. Elle a plusieurs anciennes fresques : celles de la *salla della pace* , par Ambroise Lorenzetto , sont effacées , & paroissent n'avoir jamais été bonnes à rien. C'est aussi le cas de celles de la salle du conseil , par Simon di Lorenzo & Simon Memmi. Les fresques dans la chapelle & l'anti-chapelle , par Thaddée Bartoli , sont endommagées , & n'ont rien d'extraordinaire. Il y a un tableau à l'autel , de la sainte famille avec S. Antoine , par Sodoma. Dans la *salla di Balia* , la vie du pape Alexandre III est peinte à fresque par d'anciens maîtres. Cette vie d'Alexandre III est extrêmement curieuse ; elle consiste en seize tableaux , quatre grands & douze plus petits , voutés au sommet :

80 GUIDE DU VOYAGEUR

ils sont précieux, non-seulement comme des échantillons du goût de la peinture en Italie dans un période très-avancé, mais encore parce qu'ils nous donnent les armes, les vaisseaux, la manière de combattre, en un mot tout le costume du siècle où ils ont été peints, plus complètement que n'auroit pu le faire aucune chose existante alors dans le monde. Il n'est pas bien prouvé qui a été l'auteur de ces tableaux: leur manière annonce évidemment qu'il étoit de l'école de Giotto. Ils sont peints, si je ne me trompe, en clair obscur, à l'imitation des reliefs, & peut-être est-ce la *storia di verde terra*, que Vasari dit avoir été peinte dans ce palais par Ambroise Lorenzetti, quoiqu'il ne parle que de huit, & qu'il y en ait seize. Pecci dit, je ne fais sur quel fondement, qu'ils furent commencés par Martin di Bartolomeo de Sienne, & finis dans la suite par Spinello di Luca & ses fils, peintres d'Arezzo, en 1407. Je n'ai jamais ouï parler de ce Martin.

Le plafond de la *sala del Consistorio*, peint par Beccafumi, est bien exé-

cuté & encore en bon état. Les sujets de ces fresques sont des histoires grecques & romaines, avec des ornemens entre deux. On voit dans cette salle le jugement de Salomon, par Luc Jordan; l'assomption de la vierge, par Vanni; & quantité de portraits.

Le théâtre fait partie de ce palais; il fut brûlé en 1742 & 1751, & il a été magnifiquement rebâti, avec quatre rangs de loges, vingt-&une à chaque rang.

Huit villes & deux cent bourgs, villages, &c. sont compris dans le territoire de Sienne, qui a été décrit par deux célèbres naturalistes, Micheli & Targioni. Leurs marbres sont bien connus.

La Maremma de Sienne, autrefois si fertile & si peuplée, est aujourd'hui en friche & déserte.

Volterra n'est pas à une grande distance de Sienne. Depuis qu'on a transporté à Florence le fameux massacre des innocens, par Ricciarelli, cette ville n'a pas un bien grand nombre d'objets dignes de l'attention d'un connoisseur. Cependant sa situation, la fin

32 GUIDE DU VOYAGEUR

gularité du pays d'alentour & les vues qu'il offre , sont très-frappantes. La plupart des églises sont remplies des ouvrages des anciens peintres Toscans.

Toute la route depuis Sienne jusqu'à Florence est une des plus charmantes de la Toscane ; le pays est agréablement varié par des collines couvertes d'oliviers , de vignes , de cyprès , de sapins , de chênes , de hêtres , &c. Le grand nombre de maisons de campagne , de vieux châteaux & de villages, le rendent extrêmement pittoresque. Le chemin est entièrement bon , mais il monte & descend sans cesse , & il est pavé dans toute sa longueur.

Il y a une autre route depuis Rome jusqu'à Florence par Perugia : elle est très-intéressante pour ceux qui souhaitent d'étudier l'ancienne école Romaine de peinture , & particulièrement les œuvres de Pierre Perugino , maître de Raphaël. On traversera l'Ombrie , le quartier le mieux cultivé des Apennins , & l'on verra le lac de Perugia. Si l'on suit cette route , il faut retourner jusqu'à Foligno , sur le chemin par lequel on est venu de Bologne ; & là tirant

À la gauche, on a deux postes jusqu'à PERUGIA, ou environ vingt-&-un milles. C'est une ville considérable, bâtie sur le sommet d'une montagne : elle a plusieurs belles églises & d'élégantes fontaines.

La cathédrale possède le mariage de la vierge, par Pierre Perugino. La descente de la croix, par Barroccio. La vierge, l'enfant, &c. par Luc Signorelli.

S. Maria Nuova contient la vierge, Christ, des saints & des anges. La vierge, Christ, S. Paul, l'hermite, & S. François. Une nativité, avec Dieu le Pere au-dessus, dans un demi-cercle. Et trois petits tableaux : tous par Pierre Perugino. La vierge, Christ & quatre saints, par Sinibaldo Perugino. Une transfiguration, apparemment par Raphaël.

S. Agostino, où l'on trouve l'adoration des mages, & cinq petits tableaux au dessous. Dieu le Pere & des chérubins. La sépulture de Christ, &c. Quatorze tableaux dans le chœur, par Pierre Perugino. Dans la sacristie, seize petits tableaux du même, & le mariage de S. Catherine, par Raphaël.

84 GUIDE DU VOYAGEUR

S. Francesco. Christ avec quatre saints ; la résurrection ; tous deux par Pierre Perugino. L'assomption de la vierge , & Christ mort , avec huit figures , tous deux par Raphaël.

S. Pietro , appartenant aux bénédictins , est un bel édifice , soutenu par des colonnes de marbre avec un beau chœur. On y admire l'ascension , l'un des meilleurs tableaux de Pierre Perugino. Un Christ mort , avec quatre figures. Dieu le Pere , deux tableaux , avec un seul ange à chacun , & deux prophètes en petits tableaux ronds , tous par le même. Les noces de Cana ; Elie , & S. Benoit ; par Vafari. Dans la sacristie : onze petits tableaux , par Pierre Perugino , & deux par Raphaël.

S. Severo. Des saints , par Perugino & Raphaël. Quatre tableaux circulaires , par Pierre Perugino.

Monte Morosini renferme l'adoration des bergers & son pendant , par Pierre Perugino (*).

(*) Ce sont deux tableaux à fresque , ou fragmens tirés des murailles de la vieille église lorsqu'elle fut démolie. K.

S. Francesco fuori, couvent de recollets. La crucifixion, & l'assomption de la vierge (*), par Pierre Perugino. Dans la sacristie, la vierge, l'enfant & des saints, par le même. Dans une petite chapelle, l'adoration des bergers, du même auteur.

L'église de *S. Michele* étoit un ancien temple de Vesta.

Celle de *S. Anne* a la vierge, Christ, *S. Anne*, &c.

S. Ercolano possède la vierge, Christ & trois saints.

S. Girolamo. On y voit aussi la vierge, Christ & des saints.

A *S. Domenico*, la vierge, Christ & des saints dans les nues : tous de Pierre Perugino. Cette église renferme encore plusieurs autres tableaux par des peintres de son tems.

S. Antonio Abate. Une sainte famil-

(*) Ces tableaux sont peints des deux côtés de la même planche.

N. B. Le Christ & la croix sont des sculptures en bois ; & les seules figures de P. Perugino, d'abord, sont la vierge, Magdeleine, *S. François*, une sainte & deux anges. K.

86 GUIDE DU VOYAGEUR

le , des anges & des bergers , par P. Perugino.

S. *Giuliana*. S. Jean dans l'île de Patmos , par P. Perugino. Il n'y a pas un seul de ses bons tableaux. La vierge & l'enfant , des saints , par Domin. Paridis.

Palazzo publico. On y remarque la vierge , Christ & quatre saints , par P. Perugino. Et dans la chapelle , Christ couché dans le sépulcre , par le même.

Il Collegio del Cambio. Toutes les peintures sont de P. Perugino. Dans la chapelle sont neuf grands tableaux sur la muraille , & onze sur le plafond , du même auteur.

L'hôtel du gouverneur , où l'on voit la présentation ; l'adoration des mages , par le même : petits tableaux.

Torricella , tout proche de là , est sur les bords du lac de Perugia ; appelé anciennement *Thrasymene* , & fameux par la défaite du consul Flaminus par Annibal (*) : il a plus de trente milles de circonférence ; il abonde en

(*) M. Dutens a fixé le champ de bataille dans une petite plaine entre Tuoro & un mont appelé aujourd'hui *Sanguinetta*.

excellent poisson , & contient trois îles. Sur une presqu'île est une ville appelée *Castiglione* , qui a , dit-on , un beau palais & de bons tableaux.

Au dessus de Camoccia , sur une colline plantée de vignes & d'arbres fruitiers , est CORTONE , ville appartenante au duché de Toscane , remarquable par son antiquité & son académie. La plaine demi-circulaire au bas de la ville est une des plus belles de l'Italie. La cathédrale , très-ancien bâtiment , n'a de remarquable qu'un beau tableau de la nativité , par Pierre Berettini , connu généralement sous le nom de Pierre de Cortone.

Il y a un autre tableau de cet artiste dans l'église de *Santa Chiara* ; il est demi-circulaire , & représente la vierge & l'enfant , avec S. François & S. Claire. Un troisième dans l'église de S. *Agostino* , qui est aussi une vierge & l'enfant , avec S. Jean , S. Jérôme , S. Augustin & un autre saint. A S. *Michèle* se trouve une descente du Saint Esprit , par André del Sarto. Diverses autres églises , telles que *Campagna di Gesu* ; S. *Margareta* , S. *Fran*

cesca, la *S. S. Trinità*, &c. possèdent plusieurs vieux tableaux de Luc Signorelli ; & *S. Domenico* en possède qui sont de Jean Angelica.

On voit dans l'académie des antiquaires une bibliothèque & un musée , qui méritent à peine l'attention d'un étranger.

AREZZO , dans une charmante situation , a vue sur une petite plaine. Pétrarque y naquit en 1304. C'est une ville très-ancienne, qui étoit tombée dans une grande décadence , lorsque Côme de Médicis la prit sous sa protection ; dès lors elle s'est relevée insensiblement.

La cathédrale fut bâtie en 1300 par Margaritone , sur un dessin de Jaques Tedesco : le maître autel est par George Pisano & ses élèves. Les fenêtres très-bien peintes : à l'entrée sont deux colonnes de porphyre , & dans la place qui est devant se trouve une statue du grand duc Ferdinand.

Dans la *Badia* , ou abbaye de *S. Fiora* des olivétains , on remarque au réfectoire un magnifique tableau du mariage d'Esther & d'Assuérus , par

George Vafari , qui a aussi peint S. Roch guérissant la peste , & S. Roch dans le désert ; le dernier est excellent. Il y a plusieurs tableaux du même auteur dans l'église de S. *Rocco* & dans la *Pieve*.

L'église de S. *Francesco* a de vieilles fresques , par Pierre del Borgo : le plafond du chœur , par Lorenzo di Bicci : & une crucifixion , par Margaritone. A S. *Margarita* & à S. *Girolamo* on voit des tableaux de Luc Signorelli. A S. *Agostino* , la circoncision , par Dominique Pécori. A S. *Angelo* , une fameuse & ancienne fresque , de Michel & du démon , &c. par Spinello. La plupart des églises ont plusieurs tableaux des anciens maîtres Toscans. Il seroit ennuyeux d'en donner le catalogue.



§. X.

Description de Florence.

C'EST avec quelque raison que l'on donne communément à FLORENCE, en italien *Firenze*, le titre de *la bella*; puisqu'elle a une belle situation sur l'*Arno*, & que ses édifices sont généralement de bon goût. Elle a environ 3000 verges de longueur, & six milles de circuit. Ses rues sont propres & bien pavées de très-grandes pierres molles; mais la plupart étroites & tournoyantes. Elle n'a pas moins de 150 églises, & de 80,000 habitans. Ses environs sont délicieux, la plaine où est située la ville étant environnée de collines charmantes, bien cultivées & embellies. Mais quoique Florence se trouve ainsi dans une espece de bassin, la chaleur des vents du sud & du sud-est est tellement tempérée par des vents plus froids, qu'on peut souvent s'endormir dehors sans danger. L'automne y est généralement humide; & cette

ville un mauvais séjour en hiver , à cause des vents du sud-est ou *scirocco* , & du nord , qui soufflent souvent le même jour , & qui exposent les habitans à des inflammations de poitrine & de poumons. Le séjour de Florence est donc meilleur en été , parce que l'atmosphère des environs y est jugée alors très-salubre.

L'Arno partage la ville en deux parties inégales ; il a environ 140 verges de largeur , & il est navigable pour de petits vaisseaux. Il manque souvent d'eau au milieu de l'été ; & en hiver il déborde fréquemment. Il a quatre ponts de pierre : celui qu'on appelle *il ponte della Trinità* fut bâti par Ammanati , & il est très-élégant : les arches sont cycloïdales.

L'église cathédrale , appelée *Santa Maria del Fiore* , fut commencée l'an 1296 , sur des dessins d'Arnolf di Lapo , disciple de Cimabué. Elle est toute incrustée de marbre noir & blanc , par compartimens. La coupole octogone , par Brunellesco , est très-belle. Le pavé de marbre de la nef est fait par François de San Gallo ; celui du chœur sur des

dessins de Michel-Ange , & le reste par Julien di Baccio d'Agnolo. La coupole est peinte par Frédéric Zuccheri & George Vasari : & les bas-reliefs du chœur sont de Baccio Bandinelli & de Jean dell'Opera. Le crucifix à l'extrémité du chœur , de Benoit de Majano. Dieu le Pere & Christ soutenu par un ange , grandes statues sur l'autel , sont de Bandinelli. Derrière l'autel est une pitié qui n'est pas finie , par Michel - Ange. Sur la principale porte , en dedans , on voit le couronnement de notre Dame , mosaïque par Gaddo Gaddi : & une autre , de l'annonciation , sur une porte voisine de la *via de' Servi* , par Ghirlandaio. Le tombeau de Giotto est près d'une des portes de côté ; l'épitaphe par Politien. Tout près de là se trouve le tombeau de l'architecte Brunellesco : l'épitaphe par l'Aretin. De l'autre côté est un portrait du Dante. Sur l'une des portes une statue de la vierge , au-dessus de la grandeur naturelle , avec deux anges , par Jean de Pise. Il y a des statues des quatre évangélistes , au dessus du naturel , par Donatello ; & huit des apôtres , par divers auteurs. La porte

de la sacristie , de bronze , avec des bas-reliefs , par Laurent Ghiberti : & les enfans en dedans , par Donatello.

Proche de la cathédrale est le *Campanile* ou clocher , tour bâtie sur les dessins de Giotto , de marbre noir , blanc & rouge , mêlé par compartimens. Elle a environ 273 pieds de hauteur , & 47 pieds quarrés. De chaque côté sont des niches avec quatre statues : celles que l'on voit sur la porte , & du côté voisin de la place , sont par Donatello.

Les fonts baptismaux , vase octogone , qui a près de 92 pieds de diamètre , sont entièrement incrustés de marbre poli , & ont trois portes de bronze : l'une par André Pisano , faite en 1330 ; les deux autres par Laurent Ghiberti , érigée dans le siècle suivant. Michel-Ange (*), parlant de la dernière , avoit coutume de dire qu'elles

(*) Lorsque nous nommons simplement Michel-Ange , nous entendons toujours Michel-Ange Buonarroti ; comme lorsque nous nommons le Guide , nous voulons toujours parler de Guido Reni.

92 GUIDE DU VOYAGEUR

dessins de Michel-Ange, & le reste par Julien di Baccio d'Agnolo. La coupole est peinte par Frédéric Zuccheri & George Vasari : & les bas-reliefs du chœur sont de Baccio Bandinelli & de Jean dell'Opera. Le crucifix à l'extrémité du chœur, de Benoit de Majano. Dieu le Pere & Christ soutenu par un ange, grandes statues sur l'autel, sont de Bandinelli. Derrière l'autel est une pieté qui n'est pas finie, par Michel-Ange. Sur la principale porte, en dedans, on voit le couronnement de notre Dame, mosaïque par Gaddo Gaddi : & une autel, de l'annonciation, sur une porte voisine de la *via de' Servi*, par Ghirlandaio. Le tombeau de Giotto est près d'une des portes de côté : l'épithaphe par Politien. Tout près de là se trouve le tombeau de Brunellesco : l'épithaphe est un autre côté.

de la vierge & de S. Anne , par Bartolommeo , qui y a introduit son propre portrait. Un étrange sujet de Dieu sur la croix , expliquant à Adam & à Eve le mystere de la rédemption , par André del Sarto , &c. &c. L'ancienne sacristie est par Brunellesco : les bas-reliefs & les statues de S. Laurent , S. Etienne , S. Côme & S. Damien , sont par Donatello.

Michel-Ange a été l'architecte de la nouvelle sacristie , ou chapelle des princes ; il a aussi fait la sculpture. 1. Le tombeau de Julien de Médicis , avec sa statue , & deux figures du jour & de la nuit. 2. Le tombeau de Laurent de Médicis , avec sa statue , & deux figures du crépuscule du matin & du soir. 3. Notre Dame avec Christ dans ses bras.

La chapelle des Médicis , derrière le chœur , est un octogone richement incrusté de jaspe , d'agate oriental , de chalcédoine , de lapis lazuli , &c. Il y a six superbes tombeaux : quatre de granit égyptien , & deux de granit oriental , sur des dessins de Michel-Ange. Si cette chapelle étoit complète , ce se-

roit une des plus belles choses de l'Italie (*).

La bibliothèque *Mediceo-Laurenziana* est contiguë à cette église. La galerie où les livres & les manuscrits sont mis en ordre, a environ 150 pieds de longueur, 35 de largeur, & 28 de hauteur. Elle fut construite par Michel-Ange : l'escalier, les fenêtres & la principale porte, sont fort admirés. Les pupitres mêmes furent exécutés sur des dessins & sous la direction immédiate de ce grand architecte. On fait monter les manuscrits au nombre de 14,800.

Brunellesco a été l'architecte de l'église de *San Spirito*. Elle est de l'ordre corinthien : les colonnes sont de *pietra serena*, qui est une espèce de pierre grise. Le maître autel est très-beau, de *gabbro* & de *polzevera di prato*, gris & noir, ou rouge & noir taché de blanc. Cette église possède quantité de tableaux d'anciens maîtres, tels que la vierge & trois saints, par

(*) La personne qui montre cette chapelle a des échantillons & des études de marbres, &c. dont elle peut disposer.

Giotto, dans le chœur à la droite : proche de ce dernier, la vierge, Christ & deux saints, par Boticelli. Christ portant sa croix, avec plusieurs figures, & Ste. Véronique avec le mouchoir sacré, par Ghirlandaio. La vierge, Christ, S. Thomas, S. Pierre & deux anges : la date est de 1482. Vasari fait mention de plusieurs tableaux, par Fr. Filippo Lippi & d'autres. On y voit encore une statue de Christ tenant sa croix, par Thaddée Landini, d'après Michel-Ange.

L'église de *Santa Maria Novella* fut bâtie en 1279. Michel-Ange avoit coutume de l'appeller *la sposa*, la mariée, à cause de l'agrément de son plan. Les tableaux du chœur sont par Ghirlandaio ; sept représentent la vie de la vierge ; un pareil nombre, la vie de S. Jean Baptiste. Dans ces tableaux sont des portraits de ces tems-là. La sacristie en possède un ancien, que l'on regarde comme le chef-d'œuvre de Cimabué. Il y a plusieurs autres anciens tableaux, soit dans l'église, soit dans les cloîtres du couvent.

Au frontispice de la maison bâtie

Part. II.

E

93 GUIDE DU VOYAGEUR

près de cette église par Viviani , dernier disciple de Galilée , on remarque un buste de bronze de ce célèbre astronome , & des rouleaux entre les fenêtres , marquant les époques de ses découvertes.

Michelozzi a bâti l'église de l'annonciation qui appartient aux Servites. Dans la chapelle , à la gauche de l'entrée , on voit un tableau miraculeux où l'on vous dira que la vierge fut peinte par des anges ; & une tête de Christ , par André del Sarto. Dans une autre chapelle , un groupe en marbre de Christ mort , soutenu par Dieu le Pere , de Baccio Bandinelli. Dans une troisième , décorée aux frais & sur les dessins de Jean de Bologne , est le tombeau de cet artiste. Bandinelli y a aussi son tombeau & son buste. L'assomption de la vierge , au milieu du toit , par Volterrano , qui a aussi peint la coupole & la tribune. Il y a plusieurs fresques de miracles par Ulivelli. Dans le cloître intérieur du couvent sont la chapelle de l'académie de dessin , avec le tableau du maître autel , par Agnolo Bronzino , 1571 ; & deux fresques par Vasari & Santi-di Tito. Mais la principale curio-

Esté est une très-excellente fresque , par André del Sarto , dans un des cloîtres , sur une porte , bien connue sous le nom de *Madonna del Sacco*. Dans un petit cloître , qui sert de vestibule à l'église , se voit un buste en marbre d'André del Sarto , avec plusieurs fresques du même & d'autres artistes , presque effacées aujourd'hui. Ce couvent est vaste ; les moines sont au nombre d'environ 200 , & leur bibliothèque est considérable.

Santa Croce , bâtie en 1294 , sur les dessins d'Arnolf , est une église des frères mineurs conventuels. Au dessus de la principale porte , une statue en bronze de S. Louis , par Donatello. Il y a un grand nombre de tableaux , tels qu'une descente de la croix , par Salviati : la crucifixion , par Santi di Tito ; l'apparition de Christ à S. Thomas. La descente du Saint Esprit , & Christ portant sa croix : tous les trois par Vasari. L'entrée de Christ dans Jérusalem , & un Christ mort , par Cigoli. Des fresques , par Volterrano , dans la chapelle Nicolini. Divers tableaux par Santi di Tito , Bronzino & d'autres. Le couronnement de la vierge. La Cappella della

100 GUIDE DU VOYAGEUR

concezzione. Un plafond. Et dans la sacristie, vingt-six petits tableaux de la vie de Christ & de S. François, tous par Giotto. Le tableau de l'autel, & des peintures sur la muraille de la sacristie. La découverte de la croix, sur la muraille du chœur, par Thaddée Gaddi. Un crucifix, par Cimabué, & un autre par Margharitone. Dans l'église & le couvent sont d'autres peintures, par Cimabué & Giotto.

Ici est placé le mausolée de Michel-Ange Buonarroti, tout à la fois grand peintre, grand sculpteur & grand architecte. Au dessus est son buste, avec trois couronnes & cette devise : *Tergeminis tollit honoribus*. Sous le sarcophage sont trois statues des trois arts où il s'est distingué si supérieurement : celle de la peinture est la meilleure. On a introduit dans la décoration du mausolée un petit tableau de Christ mort, avec les saintes femmes au sépulcre, de sa propre main. Au dessus, vis-à-vis de Michel-Ange, repose l'illustre & infortuné Galilée. Les exécuteurs du testament de Viviani n'obtinent qu'avec beaucoup de peine la permission d'éle-

ver ce mausolée , & d'y transporter les os de Galilée , l'an 1737 , presque un siècle après sa mort. Le dialogue , qui contient son principal crime , ainsi que les œuvres de Bacon , de Copernic , de Kepler , de Descartes & de Foscarini , continuent d'être pros crits dans l'*index expurgatorius* , revu par Benoît XIV en 1758. On voit aussi , dans cette église , les tombeaux de Léonard l'Aretin , & du fameux naturaliste Micheli.

Dans l'église de *S. Marco* , appartenante aux Dominicains , il y a divers tableaux , par Fr. Bartolommeo , Passignani , Santi di Tito , Jacob d'Empoli , &c. La chapelle d'Antonino est par Averardo & Antoine Salviati : les ouvrages en marbre par Jean de Bologne ; six statues de marbre , par Francavilla , son élève ; & six bas-reliefs en bronze , par Dominique Portigiani ; un autre de ses élèves , & sur les dessins de son maître. La coupole est peinte par Alexandre Allori , qui a aussi peint Christ , S. Rose , &c. dix figures de grandeur naturelle. On remarque encore plusieurs tableaux ; autour du couvent par des artistes Flo-

100 GUIDE DU VOYAGEUR

concezzione. Un plafond. Et dans la sacristie, vingt-six petits tableaux de la vie de Christ & de S. François, tous par Giotto. Le tableau de l'autel, & des peintures sur la muraille de la sacristie. La découverte de la croix, sur la muraille du chœur, par Thaddée Gaddi. Un crucifix, par Cimabué, & un autre par Margharitone. Dans l'église & le couvent sont d'autres peintures, par Cimabué & Giotto.

Ici est placé le mausolée de Michel-Ange Buonarroti, tout à la fois grand peintre, grand sculpteur & grand architecte.

Au dessus est son buste, avec trois couronnes & cette devise : *Tergeminis tollit honoribus*. Sous le sarcophage sont trois statues des trois arts où il s'est distingué si supérieurement :

la peinture est la meilleure
duit dans le décor

un petit

les fa

pro

Mi

tu

ver ce mausolée, & d'y transporter les os de Galilée, l'an 1737, presque un siècle après sa mort. Le dialogue, qui contient son principal crime, ainsi que les œuvres de Bacon, de Copernic, de Kepler, de Descartes & de Foscarini, continuent d'être pros crits dans l'*index expurgatorius*, revu par Benoît XIV en 1758. On voit aussi, dans cette église, les tombeaux de Léonard l'Aretin, & du fameux naturaliste Micheli.

Dans l'église de *S. Marco*, appartenante aux Dominicains, il y a divers tableaux, par Fr. Bartolommeo, Passignani, Santi di Tito, Jacob d'Empoli, &c. La chapelle d'Antonino est par Averardo & Antoine Salviati: les ouvrages en marbre par Jean Bologne; six statues de marbre par Giovanni Stanetti, son élève; six bas-reliefs en bronze, par Giovanni Stanetti, & une autre de ses statues de son maître. Les statues par Alexandre de Montaut, Christ, S. Rose, &c. la grandeur naturelle. Plusieurs tableaux par des artistes Florentins.

roit une des plus belles choses de l'Italie (*).

La bibliothèque *Mediceo-Laurenziana* est contiguë à cette église. La galerie où les livres & les manuscrits sont mis en ordre, a environ 150 pieds de longueur, 35 de largeur, & 28 de hauteur. Elle fut construite par Michel-Ange : l'escalier, les fenêtres & la principale porte, sont fort admirés. Les pupitres mêmes furent exécutés sur des dessins & sous la direction immédiate de ce grand architecte. On fait monter les manuscrits au nombre de 14,800.

Brunellesco a été l'architecte de l'église de *San Spirito*. Elle est de l'ordre corinthien : les colonnes sont de *pietra serena*, qui est une espèce de pierre grise. Le maître autel est très-beau, de *gabbro* & de *polzevera di prato*, gris & noir, ou rouge & noir taché de blanc. Cette église possède quantité de tableaux d'anciens maîtres, tels que la vierge & trois saints, par

(*) La personne qui montre cette chapelle a des échantillons & des études de marbres, &c. dont elle peut disposer.

Giotto,

Giotto, dans le chœur à la droite : proche de ce dernier, la vierge, Christ & deux saints, par Boticelli. Christ portant sa croix, avec plusieurs figures, & Ste. Véronique avec le mouchoir sacré, par Ghirlandaio. La vierge, Christ, S. Thomas, S. Pierre & deux anges : la date est de 1482. Vasari fait mention de plusieurs tableaux, par Fr. Filippo Lippi & d'autres. On y voit encore une statue de Christ tenant sa croix, par Thaddée Landini, d'après Michel-Ange.

L'église de *Santa Maria Novella* fut bâtie en 1279. Michel-Ange avoit coutume de l'appeller *la sposa*, la mariée, à cause de l'agrément de son plan. Les tableaux du chœur sont par Ghirlandaio ; sept représentent la vie de la vierge ; un pareil nombre, la vie de S. Jean Baptiste. Dans ces tableaux sont des portraits de ces tems-là. La sacristie en possède un ancien, que l'on regarde comme le chef-d'œuvre de Cimabué. Il y a plusieurs autres anciens tableaux, soit dans l'église, soit dans les cloîtres du couvent.

Au frontispice de la maison bâtie

Part. II.

E

93 GUIDE DU VOYAGEUR

près de cette église par Viviani , dernier disciple de Galilée , on remarque un buste de bronze de ce célèbre astronome , & des rouleaux entre les fenêtres , marquant les époques de ses découvertes.

Michelozzi a bâti l'église de l'annonciation qui appartient aux Servites. Dans la chapelle , à la gauche de l'entrée , on voit un tableau miraculeux où l'on vous dira que la vierge fut peinte par des anges ; & une tête de Christ , par André del Sarto. Dans une autre chapelle , un groupe en marbre de Christ mort , soutenu par Dieu le Pere , de Baccio Bandinelli. Dans une troisième , décorée aux frais & sur les dessins de Jean de Bologne , est le tombeau de cet artiste. Bandinelli y a aussi son tombeau & son buste. L'assomption de la vierge , au milieu du toit , par Volterrano , qui a aussi peint la coupole & la tribune. Il y a plusieurs fresques de miracles par Ulivelli. Dans le cloître intérieur du couvent sont la chapelle de l'académie de dessin , avec le tableau du maître autel , par Agnolo Bronzino , 1571 ; & deux fresques par Vasari & Santi-di Tito. Mais la principale curio-

été est une très-excellente fresque , par André del Sarto , dans un des cloîtres , sur une porte , bien connue sous le nom de *Madonna del Sacco*. Dans un petit cloître ; qui sert de vestibule à l'église , se voit un buste en marbre d'André del Sarto , avec plusieurs fresques du même & d'autres artistes , presque effacées aujourd'hui. Ce couvent est vaste ; les moines sont au nombre d'environ 200 , & leur bibliothèque est considérable.

Santa Croce , bâtie en 1294 , sur les dessins d'Arnolf , est une église des frères mineurs conventuels. Au dessus de la principale porte , une statue en bronze de S. Louis , par Donatello. Il y a un grand nombre de tableaux , tels qu'une descente de la croix , par Salviati : la crucifixion , par Santi di Tito ; l'apparition de Christ à S. Thomas. La descente du Saint Esprit , & Christ portant sa croix : tous les trois par Vasari. L'entrée de Christ dans Jérusalem , & un Christ mort , par Cigoli. Des fresques , par Volterrano , dans la chapelle Nicolini. Divers tableaux par Santi di Tito , Bronzino & d'autres. Le couronnement de la vierge. La Cappella della

100 GUIDE DU VOYAGEUR

concezzione. Un plafond. Et dans la sacristie, vingt-six petits tableaux de la vie de Christ & de S. François, tous par Giotto. Le tableau de l'autel, & des peintures sur la muraille de la sacristie. La découverte de la croix, sur la muraille du chœur, par Thaddée Gaddi. Un crucifix, par Cimabué, & un autre par Margharitone. Dans l'église & le couvent sont d'autres peintures, par Cimabué & Giotto.

Ici est placé le mausolée de Michel-Ange Buonarroti, tout à la fois grand peintre, grand sculpteur & grand architecte. Au dessus est son buste, avec trois couronnes & cette devise : *Tergeminis tollit honoribus*. Sous le sarcophage sont trois statues des trois arts où il s'est distingué si supérieurement : celle de la peinture est la meilleure. On a introduit dans la décoration du mausolée un petit tableau de Christ mort, avec les saintes femmes au sépulcre, de sa propre main. Au dessus, vis-à-vis de Michel-Ange, repose l'illustre & infortuné Galilée. Les exécuteurs du testament de Viviani n'obtinrent qu'avec beaucoup de peine la permission d'éle-

ver ce mausolée , & d'y transporter les os de Galilée , l'an 1737 , presque un siècle après sa mort. Le dialogue , qui contient son principal crime , ainsi que les œuvres de Bacon , de Copernic , de Kepler , de Descartes & de Foscarini , continuent d'être pros crits dans l'*index expurgatorius* , revu par Benoît XIV en 1758. On voit aussi , dans cette église , les tombeaux de Léonard l'Arétin , & du fameux naturaliste Micheli.

Dans l'église de *S. Marco* , appartenante aux Dominicains , il y a divers tableaux , par Fr. Bartolommeo , Passignani , Santi di Tito , Jacob d'Empoli , &c. La chapelle d'Antonino est par Averardo & Antoine Salviati : les ouvrages en marbre par Jean de Bologne ; six statues de marbre , par Francavilla , son élève ; & six bas-reliefs en bronze , par Dominique Portigiani ; un autre de ses élèves , & sur les dessins de son maître. La coupole est peinte par Alexandre Allori , qui a aussi peint Christ , S. Rose , &c. dix figures de grandeur naturelle. On remarque encore plusieurs tableaux autour du couvent par des artistes Flo-

rentins , & une vaste & curieuse bibliothèque , ouverte au public.

Les écuries & le manège du grand duc font près de ce couvent , & sa ménagerie est sur la place. Il y a aussi un jardin des simples ou jardin botanique , & une académie de botanique.

L'église des *carmélites* fut brûlée en 1771 , & les ouvrages de Giotto furent détruits. On sauva cependant les chapelles Corfini & Brancacci , où l'on voit des fresques de Masaccio. Gérard Starnina a peint la vie de S. Jean , dans la chapelle de la communion. Les tableaux d'Angiolo Gaddi dans le chœur sont noircis par la fumée.

Plusieurs autres églises ont des peintures curieuses & de grand prix , par les maîtres Toscans , telles que S. *Maria Maddalena de' Pazzi* , S. *Pier maggiore* , *Ognissanti* , &c. &c.

Palazzo Pitti , qui est la résidence du grand duc , fut commencé sur des dessins de Brunellesco. Le frontispice est lourd , mais l'intérieur de la cour majestueux & d'un bon goût , par Ammanati. Il est rempli de beaux tableaux , de mosaïques , de marbres ,

&c. Plusieurs des tableaux font du plus haut prix , tels que la fameuse sainte famille , appelée *Madonna della sedia* ; des portraits de Léon X avec deux cardinaux , & de Jules II , tous par Raphaël. Le portrait du cardinal Bentivoglio , par Vandyck. Divers beaux tableaux de Rubens. Quantité d'excellens par le Titien , André del Sarto , Bartolommeo , Carlo Dolce , &c.

Dans l'étage supérieur de ce palais est une bibliotheque d'environ 35,000 volumes. Les jardins appelés *Boboli* sont étendus & fort diversifiés.

Le vieux palais , appelé *Palazzo vecchio* , est bâti sur les dessins d'Arnolf. Il y a une vaste salle pour des repas publics , longue de 172 pieds & large de 70 , où les événemens les plus célèbres de la république sont peints par Vasari , à fresque : aux angles sont quatre grands tableaux historiques , par Cigoli , Ligozzi & Passignani. D'autres chambres de plein pié ont été peintes par Vasari. Dans la *sala dell' udienza vecchia* , qui est à l'étage supérieur , se voyent les exploits de Furius Camillus , &c. peints à fresque , par Salviati ;

roit une des plus belles choses de l'Italie (*).

La bibliothèque *Mediceo-Laurenziana* est contiguë à cette église. La galerie où les livres & les manuscrits sont mis en ordre, a environ 150 pieds de longueur, 35 de largeur, & 28 de hauteur. Elle fut construite par Michel-Ange : l'escalier, les fenêtres & la principale porte, sont fort admirés. Les pupitres mêmes furent exécutés sur des dessins & sous la direction immédiate de ce grand architecte. On fait monter les manuscrits au nombre de 14,800.

Brunellesco a été l'architecte de l'église de *San Spirito*. Elle est de l'ordre corinthien : les colonnes sont de *pietra serena*, qui est une espèce de pierre grise. Le maître autel est très-beau, de *gabbro* & de *polzevera di prato*, gris & noir, ou rouge & noir taché de blanc. Cette église possède quantité de tableaux d'anciens maîtres, tels que la vierge & trois saints, par

(*) La personne qui montre cette chapelle a des échantillons & des études de marbres, &c. dont elle peut disposer.

Sous une des arcades on voit un groupe en bronze , par Donatello , de Judith debout avec son sabre élevé sur la gorge d'Holoferne , qui est couché contre le piédestal autour duquel on lit cette inscription : *Publicæ salutis exemplum Civ. Pos.* On y remarque aussi Persée montrant la tête de Méduse en bronze , par Benvenuto Cellini , & l'enlèvement d'une Sabine , groupe de marbre , par Jean de Bologne.

Il y a beaucoup de bonne sculpture moderne dans d'autres quartiers de Florence , & l'on y compte 160 statues publiques. Les plus remarquables sont , Hercule vainquant le centaure Nessus , par Jean de Bologne , proche de la cathédrale. Dans la *Piazza del gran Duca* , une fontaine avec Neptune , qui a dix-huit pieds de haut , dans une grande coquille tirée par quatre chevaux marins , & les tritons qui l'accompagnent , en marbre , par Ammanati ; & douze figures en bronze de nymphes & de tritons , qui environnent le bord du bassin , par Jean de Bologne. Une statue équestre de Côme I , en bronze , par le même auteur.

Dans les jardins Boboli , on voit une fontaine à l'extrémité de la grande promenade , avec Neptune au dessus de la grandeur naturelle ; le Gange , le Nil & l'Euphrate , à ses pieds , sur un bassin de granit qui a plus de vingt-deux pieds de diamètre : ce dernier par Jean de Bologne. Un Neptune en bronze , environné de monstres marins , par Lorenzi ; & dans une grotte quatre statues qui ne sont pas finies , destinées pour le mausolée du pape Jules II par Michel-Ange.

Devant l'église des Servites , ou l'Annonziata , une grande place , avec des portiques éclairés & élégans , par Brunellesco. Au milieu une statue équestre de Ferdinand I , en bronze , par Jean de Bologne. Les fontaines sont par le même artiste , qui a aussi fait quelque bonne sculpture dans l'église même.

Devant l'église de S. Lorenzo , sur la place , est un piédestal , avec des bas-reliefs , par Bandinelli. Dans plusieurs des églises sont des statues & d'autres sculptures , d'un bon goût.

Deux palais communiquent avec la fameuse *galerie* , qui est le principal objet de l'attention de tous les étran-

gers qui vont à Florence. On éprouve en effet des plaisirs infinis à contempler les modèles antiques de sculpture & de peinture que cette galerie renferme : elle est ouverte au public depuis le point du jour jusqu'au soir , excepté entre une & trois heures. Les étrangers y entrent très-librement ; ils peuvent s'y promener à loisir le long des corridors ouverts, ou ils se font accompagner dans les cabinets par les cicérones (*).

La galerie a été depuis peu mise en ordre & fort augmentée ; l'entrée a été entièrement changée selon le dessin original de George Vasari. On y monte actuellement par un bel escalier bien éclairé. Le vestibule renferme des bustes des princes de la maison de Médicis , qui ont formé la galerie. Deux chiens lous antiques gardent l'entrée d'un second vestibule , qui est un octogone. On entre par là dans les corridors , composés de deux galeries étroites , de plus de 400

(*) Si l'on veut avoir une description générale de cette galerie , on consultera *Saggio Istorico della real Galleria di Firenze* , en deux volumes octavo, 1779.

100 GUIDE DU VOYAGEUR

concezzione. Un plafond. Et dans la sacristie, vingt-six petits tableaux de la vie de Christ & de S. François, tous par Giotto. Le tableau de l'autel, & des peintures sur la muraille de la sacristie. La découverte de la croix, sur la muraille du chœur, par Thaddée Gaddi. Un crucifix, par Cimabué, & un autre par Margharitone. Dans l'église & le couvent sont d'autres peintures, par Cimabué & Giotto.

Ici est placé le mausolée de Michel-Ange Buonarroti, tout à la fois grand peintre, grand sculpteur & grand architecte. Au dessus est son buste, avec trois couronnes & cette devise : *Tergeminis tollit honoribus*. Sous le sarcophage sont trois statues des trois arts où il s'est distingué si supérieurement : celle de la peinture est la meilleure. On a introduit dans la décoration du mausolée un petit tableau de Christ mort, avec les saintes femmes au sépulcre, de sa propre main. Au dessus, vis-à-vis de Michel-Ange, repose l'illustre & infortuné Galilée. Les exécuteurs du testament de Viviani n'obtinrent qu'avec beaucoup de peine la permission d'éle-

ver ce mausolée, & d'y transporter les os de Galilée, l'an 1737, presque un siècle après sa mort. Le dialogue, qui contient son principal crime, ainsi que les œuvres de Bacon, de Copernic, de Kepler, de Descartes & de Foscarini, continuent d'être pros crits dans l'*index expurgatorius*, revu par Benoît XIV en 1758. On voit aussi, dans cette église, les tombeaux de Léonard l'Aretin, & du fameux naturaliste Micheli.

Dans l'église de *S. Marco*, appartenante aux Dominicains, il y a divers tableaux, par Fr. Bartolommeo, Passignani, Santi di Tito, Jacob d'Empoli, &c. La chapelle d'Antonino est par Averardo & Antoine Salviati : les ouvrages en marbre par Jean de Bologne; six statues de marbre, par Francavilla, son élève; & six bas-reliefs en bronze, par Dominique Portigiani; un autre de ses élèves, & sur les dessins de son maître. La coupole est peinte par Alexandre Allori, qui a aussi peint Christ, S. Rose, &c. dix figures de grandeur naturelle. On remarque encore plusieurs tableaux; autour du couvent par des artistes Flo-

rentins , & une vaste & curieuse bibliothèque , ouverte au public.

Les écuries & le manège du grand duc font près de ce couvent , & sa ménagerie est sur la place. Il y a aussi un jardin des simples ou jardin botanique , & une académie de botanique.

L'église des *carmélites* fut brûlée en 1771 , & les ouvrages de Giotto furent détruits. On sauva cependant les chapelles Corfini & Brancacci , où l'on voit des fresques de Masaccio. Gérard Starnina a peint la vie de S. Jean , dans la chapelle de la communion. Les tableaux d'Angiolo Gaddi dans le chœur sont noircis par la fumée.

Plusieurs autres églises ont des peintures curieuses & de grand prix , par les maîtres Toscans , telles que S. *Maria Maddalena de' Pazzi* , S. *Pier maggiore* , *Ognissanti* , &c. &c.

Palazzo Pitti , qui est la résidence du grand duc , fut commencé sur des dessins de Brunellesco. Le frontispice est lourd , mais l'intérieur de la cour majestueux & d'un bon goût , par Ammanati. Il est rempli de beaux tableaux , de mosaïques , de marbres ,

&c. Plusieurs des tableaux font du plus haut prix , tels que la fameuse sainte famille , appelée *Madonna della sedia* ; des portraits de Léon X avec deux cardinaux , & de Jules II , tous par Raphaël. Le portrait du cardinal Bentivoglio , par Vandyck. Divers beaux tableaux de Rubens. Quantité d'excellens par le Titien , André del Sarto , Bartolommeo , Carlo Dolce , &c.

Dans l'étage supérieur de ce palais est une bibliotheque d'environ 35,000 volumes. Les jardins appelés *Boboli* sont étendus & fort diversifiés.

Le vieux palais , appelé *Palazzo vecchio* , est bâti sur les dessins d'Arnolf. Il y a une vaste salle pour des repas publics , longue de 172 pieds & large de 70 , où les événemens les plus célèbres de la république sont peints par Vasari , à fresque : aux angles sont quatre grands tableaux historiques , par Cigoli , Ligozzi & Passignani. D'autres chambres de plein pié ont été peintes par Vasari. Dans la *sala dell' udienza vecchia* , qui est à l'étage supérieur , se voyent les exploits de Furius Camillus , &c. peints à fresque , par Salviati ;

une conversation par Rubens, & la chapelle peinte par Ghirlandaio. On voit aussi dans ce palais quelques statues & groupes modernes, par Baccio Bandinelli, Michel - Ange & Vincent Rossi. Mais les garderobes attirent l'attention de la plupart des étrangers. Il y a cinquante-quatre grands plats ou bassins d'argent, d'un beau travail, qui font un tribut payé au grand duc par les villes feudataires. Des armes turques. La couronne dont Pie V couronna Côme I; son équipage de cheval; un riche *paliotto* ou couverture pour un autel, & plusieurs autres curiosités. On y garde aussi la copie originale des pandectes de Justinien, & un manuscrit curieux de l'évangile selon S. Jean. On ne peut les voir sans une permission du garde des meubles, & sans spécifier les manuscrits.

A l'entrée du palais se trouve David vainqueur de Goliath, par Michel-Ange; & Hercule qui tue Cacus, par Vincent Rossi, à peine inférieur à celui de son maître Bandinelli, qui est sur la place.

Vis-à-vis du vieux palais est une galerie exécutée sur les dessins d'Orgagna.

Sous une des arcades on voit un groupe en bronze , par Donatello , de Judith debout avec son sabre élevé sur la gorge d'Holoferne , qui est couché contre le piédestal autour duquel on lit cette inscription : *Publicæ salutis exemplum Civ. Pos.* On y remarque aussi Persée montrant la tête de Méduse en bronze , par Benvenuto Cellini , & l'enlèvement d'une Sabine , groupe de marbre , par Jean de Bologne.

Il y a beaucoup de bonne sculpture moderne dans d'autres quartiers de Florence , & l'on y compte 160 statues publiques. Les plus remarquables sont , Hercule vainquant le centaure Nessus , par Jean de Bologne , proche de la cathédrale. Dans la *Piazza del gran Duca* , une fontaine avec Neptune , qui a dix-huit pieds de haut , dans une grande coquille tirée par quatre chevaux marins , & les tritons qui l'accompagnent , en marbre , par Ammanati ; & douze figures en bronze de nymphes & de tritons , qui environnent le bord du bassin , par Jean de Bologne. Une statue équestre de Côme I , en bronze , par le même auteur.

Dans les jardins Boboli , on voit une fontaine à l'extrémité de la grande promenade , avec Neptune au dessus de la grandeur naturelle ; le Gange , le Nib & l'Euphrate , à ses pieds , sur un bassin de granit qui a plus de vingt-deux pieds de diamètre : ce dernier par Jean de Bologne. Un Neptune en bronze , environné de monstres marins , par Lorenzi ; & dans une grotte quatre statues qui ne sont pas finies , destinées pour le mausolée du pape Jules II par Michel-Ange.

Devant l'église des Servites , ou l'Annonziata , une grande place , avec des portiques éclairés & élégans , par Brunellesco. Au milieu une statue équestre de Ferdinand I , en bronze , par Jean de Bologne. Les fontaines sont par le même artiste , qui a aussi fait quelque bonne sculpture dans l'église même.

Devant l'église de S. Lorenzo , sur la place , est un piédestal , avec des bas-reliefs , par Bandinelli. Dans plusieurs des églises sont des statues & d'autres sculptures , d'un bon goût.

Deux palais communiquent avec la fameuse *galerie* , qui est le principal objet de l'attention de tous les étran-

gers qui vont à Florence. On éprouve en effet des plaisirs infinis à contempler les modèles antiques de sculpture & de peinture que cette galerie renferme : elle est ouverte au public depuis le point du jour jusqu'au soir, excepté entre une & trois heures. Les étrangers y entrent très-librement ; ils peuvent s'y promener à loisir le long des corridors ouverts, ou ils se font accompagner dans les cabinets par les cicérones (*).

La galerie a été depuis peu mise en ordre & fort augmentée ; l'entrée a été entièrement changée selon le dessin original de George Vasari. On y monte actuellement par un bel escalier bien éclairé. Le vestibule renferme des bustes des princes de la maison de Médicis, qui ont formé la galerie. Deux chiens lousp antiques gardent l'entrée d'un second vestibule, qui est un octogone. On entre par là dans les corridors, composés de deux galeries étroites, de plus de 400

(*) Si l'on veut avoir une description générale de cette galerie, on consultera *Saggio Istórico della real Galleria di Firenze*, en deux volumes octavo, 1779.

100 GUIDE DU VOYAGEUR

concezzione. Un plafond. Et dans la sacristie, vingt-six petits tableaux de la vie de Christ & de S. François, tous par Giotto. Le tableau de l'autel, & des peintures sur la muraille de la sacristie. La découverte de la croix, sur la muraille du chœur, par Thaddée Gaddi. Un crucifix, par Cimabué, & un autre par Margharitone. Dans l'église & le couvent sont d'autres peintures, par Cimabué & Giotto.

Ici est placé le mausolée de Michel-Ange Buonarroti, tout à la fois grand peintre, grand sculpteur & grand architecte. Au dessus est son buste, avec trois couronnes & cette devise : *Tergeminis tollit honoribus*. Sous le sarcophage sont trois statues des trois arts où il s'est distingué si supérieurement : celle de la peinture est la meilleure. On a introduit dans la décoration du mausolée un petit tableau de Christ mort, avec les saintes femmes au sépulcre, de sa propre main. Au dessus, vis-à-vis de Michel-Ange, repose l'illustre & infortuné Galilée. Les exécuteurs du testament de Viviani n'obtinent qu'avec beaucoup de peine la permission d'éle-

ver ce mausolée , & d'y transporter les os de Galilée , l'an 1737 , presque un siècle après sa mort. Le dialogue , qui contient son principal crime , ainsi que les œuvres de Bacon , de Copernic , de Kepler , de Descartes & de Foscarini , continuent d'être pros crits dans l'*index expurgatorius* , revu par Benoît XIV en 1758. On voit aussi , dans cette église , les tombeaux de Léonard l'Aretin , & du fameux naturaliste Micheli.

Dans l'église de *S. Marco* , appartenante aux Dominicains , il y a divers tableaux , par Fr. Bartolommeo , Passignani , Santi di Tito , Jacob d'Empoli , &c. La chapelle d'Antonino est par Averardo & Antoine Salviati : les ouvrages en marbre par Jean de Bologne ; six statues de marbre , par Francavilla , son élève ; & six bas-reliefs en bronze , par Dominique Portigiani ; un autre de ses élèves , & sur les dessins de son maître. La coupole est peinte par Alexandre Allori , qui a aussi peint Christ , S. Rose , &c. dix figures de grandeur naturelle. On remarque encore plusieurs tableaux ; autour du couvent par des artistes Flo-

rentins , & une vaste & curieuse bibliothèque , ouverte au public.

Les écuries & le manège du grand duc font près de ce couvent , & sa ménagerie est sur la place. Il y a aussi un jardin des simples ou jardin botanique , & une académie de botanique.

L'église des *carmélites* fut brûlée en 1771 , & les ouvrages de Giotto furent détruits. On sauva cependant les chapelles Corsini & Brancacci , où l'on voit des fresques de Masaccio. Gérard Starnina a peint la vie de S. Jean , dans la chapelle de la communion. Les tableaux d'Angiolo Gaddi dans le chœur sont noircis par la fumée.

Plusieurs autres églises ont des peintures curieuses & de grand prix , par les maîtres Toscans , telles que S. *Maria Maddalena de' Pazzi* , S. *Pier maggiore* , *Ognissanti* , &c. &c.

Palazzo Pitti , qui est la résidence du grand duc , fut commencé sur des dessins de Brunellesco. Le frontispice est lourd , mais l'intérieur de la cour majestueux & d'un bon goût , par Ammanati. Il est rempli de beaux tableaux , de mosaïques , de marbres ,

&c. Plusieurs des tableaux sont du plus haut prix , tels que la fameuse sainte famille , appelée *Madonna della sedia* ; des portraits de Léon X avec deux cardinaux , & de Jules II , tous par Raphaël. Le portrait du cardinal Bentivoglio , par Vandyck. Divers beaux tableaux de Rubens. Quantité d'excellens par le Titien , André del Sarto , Bartolommeo , Carlo Dolce , &c.

Dans l'étage supérieur de ce palais est une bibliotheque d'environ 35,000 volumes. Les jardins appelés *Boboli* sont étendus & fort diversifiés.

Le vieux palais , appelé *Palazzo vecchio* , est bâti sur les dessins d'Arnolf. Il y a une vaste salle pour des repas publics , longue de 172 pieds & large de 70 , où les événemens les plus célèbres de la république sont peints par Vasari , à fresque : aux angles sont quatre grands tableaux historiques , par Cigoli , Ligozzi & Passignani. D'autres chambres de plein pié ont été peintes par Vasari. Dans la *sala dell' udienza vecchia* , qui est à l'étage supérieur , se voyent les exploits de Furius Camillus , &c. peints à fresque , par Salviati ;

une conversation par Rubens, & la chapelle peinte par Ghirlandaio. On voit aussi dans ce palais quelques statues & groupes modernes, par Baccio Bandinelli, Michel - Ange & Vincent Rossi. Mais les garderobes attirent l'attention de la plupart des étrangers. Il y a cinquante-quatre grands plats ou bassins d'argent, d'un beau travail, qui sont un tribut payé au grand duc par les villes feudataires. Des armes turques. La couronne dont Pie V couronna Côme I; son équipage de cheval; un riche *pallotto* ou couverture pour un autel, & plusieurs autres curiosités. On y garde aussi la copie originale des pandectes de Justinien, & un manuscrit curieux de l'évangile selon S. Jean. On ne peut les voir sans une permission du garde des meubles, & sans spécifier les manuscrits.

A l'entrée du palais se trouve David vainqueur de Goliath, par Michel-Ange; & Hercule qui tue Cacus, par Vincent Rossi, à peine inférieur à celui de son maître Bandinelli, qui est sur la place.

Vis-à-vis du vieux palais est une galerie exécutée sur les dessins d'Orgagna.

Sous une des arcades on voit un groupe en bronze , par Donatello , de Judith debout avec son sabre élevé sur la gorge d'Holoferne , qui est couché contre le piédestal autour duquel on lit cette inscription : *Publicæ salutis exemplum Civ. Pos.* On y remarque aussi Persée montrant la tête de Méduse en bronze , par Benvenuto Cellini , & l'enlèvement d'une Sabine , groupe de marbre , par Jean de Bologne.

Il y a beaucoup de bonne sculpture moderne dans d'autres quartiers de Florence , & l'on y compte 160 statues publiques. Les plus remarquables sont , Hercule vainquant le centaure Nessus , par Jean de Bologne , proche de la cathédrale. Dans la *Piazza del gran Duca* , une fontaine avec Neptune , qui a dix-huit pieds de haut , dans une grande coquille tirée par quatre chevaux marins , & les tritons qui l'accompagnent , en marbre , par Ammanati ; & douze figures en bronze de nymphes & de tritons , qui environnent le bord du bassin , par Jean de Bologne. Une statue équestre de Côme I , en bronze , par le même auteur.

Dans les jardins Boboli , on voit une fontaine à l'extrémité de la grande promenade , avec Neptune au dessus de la grandeur naturelle ; le Gange , le Nib & l'Euphrate , à ses pieds , sur un bassin de granit qui a plus de vingt-deux pieds de diamètre : ce dernier par Jean de Bologne. Un Neptune en bronze , environné de monstres marins , par Lorenzi ; & dans une grotte quatre statues qui ne sont pas finies , dessinées pour le mausolée du pape Jules II par Michel-Ange.

Devant l'église des Servites , ou l'Annonziata , une grande place , avec des portiques éclairés & élégans , par Brunellesco. Au milieu une statue équestre de Ferdinand I , en bronze , par Jean de Bologne. Les fontaines sont par le même artiste , qui a aussi fait quelque bonne sculpture dans l'église même.

Devant l'église de S. Lorenzo , sur la place , est un piédestal , avec des bas-reliefs , par Bandinelli. Dans plusieurs des églises sont des statues & d'autres sculptures , d'un bon goût.

Deux palais communiquent avec la fameuse *galerie* , qui est le principal objet de l'attention de tous les étran-

gers qui vont à Florence. On éprouve en effet des plaisirs infinis à contempler les modèles antiques de sculpture & de peinture que cette galerie renferme : elle est ouverte au public depuis le point du jour jusqu'au soir , excepté entre une & trois heures. Les étrangers y entrent très-librement ; ils peuvent s'y promener à loisir le long des corridors ouverts ; ou ils se font accompagner dans les cabinets par les cicérones (*).

La galerie a été depuis peu mise en ordre & fort augmentée ; l'entrée a été entièrement changée selon le dessin original de George Vasari. On y monte actuellement par un bel escalier bien éclairé. Le vestibule renferme des bustes des princes de la maison de Médicis , qui ont formé la galerie. Deux chiens lous antiques gardent l'entrée d'un second vestibule , qui est un octogone. On entre par là dans les corridors , composés de deux galeries étroites , de plus de 400

(*) Si l'on veut avoir une description générale de cette galerie , on consultera *Saggio Istorico della real Galleria di Firenze* , en deux volumes octavo, 1779.

pieds de longueur, unies par une autre galerie longue d'environ 130 pieds; toutes n'ont que vingt-deux pieds de largeur. Ces corridors sont remplis des deux côtés de quantité de statues antiques & de quelques modernes; de bustes des empereurs, des impératrices, & d'autres fameux personnages de Rome; d'un grand nombre de tableaux & d'autres curiosités. Les plafonds sont peints de symboles des arts & des sciences, de vertus civiles & militaires, &c. & de portraits des personnes qui ont le plus excellé à chacun de ces égards.

Les statues les plus remarquables sont, Agrippa assis, & une dame, beaucoup plus belle, mais dont la tête est moderne. Mercure. Flore. Bacchus s'appuyant sur un petit Faune. Quatre statues en bronze : les deux meilleures sont une Minerve, & un homme en toge, haranguant. Narcisse. Ganymede avec l'aigle. Jupiter. Un Bacchus, par Sanfovino; & un autre par Michel-Ange. Une copie du Laocoon, par Bandinelli. Un sanglier antique, en marbre blanc.

Des bustes de tous les empereurs & impératrices Romaines, excepté six,

sont rangés d'un côté, & accompagnés d'autres célèbres Romains. Les plus rares sont Othon , Pertinax , Didius Julianus, Herennius, Didia Clara, Manlia Scantilla , Nerva , Annius Verus , & Antinoüs. On regarde comme les meilleurs , Caligula , Galba , Adrien , Marc-Aurele , Lucius Verus, Agrippine, Plautius , Commode , Cicéron & Sénèque.

Des tableaux de toutes les écoles , au nombre de 135 , sont suspendus dans ces corridors ; d'où l'on entre dans les divers cabinets.

Une petite chambre , servant comme de vestibule au reste , renferme des statues , des bustes & des bas-reliefs , tels que Ganymède , statue rétablie par Benvenuto Cellini. Cupidon. & Pſyché , petit groupe grec.

Un cabinet de monnoies & de médailles modernes contient , outre les monnoies & les médailles , des bustes , des bas-reliefs & des tableaux.

Le *cabinet de Cupidon* , ainsi appelé d'une petite statue grecque de Cupidon endormi sur une table , possède , outre un petit nombre de bustes & un vase d'albatre , vingt-huit tableaux ,

parmi lesquels il s'en trouve un excellent, par Jaques d'Empoli, de S. Ives, assis, lisant des requêtes qui lui sont adressées par des veuves & des orphelins.

Le *cabinet de miniatures* a une collection de 605 portraits en miniature, en 72 cadres, dont soixante formoient le cabinet portatif du cardinal Léopold de Médicis, qui a fait le premier cette collection : les douze autres furent ajoutés en 1781. Il n'y en a qu'un petit nombre qui soient connus aujourd'hui, tels que Côme I, François I, Côme III, Henri IV de France, Marie de Médicis, Victoire de la Rovere, le cardinal de Richelieu, Erasme, l'Aretin, & quelques autres moins distingués.

Au milieu de la chambre est une colonne spirale d'albâtre oriental ; au dessus une statue antique d'un enfant en toge, que l'on soupçonne être Britannicus ou Néron. Le plafond est peint d'instrumens de physique & de mécanique. Dans des niches sont vingt-une petites statues & vingt-trois bustes, outre plusieurs statues sur le plancher.

Le plus fameux de tous ces cabinets est la *tribune*, octogone qui se termine

en une coupole par laquelle seule elle est éclairée : le plancher est pavé des plus beaux marbres en compartimens élégans.

Statues. La fameuse Vénus de Médicis. Le groupe des lutteurs. L'*Arrotino*, occupé à aiguïser un couteau, & qui paroît être dans l'attitude d'un homme qui écoute. Le Faune dansant. Le petit Apollon. Vingt-six tableaux dans la chambre ; tous choisis. S. Jean Baptiste & trois autres tableaux, par Raphaël. La Vénus nue, par le Titien. Et quelques-uns des meilleurs ouvrages de Michel-Ange, d'André del Sarto, de Bartolommeo, d'Annibal Carracci, &c.

Le *cabinet d'ouvrages en terre cuite* a des vases, de la porcelaine, &c.

Le *cabinet de dessins* contient plus de 220 grands volumes de dessins ; des gravures & des dessins libres sur les tables ; quatre-vingt dessins suspendus ; des bustes, &c.

Cabinet de tableaux Flamands. Dans la première chambre, de petits bustes de Vitellius & d'Adrien. Une statue de Vénus anadyomene. Et 145 tableaux, principalement des écoles Flamande &c.

une conversation par Rubens, & la chapelle peinte par Ghirlandaio. On voit aussi dans ce palais quelques statues & groupes modernes, par Baccio Bandinelli, Michel - Ange & Vincent Rossi. Mais les garderobes attirent l'attention de la plupart des étrangers. Il y a cinquante-quatre grands plats ou bassins d'argent, d'un beau travail, qui sont un tribut payé au grand duc par les villes feudataires. Des armes turques. La couronne dont Pie V couronna Côme I; son équipage de cheval; un riche *paliotto* ou couverture pour un autel, & plusieurs autres curiosités. On y garde aussi la copie originale des pandectes de Justinien, & un manuscrit curieux de l'évangile selon S. Jean. On ne peut les voir sans une permission du garde des meubles, & sans spécifier les manuscrits.

A l'entrée du palais se trouve David vainqueur de Goliath, par Michel-Ange; & Hercule qui tue Cacus, par Vincent Rossi, à peine inférieur à celui de son maître Bandinelli, qui est sur la place.

Vis-à-vis du vieux palais est une galerie exécutée sur les dessins d'Orgagna.

Sous une des arcades on voit un groupe en bronze , par Donatello , de Judith debout avec son sabre élevé sur la gorge d'Holoferne , qui est couché contre le piédestal autour duquel on lit cette inscription : *Publicæ salutis exemplum Civ. Pos.* On y remarque aussi Persée montrant la tête de Méduse en bronze , par Benvenuto Cellini , & l'enlèvement d'une Sabine , groupe de marbre , par Jean de Bologne.

Il y a beaucoup de bonne sculpture moderne dans d'autres quartiers de Florence , & l'on y compte 160 statues publiques. Les plus remarquables sont , Hercule vainquant le centaure Nessus , par Jean de Bologne , proche de la cathédrale. Dans la *Piazza del gran Duca* , une fontaine avec Neptune , qui a dix-huit pieds de haut , dans une grande coquille tirée par quatre chevaux marins , & les tritons qui l'accompagnent , en marbre , par Ammanati ; & douze figures en bronze de nymphes & de tritons , qui environnent le bord du bassin , par Jean de Bologne. Une statue équestre de Côme I , en bronze , par le même auteur.

Dans les jardins Boboli , on voit une fontaine à l'extrémité de la grande promenade , avec Neptune au dessus de la grandeur naturelle ; le Gange , le Nil & l'Euphrate , à ses pieds , sur un bassin de granit qui a plus de vingt-deux pieds de diamètre : ce dernier par Jean de Bologne. Un Neptune en bronze , environné de monstres marins , par Lorenzi ; & dans une grotte quatre statues qui ne sont pas finies , destinées pour le mausolée du pape Jules II par Michel-Ange.

Devant l'église des Servites , ou l'Annonziata , une grande place , avec des portiques éclairés & élégans , par Brunellesco. Au milieu une statue équestre de Ferdinand I , en bronze , par Jean de Bologne. Les fontaines sont par le même artiste , qui a aussi fait quelque bonne sculpture dans l'église même.

Devant l'église de S. Lorenzo , sur la place , est un piédestal , avec des bas-reliefs , par Bandinelli. Dans plusieurs des églises sont des statues & d'autres sculptures , d'un bon goût.

Deux palais communiquent avec la fameuse *galerie* , qui est le principal objet de l'attention de tous les étran-

gers qui vont à Florence. On éprouve en effet des plaisirs infinis à contempler les modèles antiques de sculpture & de peinture que cette galerie renferme : elle est ouverte au public depuis le point du jour jusqu'au soir , excepté entre une & trois heures. Les étrangers y entrent très-librement ; ils peuvent s'y promener à loisir le long des corridors ouverts ; ou ils se font accompagner dans les cabinets par les cicrones (*).

La galerie a été depuis peu mise en ordre & fort augmentée ; l'entrée a été entièrement changée selon le dessin original de George Vasari. On y monte actuellement par un bel escalier bien éclairé. Le vestibule renferme des bustes des princes de la maison de Médicis , qui ont formé la galerie. Deux chiens lous antiques gardent l'entrée d'un second vestibule , qui est un octogone. On entre par là dans les corridors , composés de deux galeries étroites , de plus de 400

(*) Si l'on veut avoir une description générale de cette galerie , on consultera *Saggio Istoric della real Galleria di Firenze* , en deux volumes octavo, 1779.

leurs ouvrages importants. Florence ren-
 ferme dans son sein un grand nombre
 d'autres savans, tels que l'abbé Felice
 Fontana, S. Michel - Ange Targioni, S.
 Ferd. Manetti, Antoine Durazzini,
 Ranieri Maffei, l'abbé Jean Lapi, S.
 Fabrini, S. Nardini, fameux musicien,
 Signora Maddalena Morelli, célèbre im-
 provisatrice, communément appelée la
Corilla. Le Dr. Bicchierai, le Dr. Pe-
 relli, le Dr. Guadagni, S. Bandini, S.
 Nelli, &c.

Les bibliothèques Magliabecchi &
 Marucelli font toutes les deux ouver-
 tes au public, dans trois différens jours
 de la semaine. Indépendamment de la
 bibliothèque Mediceo-Laurenziana, plu-
 sieurs couvens ont des bibliothèques
 publiques.

Les principaux *palais* de la noblesse
 font ceux de Riccardi, Gerini, Cor-
 sini, Capponi, Arnaldi, Strozzi, &c.
 Les deux premiers ont des collections
 considérables de tableaux. Le palais Ric-
 cardi fut bâti en 1430 par Côme I,
 prince de la maison de Médicis. Outre
 les tableaux, il y a un cabinet d'anti-
 ques, de camaïeux, de gravures, de

médailles , &c. & une bibliothèque riche en manuscrits.

La maison où demouroit Michel-Ange Buonarroti est un objet de curiosité pour ceux qui prennent plaisir à voir les restes des personnages extraordinaires. On y voit des tableaux qui représentent les principales actions de sa vie , & l'on dit qu'il y en a de sa propre main.

Florence a plusieurs *théâtres* , tous ouverts durant le carnaval , qui commence le lendemain de Noël & dure jusqu'au mercredi des cendres : l'un d'eux est aussi ouvert en d'autres tems , excepté pendant le carême & l'avent. Les deux principaux sont la *Pergola* , finie en 1755 , & le nouvel opéra ouvert pour la première fois en 1779. Celui-ci est très-élégant , mais il n'est pas aussi spacieux que celui de la Pergola : il a cinq rangs de loges au nombre de 106 ; le parterre contient à peine 400 spectateurs. Il y a un petit théâtre , appelé *di santa Maria lata* , pour les opéras bouffons ; & un autre plus grand où l'on joue des comédies.

La ville paroît dans toute sa magni-

218 GUIDE DU VOYAGEUR

sicence aux courses de chevaux, qui se font à la fin de Juin. Les chevaux courent, comme c'est l'usage en Italie, sans cavaliers, depuis la porte d'ouest, en un lieu appelé *il Prato*, jusqu'à la *porta la croce*, qui est à deux milles. Le prix est une piece de velours, de soixante brasses.

Les manufactures de Florence sont principalement de soies & de satins excellens. La manufacture de laine, à laquelle elle doit la plus grande partie de son opulence & de sa splendeur, fournit à peine aujourd'hui le commun peuplé. La jouaillerie se réduit à rien. *Doccia*, à trois lieues de la ville, a une manufacture de porcelaine. Les Florentins ont été longtems fameux pour leur ouvrage de mosaïque, qui est très-différent de celui des Romains, beaucoup plus cher & moins beau : il est fait des plus beaux marbres, agates, jaspes & autres pierres naturelles & dures, sciées par feuilles minces, & parquetées en forme d'oiseaux, de fleurs, &c. Le vin du voisinage est excellent, & l'on en fait un commerce considérable, en Italie & en d'autres pays.

Dans les environs se trouve *Poggio* ou *Villa Imperiale*, qui n'est qu'à un mille & demi de la ville. C'est la maison de campagne favorite du grand duc, qui a dépensé une somme considérable pour l'arrangement & l'ameublement de cette maison.

Poggio à Caiano, autre résidence plus éloignée, contient une collection de beaux tableaux de cabinet, par des maîtres Italiens & Flamands; & destableaux allégoriques de l'histoire de la maison de Médicis, par André del Sarto, Franciabigio, Jacob de Pontormo & Alexandre Allori.

A six milles de Florence est une autre maison de campagne du grand duc, appelée *Pratolino*, où il y a des jardins, des pieces d'eau, & une statue de l'Apennin de soixante pieds de hauteur. Dans l'étage supérieur de cette maison on avoit construit un petit théâtre, où, pendant les regnes des Médicis, on jouoit constamment des opéras durant la saison de l'été.

Le grand duché de Toscane a 116 milles de long du nord au sud, & quatre-vingt de large de l'est à l'ouest. On

estime qu'il contient un million d'habitans ; & l'on suppose que la population a augmenté de 72,000 depuis la succession de François I. Ses productions sont du grain , de la soie , du chanvre , de l'huile , du vin & des *agrumi* ou fruits aigres. Il abonde en minéraux , mais on n'en exploite pas les mines , excepté dans l'île d'Elbe , remarquable pour ses belles mines de fer. Les salines sont en bon état ; & l'on fait du soufre. On trouve aussi de l'albâtre & de la chalcédoine ; du lapis lazuli & du borax à Massa ; des améthystes à Piombino ; du jaspe à Barga ; de l'ardoise noire , des mines de fer , du marbre & des cornalines , à Stazzena & à Seravezza ; du mercure , proche de Sevigliani ; de l'argent , de l'alun , du miel , &c. Le savant docteur Jean Targioni Tozzetti a traité fort en détail des productions naturelles de la Toscane , dans son *Viaggi per la Toscana* (*).

(*) Le guide ordinaire de Florence est intitulé : l'*Antiquario* , o *sia Guida per offerwar le cose notabile della città di Firenze*. Il y a plu-

§. XI.

*Course à Lucques, Pise, Livourne, &c.
& voyage à Venise.*

SI vous n'êtes pas allé par mer depuis Genes à Livourne, c'est le moment d'y faire une course depuis Florence, par Prato & Pistoia jusqu'à Lucques, & de Lucques jusqu'à Pise.

L'église de S. Antonio à *Pistoia* arrêtera ceux qui aiment les tableaux des anciens maîtres : il y a aussi des fresques, par Puccio Capanna, dans les églises de S. François & de S. Dominique.

LUCQUES est intéressante comme capitale d'une petite république, qui, à raison de son étendue, est l'état le plus riche & le mieux peuplé de l'Italie.

beaucoup de livres qui traitent de l'architecture, des antiquités & des curiosités de Florence. L'ouvrage magnifique, appelé le *Museum Florentinum*, est bien connu.

Part. II.

F

122 GUIDE DU VOYAGEUR

Le territoire , qui a quarante milles de longueur & quinze de largeur , contient environ 400 milles quarrés. Sa population est d'environ 120,000 ames , dont 20,000 habitent la capitale. Le peuple y a un air de gaieté & d'aisance ; la culture du sol étroit qu'il possède, est portée au plus haut degré de perfection. Les montagnes sont couvertes de vignes, d'oliviers, de châtaigniers & de mûriers : leurs olives & leur huile sont très-estimées. On nourrit du côté de la mer beaucoup de bétail dans les prairies & les marais. On ne voit point de mendiants ni de gens oisifs dans cette république ; & le luxe n'y a pas encore corrompu les mœurs. L'habit noir se porte dans les cérémonies ; & le gonfalonnier est la seule personne qui ait de la dentelle : il n'y a point de titres , ni personne qui porte l'épée. La milice est de 20,000 hommes ; mais il n'y en a que 6000 à la solde & en service.

La capitale n'a ni de bonnes rues , ni de beaux bâtimens. Le palais public , ou hôtel-de-ville , est fait en partie par Ammanati , & en partie par Philippe Giuvara. D'ailleurs il n'y a rien à voir

que quelques vieux tableaux dans les églises (*).

Une promenade agréable , de trois milles d'étendue , regne autour des remparts ; & la compagnie s'y assemble après dîner ou le soir. Le climat est tempéré & le pays d'alentour délicieux , & embelli par quantité de charmantes maisons de campagne.

Il y a depuis Lucques jusqu'à Pise un chemin étroit & passable à travers une plaine unie de champs , environnée de peupliers qui soutiennent des vignes.

PISE , divisée comme Florence par l'Arno , sur lequel elle a trois ponts , est située dans un beau pays ouvert. Un quai magnifique & large de chaque côté de la rivière , la cathédrale , le baptistère , la tour inclinée , des couvens , des églises , &c. lui donnent un air de grandeur , qui brave en quelque sorte la pauvreté & la désolation.

Quoique ce soit une grande ville ,

(*) On peut lire une relation complète de ces tableaux dans un petit livre intitulé : *Il forestiere informato delle cose di Lucca.*

elle n'a que 15,000 habitans , & point de commerce ou de manufactures. Elle intéressera cependant un étranger , à cause du grand nombre de savans & de la bonne compagnie qu'il y trouvera. Les marchés y sont bien assortis de denrées & de fruits à des prix raisonnables ; & les loyers des maisons extrêmement à bon marché. Elle est préférable , pour y passer l'hiver , à la plupart des villes de l'Italie , à cause de la douceur de l'air qu'on y respire : mais presque déserte en été , parce que les vapeurs y sont alors continuellement dans un état de stagnation.

Pise a quelques édifices remarquables , comme le duomo , dont l'architecte fut Buschetto , Grec , qui le commença , selon les uns , en 1016 , selon d'autres en 1063. Cet édifice a quantité de belles colonnes de porphyre , de granit , de jaspe , de vert-antique , &c. tirées d'anciens édifices. Les portes de bronze , extrêmement curieuses , furent élevées par Bonanno (*) ; celles qui ont

(*) L'histoire nous apprend que les vieilles portes furent détruites par le feu en 1595 , & refondues en 1602 par Jean de Bologne.

été faites par Jean de Bologne ferment les deux plus petites entrées à l'extrémité occidentale.

Le *baptistère* est une rotonde bâtie sur les dessins de Diotisalvi, au milieu du douzième siècle. En dedans, il a huit colonnes de granit de Sardaigne, avec un autre rang au dessus qui soutient une coupole : au milieu sont de grands fonts baptismaux octogones de marbre.

Le *Campanile*, ou la tour penchante, fut finie en 1174. Elle a environ 150 pieds de hauteur, & près de 15 pieds hors de la perpendiculaire (*).

Le *Campo Santo*, ou cimetière, est une cour environnée d'un portique de soixante arcades, d'un goût gothique très-léger, commencée en 1278 sur les dessins de Jean de Pise. Les murs du cloître sont peints à fresque d'histoires sacrées, par les premiers restaurateurs de la peinture : les plus importantes qui subsistent aujourd'hui sont

(*) M. Dutens dit 190 pieds de hauteur, & 13 hors de la perpendiculaire.

trente-trois morceaux de l'histoire du vieux testament , depuis la création jusqu'à Salomon ; ils remplissent tout le côté qui est vis-à-vis de l'entrée , & ils ont été peints , à l'exception des quatre premiers , par Benozzo Gozzoli , qui les finit en 1476. Les ouvrages des plus anciens maîtres , sur-tout d'Orgagna , semblent avoir beaucoup souffert , quand on y a retouché.

Il y a , comme à l'ordinaire , quantité de bons tableaux dans les églises & dans quelques palais.

La *Sapienza* , ou université , a un observatoire ; *torre della specola* , fourni de bons instrumens anglois ; un jardin de botanique , autrefois très-fameux , mais aujourd'hui fort négligé ; & un petit musée qui est moderne , & qui consiste en oiseaux , poissons , coquillages , coraux & fossiles ; entr'autres ceux de Gualtieri.

Les bains chauds sont à quatre milles de la ville : ils sont beaux , commodes , & le prix des appartemens & de la table est réglé par le gouvernement à un prix modéré. On les estime

salubres pour la goutte & les maladies du foie (*).

LIVOURNE n'est éloignée de Pise que de quatorze milles. C'est un port franc, fortifié du côté de la terre par de bons bastions, & de larges fossés remplis d'eau : la garnison est de 2000 hommes. La ville a environ deux milles de circuit : sa forme est en général carrée : une partie a l'avantage de jouir des canaux. Il y en a un qui a cinq milles de longueur, & qui, par sa jonction avec l'Arno, sert à transporter les marchandises & les passagers jusqu'à Pise. Les rues sont étroites ; il n'y a que la principale qui soit très-large ; les places sont spacieuses & belles, mais ne sont point régulières ; la grande église est magnifique. Côme & ses deux fils fortifièrent cette ville, desséchèrent les marais, établirent la liberté du port, & formèrent deux havres très-commodes, qui

(*) Le guide de Pise est intitulé : *Guida per il passeggiare dilettante di pittura, &c. nella città di Pisa*, fait par le cavalier Pandolfo Titi. A la fin de ce livre se trouve une relation de Livourne.

cependant n'ont pas assez d'eau pour des vaisseaux de guerre. Il n'y a rien à voir que cela, & le môle, le lazaret, la manufacture de corail & la statue de Ferdinand I avec les quatre esclaves enchainés au piédestal ; la première par Jean dell' Opera ; les esclaves par Pierre Tacca de Carrare.

Cette ville a environ 45,000 habitans, dont 15,000 au moins sont Juifs. Ceux-ci sont maîtres de la manufacture de corail, font un commerce considérable, & possèdent les principales richesses de la ville.

La route depuis Florence jusqu'à Bologne est très-désagréable ; comme elle traverse l'Apennin dans sa plus grande largeur, il y a beaucoup de montée & de descente. Le pays est sec & triste ; & il n'y a rien à voir sur toute la route que les flammes qui sortent sans cesse de la terre à *Pietra Mala*, proche de Covigliaio. On a une belle vue depuis l'auberge *alle Maschere*. On monte continuellement de Caffagiolo à Covigliaio ; & l'on descend de même, pendant les deux postes suivantes, jusqu'à ce qu'on entre dans la vallée de la Lombardie.

En allant de Bologne à Venise , on passe par Cento , à Ferrare & à Padoue. Le pays est uni , bien cultivé & formé d'enclos : il produit des vins , du blé , du maïs , quantité de chanvre , des mûres ; & la campagne est couverte d'arbres bien alignés.

Cento est bien connu comme le lieu de naissance du Guerchin : quelques-uns de ses meilleurs ouvrages se voyent dans les églises de cette ville , & dans la maison de Sign. Chiarelli Pannini. On peut se procurer sur les lieux mêmes un court imprimé qui en donne une ample relation.

FERRARE est une grande ville , qui a été magnifique , mais qui est aujourd'hui dans un état de ruine. Le tombeau de l'Arioste est aux bénédictins. Le duché étoit autrefois gouverné par ses propres ducs , & le Ferrarois a été , pendant plusieurs générations , le pays le plus heureux & le plus florissant de l'Italie. En 1597 , il fut annexé à l'état ecclésiastique , & depuis il est toujours tombé insensiblement dans la pauvreté & dans la décadence. A peine y a-t-il aujourd'hui un pays de l'Italie moins

peuplé, ou qui produise moins à proportion de la profondeur & de la richesse de son sol. Il est très-commun à Ferrare de porter l'épée; & cette ville fournit ses voisins de maîtres d'armes. Elle étoit autrefois fameuse par une manufacture de lames d'épée.

On peut aussi aller de Bologne à Ferrare par eau, & un *procaccio*, coche ordinaire, fait ce voyage deux fois par semaine. Si c'est là votre dessein, vous pouvez arrêter un grand bateau couvert à Ferrare, & continuer ainsi votre route par eau jusqu'à Venise, en passant par Chiozza & Palestrine, & entrant dans les lagunes par le havre de Malamocco. Mais à moins qu'on ne se propose de retourner à Padoue, ou d'y faire une course depuis Venise, il faut aller par terre en passant par Rovigo.

Dans ce cas, on passe en barque le Pô, à six milles de Ferrare, & le canal Bianco à six milles de Rovigo. Le chemin est uni, étroit, & en hiver, ou après la pluie, très-mauvais: il traverse des terrains cultivés, des prairies & des marais. Il croît ici quantité de chan-

vre. A trois milles, de l'autre côté de Rovigo, on traverse l'Adige : le chemin y est étroit & assez mauvais, le pays bien cultivé.

PADOUE est bien loin d'être peuplée, à raison de son étendue, puisque le nombre de ses habitans ne monte pas à plus de 38,000. Les principaux objets de curiosité de cette ville sont les églises de S. Antonio & de S. Giustina. La salle d'audience. Les bâtimens de l'université, par Palladio. Les jardins botanique & économique. Le muséum. Et dans le voisinage, les bains d'Abano, la villa & le tombeau de Pétrarque à Arqua, &c. Les trois portes de Portello, de Savonarola & de S. Jean; l'église de S. Gaetano, par Scamozzi; le palais du podestat & celui du capitain, méritent d'être remarqués. Le théâtre est beau & commode. Et dans quelques-unes des autres églises, comme la cathédrale, Santa Croce, S. Eremitani, le couvent de la Magdeleine, le séminaire, &c. il y a de bons tableaux, ainsi que dans quelques écoles, dans la bibliothèque publique, dans le palais du podestat, &c.

L'église de S. Antonio est un grand bâtiment gothique , commencé en 1255 par Nicolas Pisano , & fini en 1307 ; elle a six domes ou coupoles , dont les deux plus grandes composent la nef : elle est extrêmement riche , & si ornée , qu'on n'y voit que peinture & sculpture. Il y a quatre orgues immenses , & quarante personnes sont employées au service de ces orgues , même dans les jours ordinaires. Le meilleur tableau est le martyre de S. Agathe , par Tiepolo. Dans la chapelle de S. Antoine , un crucifix en bronze , par Donatello. S. Antoine élevant un jeune homme , & d'autres bas-reliefs , par Campagna. Dans la chapelle de S. Félix , la crucifixion , &c. par Giotto. Devant l'église , une statue équestre du général Gattamelata , par Donatello. La scuola , proche de cette église , est toute peinte à fresque , avec la vie & les miracles de S. Antoine , par le Titien & d'autres.

L'église de S. *Giustina* fut bâtie par André Riccio , architecte Padouan , sur les dessins de Palladio. Elle est belle , bien éclairée , & regardée par plusieurs artistes , comme l'un des plus beaux

ouvrages de l'Italie. Au maître autel est un bon tableau du martyr de la sainte patronne, par Paul Veronese. Dans le couvent, qui appartient aux bénédictins, & qui est très-spacieux, il y a une belle bibliothèque, où l'on trouve quantité de livres rares, imprimés pour la première fois, & plusieurs bons tableaux.

La salle d'audience, ou hôtel-de-ville, appelée *il salone*, fut commencée en 1172 par Pierre Cozzo, mais ne fut finie qu'en 1306. Elle a environ 300 pieds de long, & 100 de large (*).

L'université, avec les écoles publiques, le musée, &c. est un des pre-

(*) Selon Ray, elle a 256 pieds de longueur & 86 de largeur. Grosley fait la longueur de 260 & la largeur de 90. La dernière dimension étant de pieds de France, & la première de pieds d'Angleterre, elles ne diffèrent pas beaucoup. De la Lande dit qu'elle est longue de 300 pieds, large de 100 & haute de 100. Les tableaux de Giotto furent rétablis en 1762 par Zannoni. La salle de Westminster, qu'on dit être, comme celle-ci, la plus grande salle de l'Europe qui ne soit pas soutenue par des colonnes, a 270 pieds de long & 74 de large. Elle fut bâtie par Guillaume le roux; mais rebâtie, comme elle l'est aujourd'hui, par Richard II en 1397.

miers objets dignes de l'attention d'un voyageur. C'est le professeur actuel de chymie , le comte Marc Carburi , qui a établi dernièrement un laboratoire de chymie & une collection de minéraux. Le théâtre d'anatomie est singulièrement disposé pour contenir dans une petite enceinte une multitude de spectateurs ; mais il est petit & obscur. Le Dr. Cal-dani , actuellement professeur , a une belle collection de préparations anatomiques en cire. Signor Vandelli , professeur en chirurgie , possède une collection de pétrifications des montagnes du Vicentin & du Véronois. Le *muséum* de curiosités naturelles a été formé par Antoine Vallisnieri. Le *jardin botanique* est très-bon & ordonné suivant le système de Tournefort. Marfigli est professeur en cette science : il a demeuré trois ans en Angleterre , & il est fort instruit dans la littérature angloise. Le *jardin économique* , institué pour des expériences d'agriculture , est sous la direction de Sig. Jean Arduini : cette excellente institution est en très-bon état , sous un naturaliste aussi actif. Padoue a toujours renfermé dans son sein des

Hommes distingués par leur savoir & par leur rang. Elle a été le berceau de Tite-Live; Pétrarque étoit chanoine de la cathédrale; & Galilée y demouroit; il n'y a pas longtems que cette ville possédoit le célèbre Tartini.

Outre ces personnages distingués, Padoue possède aujourd'hui le P. Colombo, professeur en mathématiques; l'abbé Sibillati, professeur en belles-lettres; le marquis Orologio, qui a une belle collection des productions des monts volcaniques voisins; Guadagni, fameux chanteur; le P. Ant. Franc. Valletti, un des meilleurs compositeurs pour l'église en Italie; & plusieurs habiles musiciens.

On approche du théâtre par deux magnifiques escaliers. Il a cinq rangs de loges, chacun de vingt-neuf, avec des volets coulants: le parterre a 150 sièges qui s'élèvent & se cadencent. Entre le grand escalier & le théâtre il y a une salle à jouer, qu'on appelle *Caemra di Ridotto*. On joue sur ce théâtre un opéra sérieux durant la foire de S. Antoine au mois de Juin. Padoue est pendant ce tems-là très-gai & rem-

pli de monde, qui vient de Venise & des villes voisines.

Il y a une manufacture de draps pour la consommation du pays : mais le nombre excessif de mendiants dont cette ville fourmille prouve bien que le commerce & les manufactures n'y sont point dans un état florissant.

Les montagnes *Euganéennes*, dans les environs de Padoue, attireront l'attention du naturaliste : ce sont des volcans éteints & remplis de toutes les productions de souterrains enflammés. On peut aussi faire un tour très-intéressant aux bains chauds d'*Abano*, à quatre ou cinq milles de Padoue ; de même qu'à la villa & au tombeau de Pétrarque à *Arqua*.

A *Sala*, distant de Padoue d'environ huit milles, est une belle maison de campagne appartenante à Signor Philippe Farfetti. Il a bâti un palais décoré de colonnes de granit & des plus beaux marbres. On y voit encore un magnifique jardin botanique où sont les plantes les plus rares.

Depuis Padoue on peut se rendre à Venise, ou par la poste jusqu'à *Fusina* ;

& de là dans une gondole qui coûtera douze livres ; ou laisser sa voiture à Padoue , & louer un *burchiello* ou bateau couvert , pour lequel on payera trois sequins , & l'argent pour boire aux gens qui mettent votre bagage à bord , &c. environ douze paules de plus. On descendra la Brenta en huit heures , puis on traversera les Lagunes , & l'on débarquera dans le grand canal de Venise.



§. XII.

Description de Venise.

LA plupart des voyageurs tâchent de se trouver à Venise le jour de l'ascension , pour assister à la cérémonie des épousailles de la mer par le doge ; ou du moins , pendant le carnaval. Cependant VENISE est en tous tems une des plus belles villes du monde ; & sans contredit , la plus singulière de toutes par sa situation , étant bâtie sur des pilotis , au milieu de bas-fonds appelés les *Lagunes*. Le grand canal , qui partage la ville en deux parties presque égales , a la forme d'une S , & en général environ cent pas de largeur. Le fameux pont du Rialto est à peu près au milieu : il n'a qu'une seule arche de quatre-vingt-neuf pieds de largeur : & un double rang de boutiques est bâti dessus. On compte quatre-cent canaux qui forment des communications par toute la ville , & un beaucoup plus grand nombre de ponts. Le gros de la

ville est environné d'une multitude d'îles ; plusieurs sont occupées par des couvens. La *Giudecca*, que l'on prononce *Zuecca*, a quantité de maisons & de jardins de plaifance , avec huit ou neuf couvens. S. Giorgio maggiore , Murano , Torcello , Mazorbo & Burano , situées au nord-est , font couvertes d'habitations. S. Andrea del Lido , S. Elena , S. Michele , S. Nicolo del Lido , Lazzaretto vecchio e nuovo , &c.

Les principales curiosités de Venise font , la place de S. Marc & les bâtimens qui l'environnent , la Mercerie , le pont du Rialto , l'arsenal ; les églises de S. Giorgio , le Zitelle , S. Maria della carità , il Redentore , toute par Palladio ; & plusieurs palais , par le même artiste , par Sansovino , Scamozzi , &c. On peut prendre une vue de tous ces objets depuis la tour quadrangulaire de S. Marc , qui a 300 pieds de hauteur.

Les édifices , les tableaux , les réjouissances publiques , les richesses , le gouvernement de Venise , font tous des objets intéressans pour un étranger (*).

(*) De la Lande ne parle que de 100,000 habi-

L'approche singulière de cette belle ville sera toujours frappante, soit pour la nouveauté, soit pour la beauté du spectacle. Peut-être qu'après y avoir demeuré quelque tems, la vue monotone d'une surface d'eau, joint au défaut de prairies, de collines & de bois, inspirera de l'ennui ou même du dégoût, à moins qu'on n'ait soin de conserver ses plaisirs également vifs par des amusemens continuels ou par les charmes de la société. Les Vénitiens paroissent avoir du goût pour les uns & les autres, autant qu'aucune autre nation de la terre.

Il faut un tems considérable pour voir tout ce qu'il y a de curieux dans Venise. Presque toutes les églises & les écoles, & plusieurs palais, ont de quoi attirer l'attention. Tout le monde fait le rang que les écoles Vénitiennes d'ar-

tans. Une description faite en 1581 en fait monter le nombre à 134.871. Sansovino en compte 180,000 : d'autres disent 300,000, mais ils parlent au hasard. La longueur de cette ville, suivant de la Lande, est de 2000 toises, & sa plus grande largeur de 1500.

Architecture & de peinture tiennent parmi les hommes de goût.

Voici les églises les plus remarquables pour les tableaux ou pour la bonne architecture.

S. Angelo Raffaele.

S. Bartolommeo.

La Carità , par Palladio.

I Carmini.

S. Caterina.

S. Francesca della Vigna , par Sanfovino.

Li Frari.

S. Geminiano ; morceau élégant d'architecture , par Sanfovino , qui y est enseveli.

S. Geremia , belle église.

I Gesuiti.

S. Giacomo dell' Orio.

S. Giacomo della Vigna.

S. Giorgio maggiore , appartenant à un riche couvent de bénédictins , dans une île qui fait face au palais de S. Marc , entièrement occupée par des promenades & des jardins de plaisance.

L'église est par Palladio : & il y a deux beaux cloîtres , l'un par Palladio.

& l'autre par Sanfovino. On voit, dans l'église, une belle nativité, par le vieux Bassan. La pluie de manne, & le dernier souper, tous les deux par le Tintoret, &c. Dans le réfectoire, les fameuses noces de Cana, par Paul Veronese. Dans les appartemens de l'abbé, une bonne collection de tableaux de cabinet, par Zuccarelli, Canaleti, &c. Dans la bibliothèque des bénédictins, qui est bien choisie, un manuscrit du Dante, avec des figures couleur d'eau : de Pétrarque, la date est de 1432 : de Cicéron : on dit qu'ils renferment des choses qui n'ont jamais été imprimées.

S. Giovanni e Paolo, appartenant aux Dominicains, est riche en tableaux. Deux Dominicains marchent sur les ondes, l'un des meilleurs ouvrages de Léandre Bassan.

S. Lucia, par Palladio.

Madonna dell' Orto.

S. Marco, église ducale. L'architecture est d'un genre mixte, la plus grande partie gothique, avec plusieurs colonnes grecques de différentes espèces de marbre, le tout couronné par cinq

domes. Le frontispice a cinq portes d'airain., avec des bas-reliefs historiques (*).

S. Maria maggiore.

Gli Mendicanti.

Ognissanti.

Il Redentore ; sur les dessins de Palladio.

S. Salute ; ou S. Maria della salute , par Michel.

S. Sebastiano. Paul Veronese a peint le plafond , les volets de l'orgue , le maître autel , &c. & dans le réfectoire , Christ chez le pharisien. Il peignit la sacristie à l'âge de 25 ans ; & à sa mort , arrivée en 1588 , il fut enseveli dans cette église , où l'on fait voir son buste.

(*) On n'amena de Constantinople aucuns tableaux , mais on en transporta quantité de mosaïques & diverses especes de marbres curieux. Ces principales curiosités sont : les quatre chevaux antiques d'airain , placés en haut à l'extérieur , en face de la grande place : on dit qu'ils furent travaillés par Lyssippe , & présentés par Tiridate à Néron. Constantin les fit transporter à Constantinople , & ils y resterent jusqu'à la prise de cette ville par les François & les Vénitiens , au commencement du treizieme siècle.

144 GUIDE DU VOYAGEUR

S. Siméon grande.

S. Sofia.

I Tolentini , sur les deffins de San-
sovino , bel édifice ; le portique est
bon.

S. Trovaso , ou S. S. Gervaso e Pro-
vaso.

S. Zaccaria.

Le Zitelle , par Palladio.

Les *Scuole* , qui appartiennent aux
confraternités , & répondent aux salles
de corporations à Londres , sont déco-
rées de quelques-uns des plus beaux
tableaux de Venise.

Scuola della carità , remplie de
tableaux : celui de la présentation dans
le temple , par le Titien , est fort estimé.

Scuola de' Mercanti est presque
entièrement peinte par Dominique le
Tintoret & Aliense. Dans l'albergo est
la présentation de Christ , par Palma ;
la naissance de la vierge , par Benoit
Veronese , frere de Paul ; la vierge avec
S. Christophe , & la naissance de la
vierge , tous les deux par Jaques le
Tintoret.

Scuola grande della misericordia.
L'albergo est du Tintoret.

Scuola

Scuola di S. Orsola, peinte par Victor Carpaccio, avec l'histoire de cette sainte Bretonne, en neuf tableaux.

Scuola di S. Rocco, toute peinte par le Tintoret. Le morceau le plus capital est une grande crucifixion, dans l'albergo. Au plafond de cette chambre se voit le tableau d'épreuve, qui donna l'avantage au Tintoret sur ses concurrents. Le jour de S. Roch, la seigneurie va en procession à l'église de ce saint : & les peintres de l'école actuelle de Venise font voir leurs ouvrages dans la scuola.

Il y a d'autres écoles qui méritent l'attention des voyageurs, telles que Scuola di S. Fantino, di S. Marco, &c.

Le *palais de S. Marc*, ou le palais du doge, est très-spacieux. Outre les appartemens du doge, il y a des salles & des chambres pour le sénat & pour tous les différens conseils & tribunaux. La principale entrée est par l'escalier de géant, ainsi appelé des statues colossales de Mars & de Neptune placées au sommet, & destinées à représenter le pouvoir maritime & militaire de

l'état ; elles sont de marbre , & l'ouvrage de Sanfovino. Sous le portique , auquel on monte par cet escalier , sont les bouches de lion , placées pour recevoir des lettres , des avis d'intrigues de traitres , & des accusations intentées contre des magistrats pour avoir malversé dans leurs emplois. Depuis le palais regne un pont couvert qui communique à la prison d'état , de l'autre côté du canal. Des prisonniers passent sur ce pont pour aller aux tribunaux & en revenir : c'est pour cela qu'on l'appelle *ponte dei sospiri*. Dans le palais est un petit arsenal qui communique avec la salle du grand conseil. On dit que l'on y tient toujours un grand nombre de mousquets chargés , afin que les nobles puissent s'armer en cas d'une soudaine insurrection. Ce palais est orné d'une quantité prodigieuse de superbes tableaux , par Paul Veronese , le Tintoret & les autres maîtres célèbres de l'école Vénitienne (*).

(*) Il faut voir dans Cochin une relation complète de cette superbe collection , &c. On peut

La galerie inférieure , ou le portique sous le palais , est appelée le *Brogljo*. Les nobles Vénitiens s'y promènent & y font la conversation : ce n'est qu'ici & au conseil qu'ils ont des occasions de s'assembler ; car ils se visitent rarement en public ou en famille , dans les maisons les uns des autres ; & de secrètes assemblées feroient ombrage aux inquisiteurs de l'état : ils aiment donc mieux traiter de leurs affaires sur cette promenade publique. Il est rare que des gens d'un rang inférieur s'arrêtent long-tems sur le *Brogljo* , pendant que la noblesse y est.

Le trésor de S. Marc est très-riche en bijoux & en reliques : si l'on veut obtenir la permission de le voir , il faut

se procurer à Venise un catalogue portatif & commode , intitulé , *Descrizione de tutte le pubbliche pitture della città di Venezia* , di *Marco Boschini* , Venezia 1733. Il y a aussi une histoire détaillée & exacte des peintres Vénitiens & de leurs ouvrages publics à Venise , par Zanetti , dans son livre *della pittura Veneziana* , 1771 , octavo. Les tableaux souffrent de l'humidité de l'air salin ; ce qui est d'autant plus fâcheux , que le brillant du coloris fait le premier mérite de l'école Vénitienne.

s'adresser à l'un des procureurs de S. Marc. La vieille *procuratie* est bâtie de marbre noir ; & la neuve , de la pierre dure d'Istrie. Sansovino & Scamozzi sont les architectes de la dernière. La bibliothèque de S. Marc & les prisons sont de Sansovino.

Les palais de la noblesse à Venise sont d'une architecture élégante : les frontispices enrichis de colonnes à chaque étage ; les ordres par conséquent petits , mais alors chaque étage est soutenu d'une manière distincte & naturelle. Les palais Tiepolo & Balbi sont de Palladio : les Cornaro & Delfino , de Sansovino. Pesaro & Rezzonico , de Baltasar Longhena. Grimani & Cornaro à S. Paul , par S. Michel. Ils sont en général meublés de velours & de damas , à franges ou à dentelles d'or : les planchers de plâtre , colorés à l'imitation du marbre : les portes , les architraves , les surbases , &c. sont peints élégamment d'une teinte extrêmement foible pour le fonds , ornés de différentes dévises , festons , fruits , &c. On peint aussi à fresque sur les murs avec beaucoup de facilité & de goût. On voit de bons tableaux dans

les palais , mais il n'y a point de collections semblables à celles que l'on voit à Rome & à Genes.

Le palais *Barbarigo* a une salle de tableaux par Boniface : une seconde de tableaux par différens maîtres ; on en trouve dans la salle le catalogue exact : une troisieme, de tableaux par le Titien , qui demeura quatre ans dans cette maison : & c'est de lui que ce palais est appelé *Scuola di Tiziano*.

Voici les sujets de ces tableaux. Un satyre & une nymphe. Prométhée enchaîné au rocher. Tobie & l'ange. Christ avec le globe. Vénus qui retient Adonis. La vierge , Christ & Marie Magdeleine. Christ portant sa croix. Portrait d'Augustin Barbarigo , la date est de 1486. Il y a aussi une salle de portraits , faits par le Titien, de personnes fameuses de son tems. Ces tableaux sont en mauvais état & fort gâtés ; on ne les a cependant pas retouchés.

On trouve dans le palais *Farsetti* une nombreuse collection de fontes des meilleures statues antiques de Rome , Florence , &c. Dans la galerie

150 GUIDE DU VOYAGEUR

quatre grands tableaux par Luc Jordan. Dans les appartemens , Hérodiad portant la tête de S. Jean , & des portraits d'un pere , d'une mere & d'un enfant , par le Titien. La vierge, Christ & Joseph , par André del Sarto. Le satyre avec des paysans qui soufflent chaud & froid , par Jordaens. S. François , par Prete Genovesi. Une vieille femme , par Ferabosco. Un beau portrait , & la mort de Lucrece , par Rembrandt. Une foire , par Jaques Bassan.

Le palais *Pisani* renferme Christ chassant du temple , les changeurs , par Paul Veronese. Le portrait du vieux Palma , par lui-même. Au-dessus de la porte , des tableaux de la renommée , de la force , de la paix , &c. par le cav. Liberi. La crucifixion , par le Tintoret. Le roi Charles I & son épouse , en grand , par Vandyck. La vierge , Christ & deux saints , par Luc de Leyden ; & plusieurs tableaux médiocres.

Dans le palais *Pisani Moreta* se voit le fameux tableau d'Alexandre , avec la famille de Darius à ses pieds , par Paul Veronese , & d'autres dont Cochin fait mention.

Le palais *Labbia* a quelques tableaux par Luc Jordan & d'autres. Le palais *Sagredo* possède un cabinet considérable, dont on peut voir les détails dans Cochin. Et il y en a, mais en petit nombre, d'un mérite distingué, dans le palais *Morosini*.

Une des singularités de cette ville extraordinaire, ce sont ses *conservatorios*, écoles ou académies de musique, pour instruire de jeunes femmes dans cet art. Il y en a quatre, savoir, l'*hôpital de la pitié*, les *mendiants*, les *incurables*, & le *petit hôpital de S. Jean & de S. Paul*. On exécute dans chacun d'eux des oratorios & d'autres morceaux de musique sacrée, tous les samedis & les dimanches soirs, & dans d'autres jours de fêtes. Toutes les parties vocales & instrumentales sont soutenues d'une manière supérieure par ces jeunes femmes.

La *place de S. Marc* est la seule place publique de Venise assez grande pour qu'un nombre considérable de peuple puisse s'y assembler & s'y promener à son aise. A l'entrée, proche des lagunes, sont placées deux hautes colon-

nes de granit , entre lesquelles on exécute les criminels condamnés à souffrir la mort en public. A quelques pas de l'église de S. Marc sont trois hautes perches sur lesquelles on déploie des pavillons dans les jours de réjouissance publique , en mémoire des trois royaumes de Chypre , de Candie & de Négrepont , qui appartenoient autrefois à la république , & l'on garde encore les trois couronnes dans le palais ducal. Au pied de la tour de S. Marc est un petit bâtiment propre , appelé la *Loggia* , où les procureurs de S. Marc vaquent constamment aux devoirs de leur charge.

Comme c'est ici la seule place publique , on y trouve une grande variété d'objets rassemblés. Le soir, elle est remplie d'une foule de monde ; & dans la belle saison, quantité de personnes y passent la plus grande partie de la nuit. Lorsque la place est illuminée , & que les boutiques des rues voisines sont éclairées , cela produit l'effet le plus brillant. Les dames étant , aussi bien que les hommes , dans l'usage de fréquenter les cafés & les cafés , la

place de S. Marc est pour les habitans de Venise ce que Ranelagh & Vauxhall sont pour ceux de Londres.

Les nobles & les gens riches préfèrent quelquefois de petits appartemens à eux en particulier, arrangés avec propreté, mais sans magnificence, où ils puissent recevoir un petit nombre d'amis plus librement qu'ils ne le feroient dans leurs propres palais. Ce sont là leurs cassines, où, au lieu d'aller chez eux à un souper d'apparat & de retourner à la place publique, ils se font apporter des rafraichissemens, & s'amusent à jouer aux cartes. Il peut arriver quelquefois que ces cassines servent à faciliter des intrigues; mais il est certainement faux que ce soit là le but général pour lequel on les fréquente.

Il n'y a pas moins de sept théâtres à Venise, un pour l'opéra sérieux, deux pour les opéras comiques & quatre maisons de jeux; mais ils ne sont tous ouverts que durant le carnaval, qui commence à la saint Etienne & dure jusqu'au carême; & alors ils sont remplis tous les soirs d'une foule de monde. L'opéra comique & les jeux publics

sont ouverts en automne ; & il y a opéra sérieux à l'ascension. Il en coûte peu pour y entrer ; & l'on a, moyennant cette bagatelle , la permission d'aller au parterre , où l'on peut jeter un coup d'œil tout autour , & décider dans quelle partie du théâtre on veut prendre place. Il y a des rangs de chaises vers la façade ; elles sont pliantes & se ferment à clé ; ceux qui préfèrent de s'en servir donnent quelque chose de plus au portier pour les ouvrir (*). Des gens très-honnêtes occupent ces chaises ; mais le derrière du parterre est rempli de domestiques & de gondoliers. La noblesse & les meilleurs citoyens abonnent des loges par années ; & il en reste toujours un nombre suffisant pour les étrangers. Le prix varie suivant la saison & la réputation de la pièce.

C'est l'usage d'aller en masque durant le carnaval , en automne & à l'ascen-

(*) Dans les maisons de jeux dix sous pour l'entrée , & cinq de plus pour un siège. A l'opéra comique quarante ou cinquante sous , & vingt de plus si l'on prend un siège. A l'opéra sérieux , quatre-vingt sous pour l'entrée seule , & autant de plus pour un siège.

sion : avec un masque & un manteau de soie , un homme est alors habillé suffisamment pour paroître à Venise en quelque assemblée que ce soit. On ne porte des masques de caractère que pendant trois ou quatre semaines avant le carême.

L'*arsenal* est dans une île , dont la circonférence est d'environ trois milles. Il y a des bassins pour les galeres & les vaisseaux de guerre , & des magasins pour toutes sortes de munitions militaires & navales. On y bâtit aussi des vaisseaux de guerre à couvert ; on y fond des canons ; on y fait des cables , des voiles , des ancres , &c. Les armes sont arrangées dans les magasins , ainsi que dans d'autres arsenaux.

Le *bucentaure* , ou la galere de la république , y est gardé avec soin. Il ne sort jamais que pour porter le doge aux épousailles de la mer Adriatique. Il est chargé d'ornemens , de dorure & de sculpture ; & c'est un vaisseau lourd à fond large , qui tire peu d'eau , & pourroit aisément renverser dans un vent frais. Cependant il y a peu de danger que cela arrive ; car non-seu-

lement le patriarche verse de l'eau bénite dans la mer , aussitôt que le vaisseau est à flot ; mais l'amiral a le pouvoir illimité de renvoyer la cérémonie du mariage , lorsque la mer menace d'être furieuse.

Cependant , lorsque la saison est favorable , la cérémonie des épousailles se fait le jour de l'ascension. Le son des cloches & le bruit du canon annoncent le matin la solennité. Vers midi le doge , & à ses côtés le nonce du pape & le patriarche , suivis d'une partie nombreuse du sénat & du clergé , vont à bord ; le vaisseau est tiré à la rame à une petite distance dans la mer , accompagné des magnifiques yachts des ambassadeurs étrangers , des gondoles de la noblesse Vénitienne , & d'un nombre incroyable de petits vaisseaux de toute espèce , couverts la plupart de pavillons de soie ou d'autres riches étoffes , avec les gondoliers en livrées superbes. Une troupe de musiciens joue , tandis que le bucentaure & sa suite se meuvent lentement vers le Lido. Le doge jette un anneau dans la mer , en prononçant

ces mots : *Desponsamus te mare in signum veri perpetuique dominii*. Il revient ensuite dans le même état , invitant à diner ceux qui l'accompagnent dans la galere. Le jour suivant commence , à la place de S. Marc , la foire qui dure dix jours.

Une des grandes singularités de Venise , ce sont ses gondoles ou bateaux longs & étroits , qui ont une chambre au milieu , de six pieds sur quatre , couverte de drap noir , avec des fenêtres coulantes. Deux personnes sont assises très-commodément à l'extrémité , & deux autres peuvent s'asseoir de chaque côté. Elles sont tirées à rame par un ou deux gondoliers debout. Ces gondoles sont les seules voitures de Venise , & il y en a par-tout , comme il y a des carrosses de remise à Londres & des fiacres à Paris. Les gondoliers sont robustes , vifs & de bonne humeur ; ils se piquent de faire de promptes reparties , & on les estime à cause de leur fidélité & de leur attachement.

Dans la belle saison , ils se provoquent souvent l'un l'autre à une dis-

pute : ils élèvent un petit pavillon ou une branche pour prix , & ils montrent la plus grande ardeur pour le remporter. Si quelque personne de considération ou un étranger désire de voir la dispute , on s'arrange pour mettre plus d'ordre dans le jeu ; & la ville s'amuse d'une *regata* ou course de gondoles.

Mais dans des circonstances particulières on donne quelquefois une grande *regata* , sous la direction & aux frais du gouvernement. Dans ces occasions publiques , les concurrens sont choisis de familles de la première réputation parmi les gondoliers. Le jour de la course arrivé , leurs parens les encouragent en leur rappelant les triomphes de leurs familles ; les femmes présentent la rame ; & la religion prend aussi part aux préparatifs. La course est d'environ quatre milles , le long du grand canal , & l'on parcourt la même distance pour revenir. Les prix , au nombre de quatre , sont marqués par des pavillons de différentes couleurs. Le grand canal , dans ces occasions , est couvert de barges , de bateaux & de gondoles ; & de cha-

que côté sont placées des troupes de musiciens (*).

Une des principales manufactures de Venise est celle de verre, dans l'île de Murano. On y souffle de grands miroirs, & l'on y fait quantité de babioles (*margaritine*), de fleurs pour décorer des lustres, & de bouquets pour orner les églises. On en exporte aujourd'hui fort peu au Levant.

L'imprimerie fait aussi une des principales branches de son commerce. Il est peu d'endroits où l'on fasse de meilleurs velours ou de meilleurs bas de soie. La cire qu'on apporte de la Dalmatie, de la Grece & de tout le Levant, occupe plusieurs manufactures. La joaillerie peut encore être mise au nombre des branches considérables du commerce étranger. On y importe du Levant, des drogues qui passent pour excellen-

(*) On donna une regata de cette espece à l'honneur du grand duc de Russie; & il y en eut deux en 1784, l'une pour le roi de Suede, & l'autre pour l'archiduc Ferdinand d'Autriche & son épouse. La comtesse de Rosenberg a donné plus en détail une élégante relation de ce spectacle.

tes : on fait quelle est la réputation de la thériaque de Venise. Leur marasquin, ou eau de cerise, & leurs liqueurs sont fameuses. Quoiqu'il n'y ait point de productions intérieures, il n'y a cependant point de ville mieux fournie des choses nécessaires & agréables à la vie, que l'on tire du Padouan & du Polesin.



§. XIII.

*Voyage à Vicence , Verone , Mantoue ,
Brescia & Bergame.*

SI l'on n'a pas pris la route de Venise depuis Milan , on se rendra maintenant à Vicence ; pour cet effet , ou l'on traversera les lagunes jusqu'à Fusina , & l'on prendra la poste ; ou l'on arrêtera un burchiello pour remonter la Brenta jusqu'à Padoue. De là jusqu'à Vicence il y a dix-huit milles d'Italie , ou environ quatre heures. Le chemin est passable , le pays plat & bien cultivé ; il y a du blé , du maïs & du foin. Le vin du Vicentin est bon.

VICENCE est dans une situation charmante entre deux montagnes sur une vaste plaine : quoiqu'elle n'ait que quatre milles de circuit , elle contient trente à quarante mille âmes. C'est le lieu de naissance de Palladio ; & les meilleurs ouvrages de ce célèbre architecte font le principal ornement de cette ville.

Le *Teatro Olimpico* est un des plus beaux modèles de l'architecture moderne : il fut commencé d'abord en 1588, la même année que Palladio mourut. La maison où demeuroit cet architecte fut bâtie par lui, & n'est pas moins modeste qu'élégante. *Palazzo della ragione*, ou l'hôtel-de-ville, est du même grand maître : dans la salle du conseil, au dessus de la porte, on voit un tableau de la vierge avec l'enfant Jésus, S. Joseph, deux magistrats, Jean Moro & Silvain Cappello, à genoux, & d'autres figures, d'une composition extraordinaire, mais bonne peinture, par Jaques Bassan, 1572.

Les *palazzo Prefetizizio* des comtes Chiericati - Barbarano - Orazio Porto - des comtes Tiené - des comtes Valmarana - de Sign. Girolamo Franceschini - sont certainement tous bâtis par Palladio.

Dans les environs, la fameuse rotonde du marquis Capra, copiée par le lord Burlington à Chiswick, est aussi l'ouvrage du Palladio. Dans les jardins du comte Valmarana, qui sont fort admirés, il y a une jolie galerie, qui

passé pour être du même architecte ; & l'on dit que l'escalier de *la Madonna del monte*, avec l'arc triomphal qui est devant, sont encore du même.

Le frontispice oriental du *Palazzo Pretorio* est fait par Scamozzi ; ainsi que le palais Nievi & celui des comtes Trissini sur le cours.

Quoique Vicence ne soit pas extrêmement étendu , il y a plus de soixante églises , couvens & hôpitaux. Dans l'église de *la Corona* , on voit l'adoration des mages , par Paul Veronese ; S. Antoine donnant l'aumône , par Léandre Bassan ; & le baptême de Christ , par Jean Bellino.

Dans le réfectoire de *la Madonna del monte* , S. Grégoire , avec Christ à souper en pèlerin , & d'autres figures ; grand tableau , par Paul Veronese.

A *S. Bartolomeo* , Christ mort , la vierge , S. Jean & Magdeleine , par Buonconsiglio. L'adoration des mages , &c. par Marcello Figolino.

A *S. Biagio* , la flagellation de Christ , par le Guerchin.

Corpus Domini. L'enlèvement de la croix , par Jean Baptiste Zilotti.

S. Croce. Le même sujet , par Jaques le Bassan. Dans la sacristie , Christ mort dans les bras du Pere ; &c. par Paul Veronese.

S. Michele. S. Augustin dans l'air , & au bas plusieurs personnes qu'il a guéries de la peste , par le Tintoret.

S. Rocco. S. Roch guérissant la peste , par Jaques le Bassan ; la piscine de Béthesda , par Antoine Fasolo (*).

Un naturaliste visitera la *Grotta de' Cavoli* ; les eaux minérales de *Recoaro* ; les eaux tièdes de *S. Pancrazio di Barbarano* ; les collines de *Bretto* ; & les montagnes au nord de la ville , où il y a quantité de coquillages , de pétrifications & d'autres curiosités naturelles.

On trouve dans les montagnes volcaniques , proche de Vicence , de petits nœuds de chalcédoine , depuis la grosseur d'un pois jusqu'au diamètre d'un pouce , couchés dans la lave : ils sont généralement creux ; & ce creux ren-

(*) Voyez *Descrizione delle architetture , pitture e sculture di Vicenza* , 1779 , 80. avec des planches des édifices.

ferme quelquefois de l'eau ; on les appelle alors *enhydri*.

Le Dr. Antoine Turra , médecin de Vicence , & habile naturaliste , possède une belle collection de fossiles trouvés dans les montagnes calcaires du Vicentin , un bon cabinet d'insectes , & un jardin sec considérable. Ce docteur est secrétaire perpétuel de l'académie d'agriculture , & a presque complété un *Flora Italica*.

Le chemin est bon depuis Vicence jusqu'à Vérone , le pays agréable ; les blés , le maïs , le trefle , la luzerne , le foin , le chanvre , y abondent. Sur la droite , à quelque distance , sont les Alpes qui séparent l'Italie de l'Allemagne , ou les monts Vicentins & Véronois : sur la gauche , un pays uni , riche & cultivé , qui s'étend jusqu'aux Apennins au delà de Bologne. Ces monts Vicentins & Véronois sont calcaires , & fournissent de beaux marbres rouges , jaunes & de diverses couleurs. De violens volcans les ont fait éclater.

Entre les curiosités volcaniques du Véronois , *Bolca* & *Ronca* sont les plus dignes d'attention. *Bolca* est un

misérable village, qu'on ne visiteroit jamais, si ce n'étoit la fameuse montagne qui produit des poissons & des plantes pétrifiées. On trouve les poissons dans une pierre calcaire qui est fendue par éclats. Ils se conservent bien, leurs os, & souvent leurs écailles, étant entiers. On y remarque aussi des cancrs, de grandes écailles d'huître, des os d'animaux exotiques, des feuilles de fougere & d'autres plantes étrangères. Il y a peu d'endroits plus romantiques que *Ronca*; & tout y porte des marques évidentes d'un volcan: on est surpris d'y trouver quantité de coquilles marines mêlées avec la lave.

Il n'y a rien de plus remarquable dans le Véronois que la stérilité apparente du pays, & le nombre étonnant de mûriers qu'il produit. Il croît du riz dans les vallées, qui ne sont pas propres au pâturage ou au blé.

VERONE est dans une situation agréable, & le voisinage des montagnes la rafraîchit constamment d'un vent frais, dans les soirées d'été. Il y a bonne société, & l'on y a du goût pour la littérature. Les femmes y sont bien faites & ont un beau teint.

L'Adige partage la ville en deux parties presque égales, qui sont jointes par quatre beaux ponts de pierre. La meilleure rue est le Cours, & la plus grande place la *Piazza d'arm*, où l'on tient les deux foires, au printems & en automne. On croit qu'elle contient 49 ou 50 mille habitans.

Les principales églises de Vérone sont, *il Duomo*, la cathédrale, édifice gothique, où l'on voit un tableau de l'assomption de la vierge, par le Titien. Au dessus de la porte du chœur, un crucifix en bronze, par Michel di San Michele. Dans la chapelle de S. Nicolas, une crucifixion, par Bellino.

A S. *Anastasia*. La sainte avec plusieurs anges, & au bas S. Pierre le martyr, par Torelli le Véronois. Christ dans le jardin de Gethsémané, par François Bernardi. La flagellation de Christ, par Claude Ridolfi. Il y a aussi des tableaux dans la sacristie & dans le réfectoire.

S. *Bernardino*. La chapelle Pellegrini, par Michel di San Michele.

I Cappucini. Un Christ mort, par Alexandre Turchi, surnommé Orbetto.

I Carmelitani Scalzi. L'annoncia-

tion , par Antoine Balestra. Le maître autel & d'autres sont ornés de beaux marbres.

S. *Elena*. La vierge ; & au bas , la croix , S. Helene , Constantin , &c. par Felix Brusaforzi.

S. *Eufemia* renferme le roi David avec sa harpe ; Moïse avec les tables de la loi , par Brusaforzi. S. Paul guéri de son aveuglement , par Baptiste del Moro.

S. *Giorgio* , église de religieuses Augustines , d'une très-belle architecture ; le corps est par Sansovinio , la coupole par San Michele. On y voit deux tableaux par Paul Cagliari , surnommé Veronese , de Vérone son lieu de naissance ; l'un au maître autel , qui représente le martyre de S. George , avec plusieurs figures de grandeur naturelle. L'autre de S. Barnabé guérissant l'aveugle. Christ nourrissant les cinq mille , par Paul Farinati. Les Israélites recueillant la manne , par Brusaforzi. Au dessus de la porte de l'église , le baptême de Christ , par le Tintoret.

S. *Giovanni in fonte* renferme le baptême de Christ , par Farinati.

S. *Maria della Vittoria*. La descente

cente

cente de la croix, par Paul Veronese, dans la sacristie.

S. Maria in organis. On y voit S. Bernard battu par des démons, de Luc Jordan; l'ange gardien, par le Guerchin. Dans la sacristie, S. François avec d'autres Franciscains, par Orbetto.

La Misericordia, hôpital où l'on voit la descente de la croix, par Orbetto.

S. Paolo. La vierge & Christ, S. Jean & trois autres saints, par Paul Veronese.

Il y a plusieurs palais d'un bon goût d'architecture, par Michele (*): la porte appelée *porta Stupa*, ou *del Pablio*, est aussi de lui.

Les palais *Gerardini* & *Bevilacqua* renferment un petit nombre de tableaux passables: celui-ci, de très-beaux bustes d'empereurs, avec une belle figure antique d'Endymion.

Le *Palazzo di Consiglio*, hôtel de ville, a eu Sansovino pour architecte.

Les mausolées des Scaligers sont

(*) Canossa, Terzi, Bevilacqua, Pompei, Pellegrini.

1701 GULDE DU VOYAGEUR

d'anciens & curieux monumens, d'un mauvais goût.

Depuis les jardins du comte Giusti on a une belle vue de la ville & du pays voisin.

Mais le plus bel ornement de Vérone est son ancien amphithéâtre, dont l'arène & l'intérieur sont parfaits. La circonférence extérieure est de 1331 pieds; le plus grand diamètre de 464, & le moindre de 367. L'axe le plus long de l'arène a 233 pieds, & le plus court 136. Cet amphithéâtre a 46 rangs de sièges; & l'on a calculé qu'il pouvoit contenir à l'aise 23,484 personnes. Lorsque l'empereur fut à Vérone, il n'y avoit pas moins, dit-on, de quarante mille âmes rassemblées. On y joue des comédies pendant l'été.

Tout près de là on a bâti un théâtre moderne, dont on ne se sert qu'au mois de Novembre, pour l'opéra sérieux, avant que le carnaval commence dans les autres principales villes de l'Italie. Il a cinq rangs de loges, 27 à chaque rang. On y entre par un superbe portique, décoré de marbres & d'inscriptions étrusques, par le marquis Maffei.

Le buste de ce célèbre antiquaire est placé sur le portique.

Le *museum* ou la collection d'antiquités, appartenant à l'académie, & le *lapidario*, bâti en 1719, composent une partie de cet édifice. Un des appartemens sert tous les soirs de rendez-vous à la bonne compagnie des deux sexes; on l'appelle *camera della conversazione*, & il est meublé aux frais du public. Le marquis Canossa a un cabinet de fossiles, très-riche en poissons du mont Bolca.

On fait & l'on manufacture quantité de soie ici & à Vicence. Les autres objets du commerce des Véronois sont des olives; de l'huile; du vin, des toiles & des laines; leurs olives & quelques-uns de leurs vins passent pour être très-bons. Il y a ici, de même que dans le Vicentin, diverses espèces de beaux marbres; un *studio* composé d'environ 136 pieces, pour lequel on demande 24 ou 25 sequins.

Si vous n'avez pas déjà vu MAN-TOUE, voici le moment d'y faire une course. Cette ville est environ-

née d'un marais formé par le débordement du Mincio, & l'on ne peut en approcher que par de longues chauffées ou ponts. Elle a environ quatre milles de circonférence ; quelques-unes des rues sont larges & droites, & un petit nombre de maisons bonnes ; mais elles sont généralement inégales, & la plupart communes. On croit cette ville peuplée de 20,000 âmes.

Mantoue a dix-huit églises paroissiales, & quatorze couvens. La cathédrale est spacieuse & a cinq aîles. Jules Romain en a été l'architecte, & a aussi peint la tribune avec une partie du plafond. Dans la sacristie supérieure est un tableau nocturne de la tentation de S. Antoine, par Paul Veronese.

S. *Agnese* est une vieille église d'un goût simple & bon, avec de belles & hautes chapelles. Dans l'une, à main gauche, est une statue d'André Mantegna : sur l'autel, un tableau, par lui, de la naissance de S. Jean Baptiste. Dans une chapelle, à main droite, on voit deux grandes fresques, dans la manière de Jules Romain. Dans l'aîle de la croix, deux grands tableaux de la

lapidation de S. Etienne , &c. beaux , mais fort endommagés.

Jules Romain repose dans l'église de *S. Barnabé* , où Charles Cignani a peint les noces de Cana. Proche de cette église est située la maison où Jules demouroit : on la distingue par une statue de Mercure au dessus de l'entrée.

Dans l'église des *théraxins* , vers le maître autel , sont suspendus sept grands tableaux , par le Guerchin : à la droite , une annonciation qu'on dit être par Annibal Carracci : & dans la chapelle voisine , un martyr agenouillé devant le bourreau , par Lodovico , qui en a fait une copie pour la cathédrale ; il est entre deux tableaux , par Maffari , élève du Carrache. Vis-à-vis se voyent de bons tableaux , fort noircis.

Dans le château ou *palais ducal* il y a des plafonds , par Jules Romain ; des tableaux , par Palma , Annibal Carracci , &c. & un des douze Césars , par le Titien. Dans le *Palazzo di Thé* , ainsi appelé parce qu'il a la forme de la lettre T , on remarque de belles fresques , par Jules Romain , qui a tracé le plan & la hauteur de ce palais : les

tableaux qu'on y admire le plus, sont, la chute de Phaëton, & la victoire de Jupiter sur les géans.

En allant de Verone à Brescia, vous cotoyerez le *lac de Garde* pendant plusieurs milles. Il a environ trente-cinq milles de longueur & douze de largeur; quoiqu'il ne soit pas le plus grand lac de l'Italie, il en est le plus beau. Le bord oriental a des beautés romantiques; tandis que l'occidental jouit des vues les plus douces & les plus délicieuses. La *Riviera di Salò* est de ce côté. *Salò*, la principale ville, est bien bâtie, & contient environ 5000 habitans. Tout le pays, au moins pendant vingt milles, est un jardin continu. Quoique *Salò* ne soit qu'à douze milles du droit chemin, il est rare que les voyageurs le visitent.

Monte Baldo, qui est en quelque sorte suspendu sur ce beau lac, & qui étoit autrefois aussi fameux pour le bois de charpente que pour ses rares plantes de médecine, est aujourd'hui nud, & présente l'aspect le plus horrible qu'il soit possible d'imaginer.

BRESCIA est une ville belle, grande

& peuplée, sur la rivière de Garza : on dit qu'elle renferme près de cent mille habitans : elle a presque la figure d'un quarré ; & le château est à l'une des extrémités. Entre la ville & le pied des Alpes est une belle & riche plaine, & une autre très-étendue de l'autre côté, à l'extrémité de laquelle paroit Cremona, qui en est éloignée de trente milles.

Brescia est remarquable pour ses ouvrages en fer : les armes à feu qu'on y fait sont fameuses dans toute l'Italie.

La cathédrale a été bâtie depuis peu : elle est grande & dans la belle manière : ses ornemens intérieurs sont de bon goût. D'autres églises, telles que S. Affra, S. Nazaro, I Carmini, &c. ont des tableaux de l'école Vénitienne.

Le *Palazzo della Giustizia* est un mélange d'architecture gothique & grecque. Il y a quantité de tableaux ; quelques-uns de bons.

La *casa Avogadri* a de bons tableaux, par le Titien, Paul Veronese, &c.

Le théâtre est magnifique ; les loges sont ornées de glaces, de peintures, de drap de velours, ou de soie à franges ;

les sieges du parterre sont grands ; chaque rang de celui-ci & chaque loge est numérotée.

Quoique le Bressan ne soit pas naturellement fertile , il a été converti en un jardin à force d'industrie , par un choix judicieux d'engrais , & par une habile distribution de l'eau.

Depuis Brescia jusqu'à Bergame on cotoye les Alpes dans la distance de deux ou trois milles. Cette province est très-peuplée & fertile ; & les habitans sont très-industrieux.

La ville de BERGAME est située sur une montagne , qui domine une plaine couverte d'arbres à perte de vue. A mesure qu'on en approche , les faubourgs avec la ville qui s'élève au dessus , & la montagne couronnée de la citadelle , paroissent dans toute leur beauté. Elle n'est pas aussi peuplée que Brescia , plusieurs de ses habitans quittant la ville pour chercher des ressources à Milan , à Gènes & en d'autres endroits. Bergame est le lieu de naissance d'Arlequin ; & le peuple y a la repartie agréable & une manière maligne de s'exprimer , qui , avec son singu-

hier jargon , lui donne un air différent de celui des autres Italiens.

L'église de *S. Maria maggiore* est belle. Au plafond du sanctuaire sont quatre ovales , par l'un des Bassans. Christ & ses apôtres , par Jules Romain , qui a peint le déluge , dans l'aile de la croix droite. Moïse frappant le rocher , par le Cav. Liberi. Dans la nef , Pharaon , &c. submergé dans la mer rouge , par Luc Jordan. Des plafonds , par Malinconico. La coupole d'une chapelle attenante , par Tiepoletto.

S. Alessandro est aussi une belle église. Léandre le Bassan a peint la nativité & le dernier souper.

La plaine de Bergame est partagée en trois parties par la rivière ; la partie qui est entre la Bremba & l'Adda , appelée l'*Isola* , n'est pas naturellement aussi fertile que les deux autres ; mais le produit en est beaucoup plus considérable. Elle a douze communautés ou paroisses , qui disputent entr'elles à qui portera la culture à son plus haut degré de perfection. Elles font tous les ouvrages avec la beche , & comptent quatre acres , ou environ six

178 GUIDE DU VOYAGEUR

arpens , pour l'entretien de cinq personnes. Cette contrée offre une vue infiniment plus agréable que toute la pompe des églises & des palais.



*Retour en Angleterre par le Tyrol ;
l'Allemagne & les Pays-Bas.*

SI vous retournez à Vérone, vous penserez à poursuivre votre voyage par le Tyrol, où vous trouverez des auberges propres, de bonnes routes & un pays romantique. La montée des Alpes n'est point pénible, jusqu'à ce qu'on arrive à *Colman*. L'approche d'*Innsbruck*, la capitale, est belle ; un bel arc de triomphe annonce qu'on y entre ; elle est bien bâtie & sur l'Inn. Dans le palais de l'empereur est une enfilade de dix belles chambres, avec des portraits de la maison d'Autriche. Entre *Naxos* & *Lermes*, un lac de couleur gris-clair, des torrens bruyans, & un pays sauvage & romantique, assez élevé pour produire du rhododendron, de la cacaïa, ou plante de cheval, & d'autres plantes alpines. Entre *Lermes* & *Reint*, une vallée étroite & un fort où la sen-

180 GUIDE DU VOYAGEUR

tinelle fouille les voyageurs ; & entre *Reita & Fuesfen*, avant que de quitter le Tyrol pour entrer dans la Souabe, se trouve un autre fort dans une gorge étroite.

AUGSBOURG, ville libre & impériale, bien bâtie, a des rues belles & larges : la moitié des habitans est de catholiques, l'autre moitié de luthériens. L'hôtel-de-ville a un frontispice décent, avec une belle & grande salle.

ULM, autre ville libre & impériale, sur le Danube ; le gouvernement est tout luthérien, ainsi que la plus grande partie des habitans. Elle est vieille & mal bâtie de brique & de bois ; les étages supérieurs ont des faillies. La cathédrale est un édifice ancien, grand, sombre & gothique.

STUTGARD, dans un fond environné de collines couvertes de vignes, est une ville irrégulière, qui n'est ni belle ni bien bâtie. Les habitans sont luthériens ; & leur souverain, le duc de Wirtemberg, est catholique. L'académie militaire est très-bien dirigée. Il y a un opéra ; & dans le voisinage, un palais du duc, appelé la *Solitude*.

avec un jardin de soixante acres, & une forêt pour la chasse.

MANHEIM, belle & petite ville, qui s'est agrandie pendant ce siècle. Elle est bien fortifiée & bien bâtie : toutes les rues sont à angles droits. Le palais électoral, très-spacieux, a de beaux appartemens, un opéra bâti par Bibiena, une bibliothèque considérable & bien choisie, un cabinet d'histoire naturelle, & une collection de tableaux dans une enfilade de neuf chambres. L'électeur a aussi des plâtres de toutes les fameuses statues & bustes antiques. L'observatoire est un bel édifice, bien fourni d'instrumens. Il y a ici un pont de bateaux à travers le Rhin.

WORMS, ville déserte & ruinée. MAYENCE, principalement bâtie de pierre sablonneuse rouge : le pavé est de lave. Il sera beaucoup plus agréable de s'embarquer ici sur le Rhin que d'aller en poste à Cologne. On peut avoir un grand bateau couvert & commode, qui a trois chambres, pour huit louis & demi ; & s'arrêter à Coblenz & à Bonn.

En allant à Coblenz les rivages sont

182 GUIDE DU VOYAGEUR

fréquemment couverts de vignes jusqu'au bord de l'eau ; quelquefois ils présentent fièrement au voyageur la vue de châteaux & de villages. On rencontre , en descendant ce fleuve , le passage étroit de *Bingenlock* , la tour des rats , *Baccarach* , & des montagnes d'ardoise noire.

COBLENTZ appartient à l'archevêque de Treves , qui y a bâti un nouveau palais. Le pavé est principalement de lave. Depuis Coblenz les rivages sont unis. *Andernach* , un des forts de Drusus. Ce sont , des deux côtés , des collines couvertes de vignes. On laisse ensuite sur son passage *Unkell* , & de hautes collines volcaniques. Des côtes unies avec des vignes & des pâturages jusqu'à Bonn.

BONN , dans une belle situation , & bien bâti. Le palais électoral a une très-longue façade jusqu'aux jardins , qui sont agréables. Le pavé de la ville est de lave ; & il y a quantité de colonnes de basalte qui servent de poteaux. Les rivages du Rhin depuis Bonn sont unis des deux côtés.

COLOGNE est une ville du vieux goût ,

laide, bâtie de brique, avec des rues étroites & tournoyantes, mal pavées de lave, & par-tout des poteaux de basalte. La cathédrale renferme le riche tombeau des trois rois; un bon tableau de S. Pierre crucifié avec sa tête baissée, par Rubens.

Ici on pourroit aller par le fleuve jusqu'en Hollande, si le roi de Prusse n'obligeoit pas de prendre la poste pour traverser ses états. En quittant ici le fleuve, on entrera dans une route pavée droite, plantée d'ormes; & l'on ira par *Juliers* à *Aix-la-chapelle*, ville libre & impériale, fameuse par ses bains chauds. Dans la cathédrale sont déposés les ornemens, qui servent au couronnement des empereurs.

On ira d'ici par *Spa*, *Liege*, *Louvain* & *Bruxelles*, puis par *Gand* & *Bruges* à *Ostende* (*); ensuite à travers le canal jusqu'à *Margate*; où l'on ne sera pas fâché peut-être de revoir l'ancienne Angleterre.

(*) Voyez l'itinéraire.

§. X V.

AUTEURS qui depuis 1610 jusqu'à nos jours ont publié leurs voyages en Italie.

MR. Sandys partit pour l'Italie en 1610. Mr. Raymond en 1646. Mr. Laſſels y a été cinq fois ; il étoit à Rome en 1650. Mr. Ray voyageoit en Italie en 1663. L'évêque Burnet en 1685 & 86. Mr. Miſſon en 1687 & 88. Mr. Addiſon depuis 1700 juſqu'à 1703. Mr. Richardſon en 1720. Mr. Wright depuis 1720 juſqu'à 1722. Mr. Keysler depuis 1729 juſqu'à 1731. Mr. Gray avec Horace Walpole, écuyer, en 1739, 40 & 41. Mr. Ruſſell depuis 1739 juſqu'à 1749. Mr. Cochin en 1749 ou 50. Mr. Northall en 1752. Le chevalier de la Condamine en 1754. Jean, comte de Corke & d'Orery, en 1754 & 55. Mr. Groſley en 1758. L'abbé Richard en 1761 & 62. Le docteur Smollett en 1763, 64 & 65. Mr. Sharp en 1765 & 66. Mr. de la Lande dans les mêmes années. Le doc-

teur Burney quitta Londres au mois de Juin 1770. Lady Miller voyageoit en 1770 & 71. Mr. Ferber en 1771 & 72. William Young, écuyer, en 1772. On n'imprima que dix exemplaires de son voyage dans une imprimerie particulière. Mr. Sherlock en 1777. Les auteurs du Voyage pittoresque de Naples & de Sicile y voyageoient dans la même année. Mr. Swinburne, depuis 1777 à 1780. Le Dr. Moore, à peu près vers le même tems. Le président du Paty en 1785.



*Instructions nécessaires aux voyageurs**1^o. sur la valeur des monnoies.*

LA monnoie la plus courante , ou celle sur laquelle il y a le moins à perdre , est le sequin de Rome , le sequin de Florence ou celui de Venise. On négocie aussi sans peine les louis d'or. L'argent de Genes n'est reçu dans aucun autre état ; & en général ayez soin de ne prendre de l'argent courant du pays où vous vous trouverez que ce que vous jugerez devoir en dépenser dans ce même pays , à la réserve des sequins dont je viens de parler.

N I C E.

La doppia, ou pistole d'or de Savoie :
24 livres de Piémont.

La demi pistole d'or : 12 livres.

L'écu & le demi-écu , d'argent : 6 &
3 livres.

La piece de 30 fols , ou le quart d'un écu.

Les pieces de 7 sols & demi & de 2 sols & demi : cuivre argenté.

Pieces d'un sol ; & le fixieme d'un sol, appelé un *piccalon*.

Les louis d'or, les pieces de 6 & de 3 livres de France, y sont communes.

La livre de Piémont est de 20 sols, elle est à peu près de la même valeur que le schelling d'Angleterre.

T. U. R. I. N.

Une livre sterling y vaut 20 livres, mais le change étant généralement au désavantage de Londres, on ne vous donnera que 19 liv. 10, 17 ou 5 sous pour une livre sterling.

La pistole d'or de Piémont : 24 liv.

Pieces de 6 livres, de 3 livres & de 1 liv. 10 sols : d'argent.

G. E. N. E. S.

Une livre sterling y vaut 28 livres.

Un sequin de Florence, 13 liv. 10 sols.

Un louis d'or, 29 liv. 4 sols.

Une piastre ou un dollar d'Espagne, 6 livres 10 sols.

138 GUIDE DU VOYAGEUR

La valeur varie selon le cours de change.

M I L A N.

30 livres de banque y valent 32 livres courantes.

Le sequin de Florence ou de Venise vaut 14 livres 10 sols de banque, ou 17 liv. 10 sols courantes.

Le sequin de Rome, 14 liv. 4 sols de banque, & 20 liv. 10 sols, ou 21 livres courantes.

La pistole de Piémont, 45 livres Milanoises courantes.

P A R M E.

La livre y vaut 5 baiocchi ou sols.

Le paolo ou paule, un peu moins de 6 deniers d'Angleterre, ou 12 sols de France.

Le sequin de Florence, 20 paoli ou paules, ou 44 livres de Parme.

Le louis d'or, 97 livres de Parme.

M O D E N E.

La livre y vaut 6 baiocchi ou sols.

Le paolo, 10 baiocchi de Rome.

EN ITALIE. 189

- L'écu Romain , 10 paoli.
- Le sequin Romain , 19 paoli & demi.
- Le sequin de Florence , 20 ditto.

B O L O G N E.

- La livre y vaut 2 paoli.
- Le sequin de Rome 20 paoli & demi.
- Le sequin de Florence 20 paoli.

R O M E.

Le sequin , 20 paoli & demi. L'écu , 10 paoli. Le paulo , 10 baiocchi.

Le sequin de Florence , 20 paoli & trois quarts : mais dans le cours , seulement 20 paoli & demi.

Le sequin de Venise , 20 paoli.

L'onza , once de Naples , 24 paoli.

Le louis d'or , 44 ou 45 paoli. La guinée , 42 ou 43. En tirant sur Londres , la livre sterling vaut environ 42 paoli.

Il n'y a de change qu'avec Paris & Amsterdam. On compte par scudi & baiocchi. L'argent étant très-rare à Rome , les négociations d'argent se font le plus souvent en billets du mont de piété , & de l'hôpital du Saint Esprit , billets qu'on

190 GUIDE DU VOYAGEUR

appelle *cédules*. L'argent courant est *ad papier* environ comme 1 à 16 : & si l'on présente un billet de cent écus à la banque pour le changer, on vous donnera 8 ou 10 écus en argent, & le reste en d'autre papier.

N A P L E S.

Une oncia ou onza vaut 3 ducats. Un ducat, 10 carlini. Le carlino, 10 grains. Le grain, 12 calli.

Une once vaut environ 25 paoli Romains. Cinq onces font 6 sequins; & sept onces, environ 4 livres sterling.

Un écu Romain vaut 12 carlini & demi. Un sequin 25 carlini & demi.

Une livre sterling vaut 52 carlini, ou 2 seq. 2 carl.

Un ducat de Naples vaut 45 den. d'Angleterre, & le carlino, 4 den. & demi au pair : mais le change varie continuellement, & fait une différence de 10 ou 15 pour cent.

Outre les monnoies déjà indiquées, on a en or des pieces de 6, de 4 & de 2 ducats. En argent, pas moins de 15 différentes monnoies, depuis 12 carl.

2 gr. jusqu'à 5 grains. Les pieces de 5, de 4 & de 3 carlini, sont communs. Le ducat est très-rare; la *patacca* ou *pataque*, de 5 carlini, est aussi rare. La piece de 2 carlini s'appelle *tari*; & le carlino de Naples est le *tari* de Sicile. En cuivre on a six especes de monnoies, depuis un grain 6 calli, appellé la *publica*, jusqu'à 3 calli, ou moins d'un demi farding ou demi liard. La piece de 6 calli est appellée la *correse*.

On tient les comptes en ducats, carlini & grains; mais les negocians ne tiennent les leurs qu'en ducats & grains.

FLORENCE.

Une livre vaut 1 paulo & demi.

Un sequin, 20 paoli.

Un sequin de Rome, 19 paoli & demi.

VENISE.

Le sequin vaut 22 livres; environ neuf schellings & six sols d'Angleterre.

Le filippo, 11 livres.

Le ducat d'argent, 8 livres.

2921 GUIDE DU VOYAGEUR

Le ducat courant , 6 livres 4 sols.

La Lirazza , 1 liv. & demie , ou 30 sols.

La Lira ou la livre , 20 sols : elle est nominale , comme la livre de France ou la livre d'Angleterre.

Da quinzeze , 15 sols.

Da dieze , 10 sols.

Traero , 5 sols.

Le soldo ou sol vaut environ un far-
ding ou liard d'Angleterre.

Le sequin de Rome passe pour 21 livres ; & celui de Florence pour 21 & demi.

2°. *Sur les mesures.*

LE PIÉMONT.

Le mille est de 800 trabucchi. Le trabucco de 6 pieds de Piémont , ou de $20\frac{17}{100}$ pouces d'Angleterre.

Un mille Piémontois est donc de 2688 verges & 10 pouces d'Angleterre , c. d. 4 verges & 10 pouces de plus qu'un mille & demi d'Angleterre.

GENES.

G E N E S.

Le mille de Genes est à peu près le même que celui du Piémont.

P A R M E.

Dans les états de Parme, on compte par milles d'Italie, qui sont de 61 verges & un pied plus courts que le mille d'Angleterre.

B O L O G N E E T F L O R E N C E.

On suppose que le mille de Toscane est de 1000 pas géométriques, ou de 5000 pieds de France. M. Dutens le compte de 5150 pieds de France ou de 4835 pieds 3 pouces 4 lign. d'Angleterre, ou de 148 verges, 8 pouces, 8 lignes plus court qu'un mille anglois.

R O M E.

Le mille Romain est à peu près le même que ce dernier, & probablement que l'ancien mille Romain.

Part. II.

I

N A P L E S.

Le mille est de 7000 palmes ; & la palme étant d'environ 10 pouces & un tiers d'Angleterre , le mille Napolitain est plus long que celui d'Angleterre d'environ 249 verges.

Poids & mesures de Naples.

Un cantaro contient 100 rotoli. Un rotolo , 33 onces & demie. Une livre , 12 onces.

Le cantaro est équivalent à 196 livres d'Angleterre , poids de 16 onces la livre , & le rotolo à 2 livres d'Angleterre. La livre contient une minime fraction de plus que 11 onces d'Angleterre.

Mesures de longueur.

Une canne ou aune contient 8 palmes , & 2 verges & un tiers d'Angleterre ; une palme est de 10 pouces & demi anglois. Ou plus exactement , selon M. Dutens , de 10 pouces , 31. La *palme* de Genes , pour la soie de 9 pouces , 60 ; pour le drap , de 9 pouces , 80.

A Rome , en architecture , elle est de 8 pouces , 78 ; en d'autres choses de 9 pouces , 79. Le *braccio* ou la coudée , à Venise , est de 25 pouces , 30 , pour la soie ; & de 27 pouces pour la toile ou le drap de laine. A Florence , de 22 pouces , 80 , pour la soie ; & de 22 pouces , 61 , pour le drap. A Rome , de 34 pouces , 27. A Milan , pour l'architecture , de 23 pouces , 60 ; pour la soie , de 20 pouces , 70 ; pour le drap , de 26 pouces , 20. A Bologne , 24 pouces , 50. A Parme & à Plaisance , 26 pouces , 90. La canne ou aune , à Genes , est de 87 pouces , 60. A Rome , de 78 pouces. A Naples , de 82 pouces , 90. Le pied à Turin est de 20 pouces , 17. A Venise , de 14 pouces. A Bologne , de 15 pouces. Ce sont des mesures d'Angleterre , en pouces & parties décimales , tirées de l'ouvrage de M. Dutens.

Mesure du terrain.

La *moggia* contient 900 pas ; chaque pas 7 palmes & un tiers.

Mesure du blé, du vin, de l'huile.

Le blé se mesure par *tomolo*, dont 5 & un cinquième font une mesure de 8 boisseaux d'Angleterre.

Le vin se mesure par barril, qui contient 66 caraffi, égaux à 9 gallons & demi d'Angleterre ou environ 38 pintes de Paris. Dans la ville de Naples, le baril ne contient que 60 caraffi.

Un *salma* d'huile contient 16 stars ou boisseaux. Un star 10 rotoli & un tiers. Un rotolo 33 onces & un tiers; ce qui fait deux livres d'Angleterre. Un *salma* est d'environ 40 gallons anglois (*).

3°. *Sur le prix des postes, des voitures, &c.*

Quand on voyage en poste, il faut payer les prix suivans.

EN PIÉMONT (**).

Pour une voiture à quatre roues avec trois chevaux, 6 livres.

(*) Cet article est tiré de Mr. Swinburne.

(**) La *cambiatura* est abolie en Piémont. On

Pour la même voiture attelée de quatre chevaux , 8 livres.

Pour deux chevaux , 4 liv. 10 sols.

Pour un cheval de selle , 2 livres.

Pour un carrosse portant quatre personnes , & trainé par quatre chevaux , on paye neuf livres.

Et à proportion pour 6 , 8 chevaux , &c.

Il est ordinaire de donner environ 30 sols à chaque postillon (*).

Les postes de Piémont sont d'environ cinq milles du pays , qui font sept milles & demi d'Angleterre.

GENÈS.

Pour deux chevaux , 9 livres de Genès par poste.

L'a conservée dans le Milanès ; ainsi que dans les états de Venise , où on l'appelle le *bolletino* , billet : c'est une permission que l'on accorde aux voyageurs de prendre la poste à un prix au dessous de celui qui est fixé par le gouvernement , à condition cependant de ne point faire galoper les chevaux , & de ne pas voyager après le coucher du soleil.

(*) L'*ostalliere* ou le valet d'écurie vous mettra aussi à contribution ; viendra ensuite le gar-

198 GUIDE DU VOYAGEUR

Pour un cheval de selle , 3 livres par poste.

LE MILANÈS.

Pour deux chevaux , 8 liv. 12 sols & demi , ou un demi sequin.

Pour un cheval de selle , 4 livres à chaque poste.

Il n'y a plus aujourd'hui de *cambiatura*.

PARME ET PLAISANCE.

Pour deux chevaux , 15 paoli par poste.

Pour un cheval de selle , 5 paoli.

Après le premier relais , 5 paoli pour chaque cheval.

son qui a jetté de l'eau sur les roues de votre voiture, &c. gardez-vous bien de céder à leurs importunités, si vous ne voulez pas multiplier les importuna.

MODÈNE.

Pour chaque cheval, 5 paoli.

LA TOSCANE ET L'ÉTAT
ECCLÉSIASTIQUE.

Pour deux chevaux attelés à une
voiture, 8 paoli.

Pour un cheval de selle, 3 paoli.

Dans le royaume de NAPLES.

Le prix de deux chevaux à une voi-
ture est de 11 carlini.

D'un cheval de selle, 5 carlini &
demi.

A une poste royale, il faut de plus,
5 carlini & demi.

Il faut payer trois carlini à chaque
postillon.

L'ÉTAT DE VENISE.

Pour chaque cheval de voiture ou
de selle, 5 livres & demie.

200 GUIDE DU VOYAGEUR

Si vous ne voulez pas faire la dépense de voyager en poste, il y a presque dans chaque partie de l'Italie des voiturins ou voituriers, qui fournissent des voitures & des chevaux ou des mulets, d'un lieu à un autre, à un certain prix. C'est la manière ordinaire dont voyagent les habitans, même ceux d'un rang distingué. Un étranger doit convenir avec eux par écrit du prix, du tems qu'il doit être en route, des lieux où il doit s'arrêter, &c. Le prix varie suivant les circonstances : ils vous rabattront au moins un tiers du prix qu'ils demanderont ; & l'on trouve quelquefois des voitures de retour à très-bon marché. Elles ne sont pas fort commodés & élégantes ; & la plupart sont ouvertes devant. Les voiturins s'engagent, si l'on veut, à vous nourrir sur la route. Ces gens payent en général trois paules par tête pour le dîner, & quatre pour le souper, y compris la chambre. Dans les villes un étranger paye généralement six paules pour chaque repas, & l'appartement à part, suivant le nombre des chambres. On surfait ordinairement, & rarement se fait.

on quelque scrupule d'attraper tout ce qu'on peut, surtout d'un Anglois. On représente généralement les auberges d'Italie comme détestables : quelques-unes sont assurément assez mauvaises, mais il y en a aussi beaucoup de bonnes, surtout dans les grandes villes, & sur les routes les plus fréquentées par des étrangers.

Dès qu'on est arrivé dans une ville, & qu'on s'est arrangé pour le prix de la table & des appartemens, on doit se procurer une carte du pays, un plan de la ville & un livre pour servir de guide : à peine y a-t-il une ville en Italie qui n'ait pas un tel livre, assez bien fait, où tout ce qu'il y a de bon, de mauvais & de médiocre, à voir dans la ville, se trouve décrit dans le plus grand détail. Nous espérons que cet ouvrage remplira les vues du voyageur pour tous les objets nécessaires.

Un homme sage, qui n'a pas l'ambition de passer pour un Anglois à la mode, peut certainement vivre en Italie à un prix très-raisonnable. Des officiers & d'autres gentilshommes m'ont assuré avoir vu la meilleure compagnie à Flo-

rence , à Sienne & dans d'autres villes capitales , & avoir joui de toutes les commodités de la vie , excepté d'une voiture , pour cent livres sterlings par année , y compris même leurs habillemens , leurs dépenses de fantaisie , &c.

A Venise , qui n'est cependant pas la ville d'Italie où l'on vive à meilleur marché , un étranger peut louer une bonne chambre pour une ou deux livres par jour (*), & faire un bon dîner pour quatre livres : ou il peut se procurer un joli appartement & à dîner pour le prix de huit à onze livres par jour. Le bois à brûler coûtera environ une livre. Les gages d'un domestique seize livres par mois , si on le nourrit ; ou soixante à quatre-vingt livres , s'il se nourrit à ses frais. Le louage d'une gondole est de quatre livres par jour : mais si on la tient constamment à louage , on paye vingt-deux livres par mois pour la gondole ,

(*) Une livre fait environ cinq sols d'Angleterre.

& soixante & seize ou quatre-vingt pour le gondolier.

Un simple particulier peut donc vivre à Venise & avoir un domestique pour soixante & dix livres sterlings par an : ou il peut vivre & tenir sa gondole, qui équivaut à une voiture dans une autre ville, pour quatre-vingt livres sterlings par an (*). S'il veut vivre avec un certain agrément, tenir un domestique & une gondole, sa dépense sera d'environ cent vingt livres sterlings. Il y faut ajouter les dépenses pour habits, théâtre, café, &c. articles qui ne sont pas coûteux à Venise.

S'il mange chez lui, ce qui lui sera difficile, à moins qu'il ne soit chez une famille, une cuisinière lui coûtera onze livres de Venise par mois & sa nourriture ; ou quarante à cinquante livres, si elle se nourrit sur ses gages.

Cela peut servir à donner une légère idée de la manière dont peut vivre en

(*) Dans ce cas, je suppose qu'il se sert du gondolier comme d'un domestique. Un domestique, qui se nourrit lui-même, se fait payer environ dix-huit livres sterlings par an.

Italie un voyageur, qui, ne cherchant pas à faire une parade inutile, veut prendre la peine de s'informer du prix réel des choses, & qui ne s'en laisse pas imposer.



S. XVII.
ITINÉRAIRE (*)

De Lyon à Chambéry.

	Postes milles	
De Lyon à Bron . . .	I	6
S. Laurent des Mures.	I	5
La Verpilliere . . .	1 $\frac{1}{2}$	7
Bourgoin . . .	1 $\frac{1}{2}$	7 $\frac{1}{2}$
La Tour-du-Pin (a) . .	2	9
Gas . . .	I	5 $\frac{4}{4}$
Pont-Beauvoisin (b) . .	I	6 $\frac{1}{4}$
Echelles . . .	1 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{1}{2}$
S. Jean-des-coups . . .	I	8
CHAMBÉRY . . .	I	6

12 $\frac{1}{2}$	69 $\frac{1}{2}$
	123 $\frac{3}{4}$
	193 $\frac{1}{4}$

De Chambéry à Turin.

(*) Les villes considérables sont imprimées en lettres capitales, & celles où le voyageur peut s'arrêter, en lettres italiques.

On trouve des livres de poste à Bologne, Venise, &c. Il y'en a'un à Rome en italien & en françois, qui contient non-seulement les postes, mais encore des cartes de toutes les routes, de courtes indications de ce qu'il y a à voir dans les villes, &c. Il est intitulé, *La vera guida per chi viaggia in Italia.*

(a) Palais Royal; misérable auberge.

(b) Trois Couronnes.

206 GUIDE DU VOYAGEUR

<i>De Genève à Turin.</i>		Postes milles
De Geneve à <i>Frangy</i> (a).	2 $\frac{1}{2}$	15
Remilly (b)	2	14
Aix-les-bains (c)	1 $\frac{1}{2}$	11
CHAMBÉRY (d)	1	6
Montmélian	1 $\frac{1}{2}$	9
Mal-Taverne	1	14 $\frac{1}{2}$
<i>Aigubelle</i>	1	
Erpiere	1	7
La Chambre	1	7 $\frac{1}{4}$
<i>S. Jean de Maurienne</i> (e)	1	7
S. Michel	1 $\frac{1}{2}$	8
S. André	1 $\frac{1}{2}$	8
<i>Modane</i>	1	3 $\frac{1}{2}$
Villarodin	1	2 $\frac{1}{2}$
Bramens	1	3 $\frac{1}{2}$
<i>Lannebourg</i>	1 $\frac{1}{2}$	8
Passage du Mont-Cenis jusqu'à la <i>Novaleze</i> (f).	2 $\frac{1}{2}$	14
<i>Suze</i> (g)	1	5 $\frac{1}{2}$
La Zaconiere	1 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{1}{2}$
<i>S. Ambroise</i> (h)	1	6 $\frac{3}{4}$

Auberges. (a) Palais. (b) Trois Rois. (c) La ville de Geneve. (d) S. Jean Baptiste, Quatre-Nations. (e) S. George, bonne. (f) Ecu de France. (g) La Poste. (h) La Poste.

	Postes	milles
Rivoli	1 $\frac{1}{4}$	8 $\frac{1}{2}$
TURIN (a)	1 $\frac{1}{4}$	8
	29 $\frac{1}{2}$	177 $\frac{3}{4}$

Les portes de Turin se ferment à six heures & demie : mais on les ouvre jusqu'à dix, si on le demande convenablement.

De Turin à Gènes.

De Turin à Trufarello.	1
Poirino (*)	1
S. Michele	1
Cabagniole	1
ASTI (b)	1
Annone	1
Felissano	1
ALESSANDRIA (c)	1
NOVI (d)	2
Voltaggio	2

(a) Auberge royale, Hôtel d'Angleterre, Hôtel de France, ci-devant les bonnes femmes, Trois Bœufs, deux Bœufs.

(*) Après de fortes pluies cette route est impraticable : il vaut donc mieux aller par Casal à Alexandrie, quoiqu'il y ait plusieurs rivières à passer, & que les postes soient mal servies.

(b) La Rosa rossa, mauvaise. (c) I tre Re, bonne. (d) Posta di fuori, passable, mais che-

208 GUIDE DU VOYAGEUR

	Postes	milles
<i>Campo Marone</i> (a)	2	
GENOA (b)	1 $\frac{1}{2}$	
	15 $\frac{1}{2}$	
Les portes se ferment une heure après 24 heures, ou à une heure de nuit.		
<i>De Gênes à Florence.</i>		
Jusqu'à Lerici par terre il y a 67 milles, & l'on ne peut y aller qu'à cheval.		
Louez une felouque à Lerici ou à Livourne:		
Lerici (c)		
Lefano	1	44
Lavenza	1	66
<i>Massa</i> (d)	1	54
Pietra Santa	1	77
Viareggia	1	66
Torretta	1	82
PISA (e)	1	56
LIVOURNE (f)	2	142
Pisa		

Auberges. (a) La Posta. (b) Santa Marta. (c) La Posta, mauvaise. (d) La Poste n'est pas mauvaise. (e) Tre Donzelle, Haffaro. (f) Croce d'ore, Croce di Malta. La Panthera.

	Postes	milles
LUCCA (a)	2	14 6
Borgoborgiano	1 $\frac{1}{2}$	12 7
<i>Pistoia</i>	1 $\frac{1}{2}$	10 7
Prato	1 $\frac{1}{2}$	9 2
FIRENZE OU FLORENCE.	1 $\frac{1}{2}$	9 4

Les portes se ferment à Pise deux heures après la nuit close, mais s'ouvrent en quelque tems que ce soit. En sortant de Florence ou de Lucques, on paie la poste royale. Au sortir de Florence, il faut avoir soin de faire plomber ses malles, pour ne pas être retenu à la porte & à Sienne. Il est aussi bon d'écrire à Rome, pour demander une permission de passer, sans être conduit à la douane.

De Gènes à Milan.

On rétrograde jusqu'à Novi, d'où l'on se rend à
TORTONA (*). (b) :

2 I

Auberge. (a) La Panthera.

(*) A un mille de Tortone on passe la Scrivia. A six milles de Tortone & à quatre de Voghera on passe le Coiron.

Auberge. (b) La Poste.

	Postes milles	
VOGHERA (a)	1 $\frac{1}{2}$	9
PAVIA (b)	2	19 3
Bisnago	1	
MILAN (c)	1	
<i>De Milan à Bologne.</i>		
De Milan à Marignano.	1	10 2
LODI (d)	1	10
Zurlesco	1	9 2
PIACENZA (e)	1	
Le droit chemin depuis Gênes jusqu'à Bologne est		
De Voghera à Broni .	2 $\frac{1}{4}$	14
Castel S. Giovanni .	1	9 $\frac{3}{4}$
PIACENZA (f)	2	13 $\frac{3}{4}$
Fiorenzola (g)	2	14
Borgo S. Donino . .	1	8 2
Castel-Guelfo . . ,	1	7 6
PARMA (h)	1	7 2
S. Ilario	1	6 4
REGGIO (i)	1	10

Auberges. (a) Le Maure. (b) La Poste.
 (c) Albergo reale, excellente; I tre Re, mau-
 vaise. (d) Le Soleil. (e) San Marco. (f) San
 Marco. (g) La poste, bonne. (h) La poste & le
 Pan. (i) La poste & le Lis.

	Postes	milles
Rubiera	I	8 4
MODENA (a)	I	8
Samoggia	I $\frac{1}{2}$	12 4
BOLOGNA (b)	I $\frac{1}{2}$	10 6
<i>De Bologne à Rome.</i>		
De Bologne à S. Nicolò.	I $\frac{1}{4}$	9 2
Imola	I $\frac{1}{4}$	11
Faenza	I	9 4
Forlì	I	9 4
Cesena	I $\frac{1}{2}$	11 6
Savignano	I	8 2
Rimini.	I	9 6
Cattolica	I $\frac{1}{2}$	11 6
Pesaro (c)	I	10
Fano	I	7
La Marotta	I	7 4
Sinigaglia	I	6
Casale-brugiate	I	7 4
ANCONA	I	9
Camerano	I	9 4
LORETTO	I	8
Sambuchetto	I	10 2

Auberges. (a) Albergo ducale, superbe. (b) Locanda reale & il Pellegrino. (c) La Locanda di Parma, eccellente.

212 GUIDE DU VOYAGEUR

	Postes	milles
<i>Macerata</i>	1	6 2
<i>Tolentino</i>	1 $\frac{1}{2}$	11
<i>Valcimarra</i>	1	8
<i>Trave</i>	1	7 4
<i>Serravalle</i>	1	7
<i>Casa nuove</i>	1	9 4
<i>Foligno</i>	1	9
<i>Le Vene</i>	1	9
<i>Spoletto</i>	1	7 4
<i>Strettura</i>	1	9 2
<i>Terni</i>	1	8
<i>Narni</i>	1	8 2
<i>Otricoli</i>	1	8 6
<i>Borghetto</i>	$\frac{3}{4}$	6 2
<i>Civita Castellana</i>	$\frac{3}{4}$	6
<i>Rignano</i>	1	7 4
<i>Castel nuovo</i>	1	6
<i>Malborghetto</i>	$\frac{3}{4}$	5
<i>Prima porta</i>	$\frac{3}{4}$	4 4
<i>ROMA</i>	1	6
	38	305 6

Les auberges sur cette route sont généralement les maisons de poste; les meilleures sont à Macerata, Foligno, Spoleto, Narni. Les routes sont en gé-

néral bonnes, & les chevaux Postes milles excellens.

Il y a quantité de bons hôtels garnis à Rome, en particulier proche de la Piazza di Spagna: par ex. chez Dupré, Benedetto, Meno, Pio, Margaritha, Damon, Mad. Stenart, Mad. Smith via croce, &c.

De Rome à Naples.

De Rome à Torre Mez-

zavia	I	82
Marino	$\frac{3}{4}$	62
Faiola	$\frac{2}{4}$	46
<i>Velettri</i>	$\frac{2}{4}$	52
Cafe fondate	I	96
Sermoneta	I	56
Cafe nuove	I	86
Piperno	I	5
Maruti	I	76
Terracina	I	74
Fondi	$I \frac{1}{2}$	116
Itri	I	74
<i>Mola di Gaëta</i>	I	42
Garigliano	I	8
<i>S. Agata</i>	I	92
Sparanefi	I	10

214 GUIDE DU VOYAGEUR

	Postes	milles
CAPUA	I	8 6
Aversa	I	12 4
NAPLES	I	11 4
	19	152 4

Les auberges sur cette route sont très-mauvaises ; le seul moyen de se loger avec quelque agrément est de se procurer des lettres pour le palais Ginetti à Valettri , & pour le couvent de S. Erasmo , près de Mola di Gaëta.

Il y a dans Naples de très-bons hôtels , dans une situation délicieuse , tels que Albergo Reale , Crocelli , Emanuele , Casa isolata , Stefano di Rosa.

De Rome à Florence.

De Rome à Storta	I	9 1
Baccano	I	8 4
Monte-Rosi ,	I	6 3
Ronciglione (a)	I	9
La Montagna	I	6 6
VITERBO (b)	2 4	5 1

Auberges. (a) La Poste, assez mauvaise. (b) Albergo reale, assez bonne; & i tre Re, ou la Poste.

	Postes milles	
Montefiascone	I	10
Bolsena	I	8 3
San Lorenzo nuovo . . .	I	4 7
Acquapendente	$\frac{3}{4}$	6 1
Ponte Centino	I	5
Radicofani (a)	$I \frac{1}{2}$	8 5
Ricorfi	I	5 6
Scala	I	4 4
Torrinieri	I	9
Buonconvento	I	5 5
Monterone	I	7 3
SIENA (b)	I	8 6
Castiglioncello	I	10 1
Poggibonzi (c)	I	6 4
Tavernelle	I	7 3
S. Cassiano	I	8 2
FLORENCE	$I \frac{1}{2}$	9 7
De Radicofani à Ponte Centino on ne paie qu'une poste	$23 \frac{1}{2}$	171
A Florence, le superbe hôtel, par Meggit, appelé Locanda di Carlo, composé de trois		

Anberges. (a) La Poste, médiocre. (b) I tre
Re, passable. (c) La Poste, passable.

216. GUIDE DU VOYAGEUR

palais. Un très-bon hôtel de Postes milles
Vanini ; & les auberges de
l'Aigle noire & de S. Louis..

*De Florence à Rome par
Perouse.*

De Florence à Pian della

Fonte	2	14
Levane	2	15
AREZZO (a)	2	15
Camoccia (b)	2	14
Torricella	2	13 4
PERUGIA (c)	2	13
Madonna degli Angeli.	1	11
Foligno (d)	1	9 4

&c. Comme dans la route de
Bologne à Rome.

Cette route est meilleure que
celle de Sienné ; le pays plus
beau, & les auberges valent
mieux. Elle a 25 milles de plus,
mais on peut la faire en moins
de tems.

De Florence à Bologne.

*De Florence à Fonte-
buona*

1 8 2

Auberges. (a) La poste. (b) La Poste. (c) Chez
Luigi Ercolani. (d) La Poste.

Caffagiolo

	Postes	mille
Caffagiolo	1	74
Alle Maschere		3
Monte Careli	1	4
Cabillario	1	76
Feligara	1	52
Loiano	1	74
Pianoro	1 $\frac{1}{2}$	94
BOLOGNA	1 $\frac{1}{2}$	102
	9	63

Comme il n'y a point d'auberges passables sur cette route, excepté à le Maschere, & que ce n'est pas une poste, il faut payer la dépense des chevaux & des postillons pour s'y arrêter; ce qui montera à un sequin ou environ pour six chevaux & deux postillons. On peut s'arrêter à Loiano, mais l'auberge est très-mauvaise; ou à la douane à Pietra Mala, entre Cubillario & Feligara, à la même condition que ci-dessus; ou à un couvent de Bénédictins, près de Loiano, dans un endroit appelé Scarica l'asino.

De Bologne à Venise.

Bologna à San Giorgio.

Part. II.

1 $\frac{1}{2}$ 9
K

218 GUIDE DU VOYAGEUR

	Postes milles	
<i>Cento</i> (a)	1	8
San Carlo	1	7 4
FERRARA (*) (b)	1 $\frac{1}{2}$	9
<i>Rovigo</i> (c)	2	18
Monfelicce	2	15
PADOUA (†) (d)	1 $\frac{1}{2}$	12
Dolo	1 $\frac{1}{2}$	10
Fusina	1 $\frac{1}{2}$	9
On traverse les Lagunes depuis Fusina.		
VENEZIA (e)		5
	13 $\frac{1}{2}$	102
<i>De Venise à Verone, Brescia, Bergame, &c.</i>		
De Venise à Fusina		5
Dolo	1 $\frac{1}{2}$	11
PADOUA (f)	1 $\frac{1}{2}$	11 4
Slesiga	1	9 6
VICENZA (g)	1	10 6

Auberges (a) La Poste. (b) I tre Mauri.

(*) On peut se rendre par eau à Venise, en s'embarquant sur le Pô, à cinq milles de Ferrare.

(c) La Poste. (d) Aquila d'oro, bonne.

(†) Ou descendez la Brenta depuis Padoue.

(e) Bons Dary, près du Rialto; Petrillo au Lion blanc, I tre Re. (f) Aquila d'oro, bonne. (g) Cappell rosso, Scudo di Francia.

	Postes	milles
Montebello	1	10 6
Caldiero	1 $\frac{1}{2}$	12
VERONA (a)	1	8 6
Castel nuovo	1 $\frac{1}{2}$	11 6
Desenzano	1 $\frac{1}{2}$	11 4
Ponte di San Marco .	1	6 4
BRESCIA (b)	1 $\frac{1}{2}$	9 4
Ospitaletto	1	8
Palazzuolo	1 $\frac{1}{2}$	10
Cavernago	1	6
BERGAMO (c)	1	8 2
	18 $\frac{1}{2}$	151

On mettra environ dix heures pour monter la Brenta, depuis Venise à Padoue.

De Bergame à Milan il y a quatre postes, trente-deux milles, que l'on fera en quatre heures & demie.

De Milan à Turin il y a dix postes & demie, quatre-vingt-treize milles, que l'on parcourra en quinze heures. La route passe par Novare & Verceil, les

Auberges. [a] Due Torri, très-bonne.
[b] Torre, [c] Fenice, Albergo Reale.

auberges dans l'une & l'autre ville, ainsi qu'à Chivasso, sont les Trois Rois; celle de Verceil est la meilleure. Il y a plusieurs rivières à passer, dangereuses dans la saison des pluies. Cette partie de la Lombardie est très-riche & fertile.

*De Vérone par le Tyrol ,
l'Allemagne, &c.*

	Postes	milles
Volarni	I	12 7
Pays plat & bien cultivé. Des vignes, des mûriers, du blé, du maïs & du sorghum.		
Bery	I	9 1
Ala	I	11
On entre dans le Tyrol à Borghetto.		
Roveredo	I	10 3
La poste ne va pas plus loin avec des voitures à 2 roues.		
TRENTE (a)	2	14 7
On commence ici à parler allemand.		
S. Michel	1 $\frac{1}{4}$	11 4
On traverse la rivière par un pont de bois couvert.		

Auberge. [a] L'Europe.

	Postes	milles
Nairmach	1 $\frac{1}{4}$	117
Branzol	1	72
Montagnes volcaniques de porphyre.		
Bolzano (a)	1	8
Des vallées étroites le long du torrent : des ponts couverts : des montagnes de porphyre noir.		
Teutichen	1	76
Colman. Vues étendues & belles.	1	63
Brixen (b)	1	111
Belle situation. On paie une poste & demie depuis Colman jusqu'à Brixen.		
Mittewald	1	77
Stertzigen (c)	1	97
Un glacier & des mines d'argent.		
Brenner	1	95
Longue montée jusqu'à Brenner, mais le chemin excellent. On descend jusqu'à Steinach.		

Auberges. [a] Le Soleil, propre & très-bonne, dans une situation charmante. [b] L'Eléphant. [c] La Poste.

222 GUIDE DU VOYAGEUR

	Postes	milles
Steinach	I	6 5
Schonberg	I	8 1
INSBRUCK (a)	I	7 2
Dorstenbach	I	10 2
Des forêts de sapin & de mélèze.		
Obermiemingen	I	
Nazareit (b)	I	
Montée & descente rapides jusqu'à Nazareit : depuis une autre montée rapide.		
Lermes	I	10 7
Reita (c)	I	
Des montagnes calcaires & visiblement plus basses.		
Fueßfen	$\frac{3}{4}$	
Ici on quitte les Alpes, & l'on entre dans la Souabe.		
Saumaester	I	
Bruck	I	
Les routes sont faites & entretenues au moyen des droits de passage, à travers le Tyrol & l'Allemagne.		
Dissen	I	

Auberges. [a] L'Aigle d'or. [b] La Poste.
[c] La Poste, propre & bonne.

	Postes	milles
<i>Hurlach</i>	I	
AUGSBOURG (*) (a)	I	
Sufmarshausen	I $\frac{1}{2}$	16 3
Guntzburg	I $\frac{1}{2}$	14 3
Les chemins & les chevaux sont bons.		
ULM (b)	I $\frac{1}{2}$	15
Westerfetten	I	10 4
Geislingen	I	12 5
Gœppingen	I	12 1
Blockingen	I	12 2
Curieux pont de bois.		
STUTGARD (c)	I	14
Entzweingen	I $\frac{1}{2}$	
Knittlengen	I $\frac{1}{2}$	
Bruchsal (d)	I $\frac{1}{2}$	
Waghaufel	I	
Schwetzingen		

(*) D'Augsbourg à Munich il y a quatre postes & un quart, 42 milles, que l'on fait en huit heures; la route est bonne. Munich est une belle & grande ville sur l'Iser; le palais de l'électeur & le théâtre sont magnifiques. Le pays est plat, le terrain sablonneux.

Anberges. [a] Les trois Maures, très-bonne. [b] Baumstarck ou Arbre fort, très-bonne. [c] S. George, ou le Cavalier, très-bonne. [d] La Poste, mauvaise.

224 GUIDE DU VOYAGEUR

Maison de campagne de l'E. lecteur Palatin. Les jardins méritent de fixer l'attention.

	Postes	milles
MANHEIM (a)	1 $\frac{1}{2}$	
Worms	1	13 4
Oppenheim	1 $\frac{1}{4}$	15 4
MAYENCE (b)	1	12
Ici on s'embarque sur le Rhin.		
Coblentz (c)		
BONN (d)	3 $\frac{1}{2}$	
COLOGNE (e) . . (1) . .	1 $\frac{1}{2}$	
Berchem	1 $\frac{1}{2}$	15
Juliers	1	10
AIX-LA-CHAPELLE (f). .	1 $\frac{1}{2}$	15
SPA (g)	3	33
LIEGE (h)	3	28
Horel (i)	1 $\frac{2}{3}$	

Auberges. [a] Feldershoff, non la courde Manheim, bonne, mais très-chère. La ville de Francfort & le Belier. [b] Les trois Couronnes. [c] Les trois Couronnes, mauvaise. La Poste. [d] Cour d'Angleterre, bonne. [e] Le Saint Esprit, bonne.

(1) De Cologne à Duffeldorf il n'y a que deux postes, 23 milles. Une galerie de tableaux.

[f] La Cour d'Angleterre, bonne. Dubich.

[g] Quantité de bons hôtels garnis. Par Forges & Chaufontaine. [h] L'Aigle noire. Il n'y a point de poste à Spa; il faut louer des chevaux à Liege.

[i] Douane des Empereurs.

On entre dans les Pays-Bas		Postes	milles
entre Horel & S. Frond.			
S. Frond		1 $\frac{2}{3}$	20
Tirlemont (a)		2	9
LOUVAIN (b) (1)		2	11
Cortemberg		1 $\frac{1}{3}$	
BRUXELLES (c) (2)		1 $\frac{2}{3}$	17
Alost		3	17
Quadregt		1 $\frac{1}{2}$	9
GAND (d)		1	6
BRUGES (e) (3)		par le canal	
OSTENDE (f)		par le canal	

Anberges. [a] Le grand Cerf. [b] La Poste. L'hôtel de Cologne.

(1) Depuis Louvain il y a deux postes jusqu'à Mechlin, & deux de plus jusqu'à Anvers; en tout 25 milles. De là on peut faire le tour de la Hollande & s'embarquer à Helvoetsluys pour Harwich.

[c] Hôtel de la belle vue, de l'Impératrice, d'Angleterre, d'Hollande.

[2] De Bruxelles à Paris par Mons, Valenciennes, Cambray & Peronne, il y a 34 postes & demie, & 187 milles.

[d] S. Sébastien. [e] La ville de Commerce ou la Poste.

[3] Barques spacieuses & commodés. La voiture va par terre depuis Bruges, & la grande barque ne monte pas jusqu'à Ostende.

[f] Hôtel d'Angleterre. Baylis.

Fin de la seconde &c. dernière Partie.

TABLE DES LIEUX

Dont il est fait mention dans cet Ouvrage.

A.

A BANO Part. II.	Pag. 136
Acquapendente Part. II.	71
S. Agate Part. II.	5
Aiguebelle	6
Aix-la-Chapelle Part. II.	183
Albano	278
Albenga	18
Albifola	18
Alexandrie	56
Ancône	133
Andernach Part. II.	182
Antibes	16
Aost (val d')	54
Arezzo Part. II.	88
Aricie	279
Arqua Part. II.	136
Affizi	140
Asti	55
Augsbourg Part. II.	180

B.

Baccano Part. II.	67
Baccarach Part. II.	182

DES LIEUX. 227

Baies Part. II.	Pag. 38
Baldo , mont , Part. II.	174
Barga Part. II.	120
Bauli Part. II.	42
Bergame Part. II.	176
S. Bernard , mont	28
Bingenlôck Part. II.	182
Bocchetta	58
Bolca , Part. II.	165
Bologne	114
Bolsena , Part. II.	69
Bonn , Part. II.	182
Borromées , îles	100
Bosco , (abbaye del)	57
Brescia , Part. II.	174
Brunetta	14

C.

Calais à Genève	4
Camoccia , Part. II.	87
Campo Marone	57, 58
Capoue , Part. II.	5, 65
Capri , Part. II.	61
Carrara	77
Casse nuove	139. P. II. 2
Caserta , Part. II.	59
Castel-Gandolfo	278
Castiglione , Part. II.	87
Cattolica	132

Cénis, mont	Pag. 7-12
Cento, Part. II	129
Cesene	124
Chambéry	3
Chiandola	19
Chiufi, Part. II	72
Civita Castellana	145
Coblentz, Part. II	182
Col du Tende	19
Colman, Part. II	179
Cologne, Part. II	182
Côme, lac	100
Coni	20
Coré, Part. II	2
Corregio	112
Cortone, Part. II	87
Crémone	103
Cumes, Part. II	36
E.	
Elbe, (île d') Part. II	120
Euganéens, monts, Part. II	136
F.	
Faenza	124, 125
La Faiola, Part. II	2, 66
Fano	132
Ferrare, Part. II	129
La Ferrière	13
Final	18

DES LIEUX.

229

Florence, Part. II	Pag. 90
Foligno	139
Fondi, Part. II	4
Forli	124
Formies, Part. II	6
Frescati	177
Fuessen, Part. II	180
Fusina, Part. II	136

G.

Gaëte, Part. II	5
Garde, (lac de) Part. II	174
Gavi	57
Genes	59-75
—— à Livourne	76, 77
—— à Milan	77
Geneve à Turin	4
Gensano	279
S. Gothard, mont	30
Grasse	27
Grotta ferrata	277
Guelfo, castel	110

H.

Herculaneum, Part. II	51
---------------------------------	----

I.

S. Jean de Maurienne	6
Imola	124
Inspruck, Part. II	179
Ifola bella	100

Ifola madre	Pag. 100
Itri , Part. II	4

L.

Lannebourg	7
Lerici	76
Lermes , Part. II	179
Limoni	20
Livourne , Part. II	127
Lodefan	102
Lodi	102
S. Lorenzo delle grotte , Part. II.	71
Lorette	134
Lucerne	30
Lucques , Part. II	121
Lyon à Genes	16
——— à Turin	2-15

M.

Macerata	138
Manheim , Part. II	181
Mantoue , Part. II	171
S. Marin	130
Massa 77. Part. II.	170
Mayence , Part. II	181
Milan	81
Modene	112
Môle de Gaëte , Part. II	4
Monaco	17
Montalban	21

DES LIEUX. 231

Monte Caffino, Part. II	Pag. 63
Montefiascone, Part. II	69
Montmélian	5

N.

Naples, Part. II	6
——— à Rome, Part. II	63
Narni	144
Nazarcit, Part. II	179
Nemi	279
Nice	21
Nifida, Part. II	41
Nocera, Part. II	59
Noli	18
Novaleze	14
Novare	101
Novi	18, 57, 77

O.

Oneille	18
Orvieto, Part. II	70
Otricoli	144
Ottagio	57

P.

Padoue, Part. II	131
Paestum, Part. II	59
Palo	139
Parme	106
Pas de Suze	14
Pavie	78

Pauphilippe , Part. II	Pag. 25
Perugia , Part. II	83
Pesaro	131
Pesto , Part. II	59
Piémont	53-55
Pietra Mala , Part. II	128
Piombino , Part. II	120
Piperno , Part. II	2, 65
Pise , Part. II	123
Pistoia , Part. II	121
Plaisance	104
Poirino	21
Pompeii , Part. II	53
Pont-Beauvoisin	2
Pontins , marais , Part. II	3, 66
Portici , Part. II	45
Porto Venere	77
Puzzuoli , Part. II	33
Q.	
S. Quirico , Part. II	72
R.	
Radicoiani , Part. II	72
Ravenne	126
Reggio	110
Reita , Part. II	179
S. Remo	17
Resina , Part. II	51
Riccia	279

Rimini	Pag.	125
Riviere de Genes		19
Rivoli		15
Romagne, la		125
Rome		146
Ronca, Part. II		166
Ronciglione, Part. II		67
Rubicon		124

S.

Sabine, la		145
Sala, Part. II		136
Salerno, Part. II		59
Salo, Part. II		174
Saorgio		20
Savoie, la		2
Sayone		18
Scarena		19
Seravezza	77, Part. II.	120
Sermoneta, Part. II	2,	66
Serravalle		139
Sestri	18,	77
Sevigliani, Part. II		120
Sezze, Part. II		2
Sienna, Part. II		73
Sinigaglia		133
Spolete		141
Stabia, Part. II		58
Stazzena, Part. II		120

Stutgard , Part. II	Pag. 180
Suze	14

T.

Tende	20
Terni	142
Terracine , Part. II	3, 65
Thrasimene , Part. II	86
Tivoli	280
Tolentino	139
Torre dél Greco , Part. II	53
Torre dél Annonziata , Part. II.	53
Tortone	77
Tremenzinà	101
Trevi	140
Turin	32
Tyrol , Part. II	179

U.

Ulm	180
Unkell , Part. II	182
Urbín , duché	132

V.

Valais , le	28
Valcimarra	139
Varese	100
Velettri , Part. II	2
Le Vene	140
Venise , Part. II	138
Verceil	101

TABLE DES LIEUX. 235

Vérone , Part. II	Pag.	166
Vesuve , Part. II		42
Vicence , Part. II		161
Vico , Part. II		68
Vintimille		17
Viterbe , Part. II		68
Voghera		77
Voltaggio		57
Volterra , Part. II		81
Voltri		18
Worms , Part. II		181

Permis d'imprimer ce 23 Décemb. 1790.

DE BONS , Censeur.

Faute à corriger.

**Au lieu de l'esprit de soufre , lisez le
foie de soufre.**

On trouve chez les mêmes Libraires.

**Guide des Voyageurs en Suisse, précédé
d'un discours sur l'état politique du
pays, 1791, un vol. in-12. de 455
pages, br. 2 l. 10 f.**

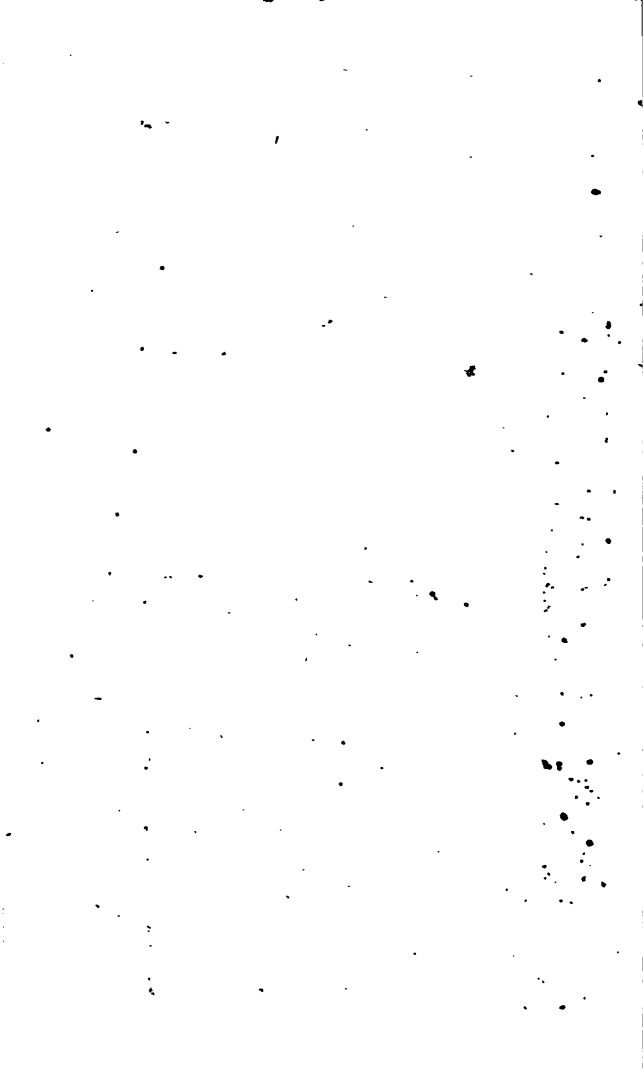
**Itinéraire de Genève, Lausanne & Chamouni, par M. Bourrit, chantre de
l'église cathédrale, auteur de la Description des Alpes, &c. &c. 1791,
un vol. in-12. de près de 400 pages,
rel. en carton. 2 l.**

T A B L E

D E S M A T I E R E S

Contenues dans la seconde Partie.

- §. VIII. *Voyage de Rome à Naples* Pag. 1
§. IX. *Retour à Rome & voyage de Rome à Florence.* 63
§. X. *Description de Florence.* 90
§. XI. *Course à Lucques, Pise, Livourne, &c. & voyage à Venise.* 121
§. XII. *Description de Venise* 138
§. XIII. *Voyage à Vicence, Vérone, Mantoue, Brescia & Bergame.* 161
§. XIV. *Retour en Angleterre par le Tyrol, l'Allemagne & les Pays-Bas.* 179
§. XV. *Auteurs qui, depuis 1610 jusqu'à nos jours, ont publié leurs voyages en Italie.* 184
§. XVI. *Instructions nécessaires aux voyageurs, 1°. sur la valeur des monnoies.* 186
- - - 2°. *sur les mesures.* 192
- - - 3°. *sur le prix des postes, des voiturins, &c.*
§. XVII. *Itinéraire de l'Italie.* 205

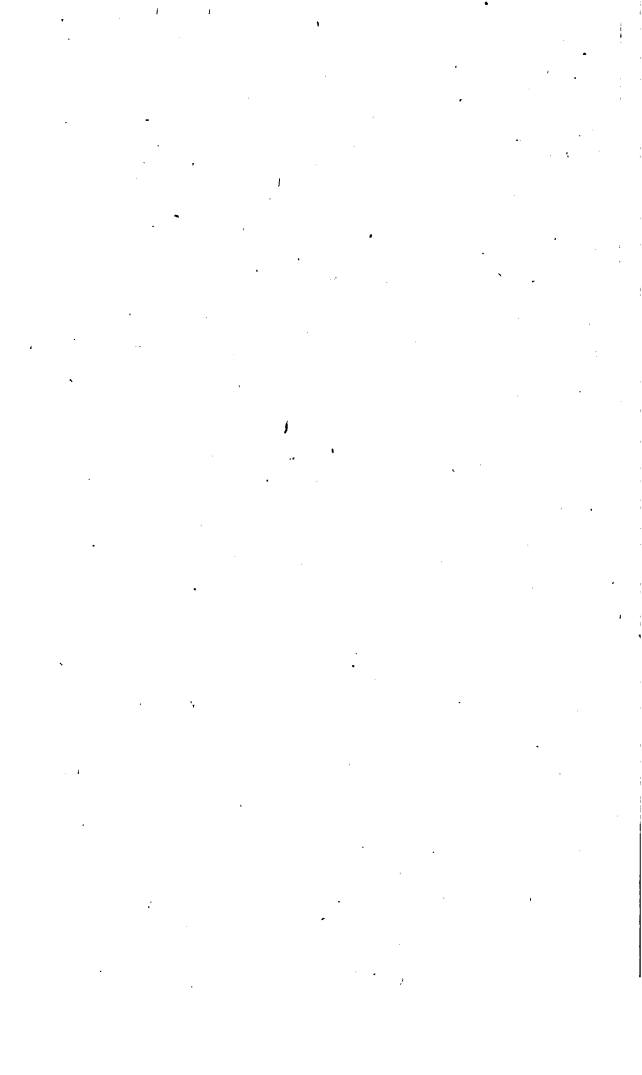




△
Ev. 4.2







**THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT**

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

[illegible]

MAR 2 2 1926



